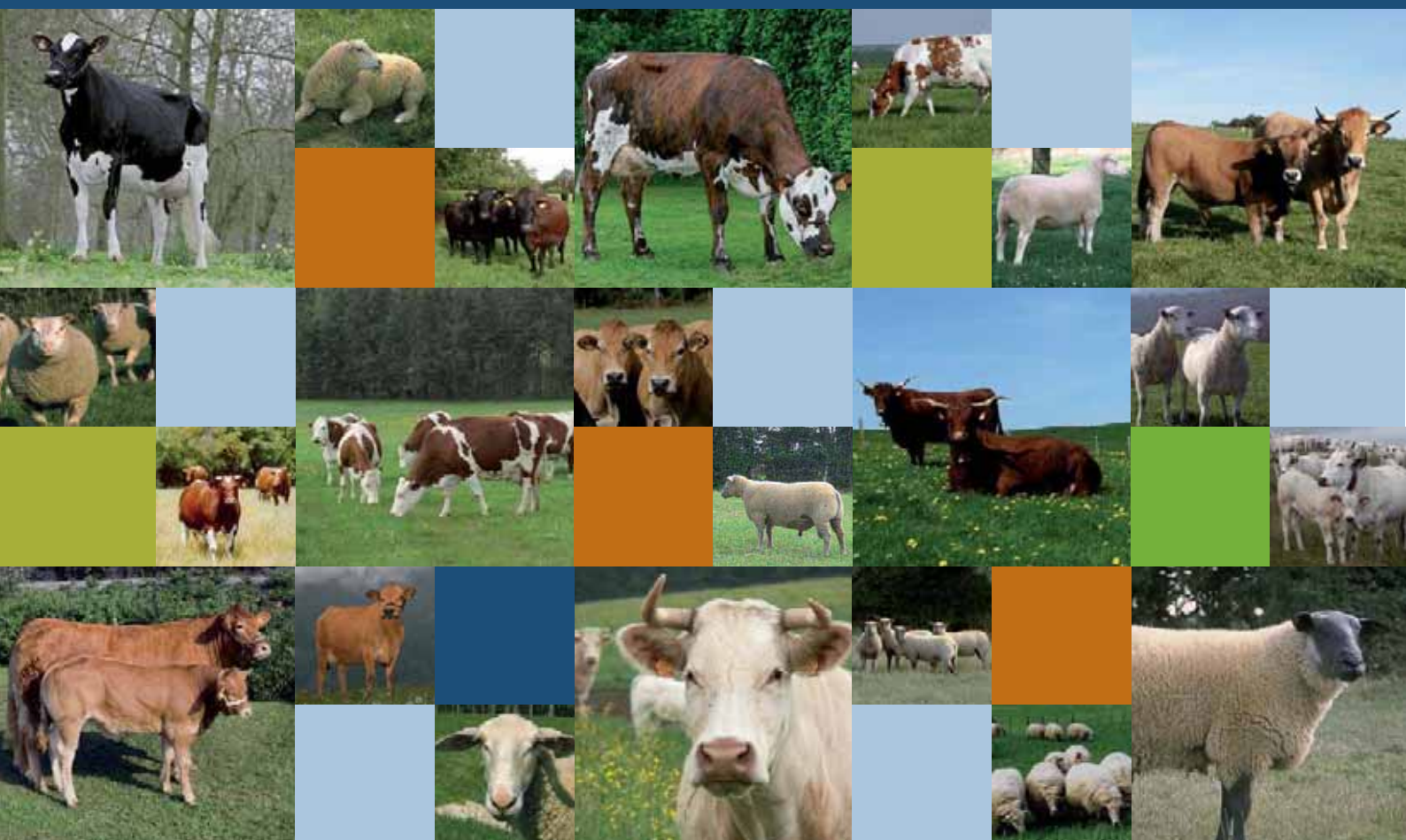




La génétique française pour les filières bovines, ovines et caprines

QUALITÉ - INNOVATION - PERFORMANCES





Pour obtenir le fichier informatique de cette brochure et tous compléments d'information sur la génétique bovine, ovine et caprine française : www.france-genetique-elevage.org

Coordination générale : A. Villaret (Institut de l'Elevage)

Rédaction : A. Villaret (Institut de l'Elevage) et L. Markey (Races de France)

Contributions et relectures : Institut de l'Elevage, UNCEIA, Races de France et Organismes de sélection des races bovines, ovines et caprines.

Soutien financier : Centre National de Promotion des Produits Agricoles et Alimentaires, FranceAgriMer, France Génétique Elevage et Ministère de l'Agriculture / ADEPTA.

Conception graphique et PAO : Bêta Pictoris

Des races et des éleveurs pour le meilleur de la génétique bovine, ovine et caprine



“

L'élevage des bovins, ovins et caprins tient une place importante dans l'agriculture française, qui constitue avec les industries agro-alimentaires le premier secteur économique national. Leader européen du secteur, la France est aussi parmi les premiers producteurs mondiaux de lait, de viande et de fromages grâce à la productivité de ses élevages, à la qualité de ses produits et au dynamisme de ses filières.

Ces résultats s'expliquent d'abord par la remarquable richesse de son patrimoine génétique, comprenant plus de 70 races bovines, ovines et caprines. Cette biodiversité offre un large éventail d'aptitudes zootechniques, réel atout pour répondre au mieux à la diversité des objectifs d'éleveurs, des conditions de production et des attentes des filières agro-alimentaires.

Cette place de la France parmi les leaders mondiaux de l'élevage est aussi rendue possible par la constante amélioration des performances de ces races. Grâce au savoir-faire des éleveurs et de leurs organisations techniques, elles bénéficient de programmes de sélection modernes et efficaces.

Basés dès 1966 sur l'identification individuelle unique des animaux, un ample contrôle des performances en ferme, l'évaluation sur descendance des reproducteurs, etc..., ces programmes de sélection ont intégré depuis 45 ans toutes les nouvelles avancées scientifiques et innovations technologiques.

Avec des bases de sélection d'une taille les plaçant parmi les plus importantes au monde, l'organisation et la rigueur de ces programmes permettent de générer des progrès génétiques importants et réguliers tant pour les races de haut potentiel que rustiques.

Leur exportation dans le monde entier est ainsi une reconnaissance de leur qualité mais aussi des résultats atteints grâce aux efforts conjoints des éleveurs français et de leurs organisations, rassemblés au sein de France Génétique Elevage.

Grâce à d'excellentes garanties sanitaires, nombreux sont les éleveurs à l'étranger qui apprécient ces races depuis longtemps – et chaque jour davantage – pour le succès de leurs élevages, la réputation de leurs produits et la satisfaction des consommateurs.

”

Albert Merlet - Président de France Génétique Elevage



DR

SOMMAIRE

_ L 'ÉLEVAGE FRANÇAIS _

- La France, une terre d'élevage \ 3
- Un patrimoine génétique remarquable \ 6
- Une identification animale performante \ 11
- Un dispositif efficace de sécurité sanitaire \ 14
- Des produits de haute qualité \ 17
- Des salons d'envergure internationale \ 19

_ LA GÉNÉTIQUE FRANÇAISE _

- Une organisation collective et nationale de l'amélioration génétique \ 21
- La sélection génomique, une révolution en marche \ 26
- Des contrôles sanitaires renforcés pour les semences et embryons \ 29

_ LES PROGRAMMES DE SÉLECTION _

- Index des races \ 32
- Les races bovines laitières \ 33
- Les races bovines à viande \ 51
- Les races ovines à viande \ 67
- Les races ovines laitières \ 87
- Les races caprines laitières \ 92



Pour obtenir le fichier informatique de cette brochure et tous compléments d'information sur la génétique bovine, ovine et caprine française : www.france-genetique-elevage.org



B. FENNE

L'ÉLEVAGE FRANÇAIS

La France, une terre d'élevage

L'agriculture, avec les industries agro-alimentaires, constitue le premier secteur économique français. La moitié de la surface agricole nationale est dédiée à la production fourragère pour l'élevage des bovins, ovins et caprins.

Leader européen du secteur, la France est aussi parmi les premiers producteurs mondiaux de lait et de viande grâce à la productivité de ses élevages et au dynamisme de ses filières.

1

Un secteur économique majeur pour la France

Avec 32 millions d'hectares, les 490 000 exploitations agricoles françaises couvrent 53 % du territoire national. **L'agriculture - avec les industries agro-alimentaires - est le premier secteur économique français** avec un chiffre d'affaires de 147 milliards d'euros (2008), avant l'industrie aéronautique ou automobile par exemple.

Avec 146 000 km², les terres (surfaces toujours en herbe, cultures fourragères) dédiées à l'élevage bovin, ovin et caprin représentent près de la moitié de la surface agricole nationale.



G. Friedrich

Les produits animaux, dont les deux-tiers sont composés par la viande bovine et le lait, représentent 36 % de la production agricole totale. Les industries de la viande et des produits laitiers représentent quant à elles 38 % du chiffre d'affaires de l'industrie agro-alimentaire.

L'ÉLEVAGE BOVIN, OVIN ET CAPRIN EN FRANCE

- 49 % de la Surface Agricole Utile
- 200 000 éleveurs de bovins
- 63 000 éleveurs de caprins et d'ovins
- 19,6 millions de bovins
- 8.8 millions d'ovins et de caprins



2

Leader de l'élevage en Europe

La France est le premier pays agricole de l'Union Européenne, avec 19 % de sa production. Avec 55 ha, la surface moyenne de ses exploitations agricoles est plus de 4 fois supérieure à la moyenne européenne.

L'élevage français représente une part prépondérante de la production de l'UE27. Avec 19,6 millions de bovins (dont 8 millions de vaches), le cheptel français est le plus important, représentant à lui seul près du quart du cheptel européen.

Ce cheptel bovin est le plus important mais aussi le plus diversifié. La coexistence de 2 troupeaux spécialisés de grande taille, l'un en production de lait et l'autre en production de viande, est une spécificité française. Dans les autres principaux pays de l'Union européenne, le troupeau laitier est largement prédominant.



Avec 11,3 millions de têtes au total (dont 4,2 millions de vaches), le cheptel de bovins de race à viande est le 1er de l'Union Européenne, avec près du quart de l'effectif total. La France est le leader de la production de viande bovine et de veau, avec 1,5 millions de tonnes-équivalent-carcasse (tec) en 2010.

Grâce à la productivité de ses races ovines, la France se situe à la 3ème place de production de viande ovine, avec 101 000 tec, bien que son cheptel de 7,5 millions de têtes (5,7 millions de brebis) ne soit que le 5ème de l'UE27.

Avec un cheptel de 8,3 millions de vaches de races laitières, elle est le 2ème producteur européen de lait de vache (25 millions de tonnes, environ 17 % de l'UE27).

La productivité de ses 1,6 millions de brebis et 1,1 millions de chèvres laitières lui permettent de se hisser à la 1ère place en termes de production de lait de chèvre (645 millions de litres) et à la 4ème pour le lait de brebis (253 millions de litres). Toutes filières confondues, la France est le 2ème pays producteur de fromages (1.7 millions de tonnes).

L'ÉLEVAGE FRANÇAIS EN EUROPE

- 1er cheptel de bovin
- 1er producteur de viande bovine
- 1er producteur de lait de chèvre
- 2ème producteur de lait de vache
- 2ème producteur de fromages
- 3ème producteur de viande ovine

3

Aux premiers rangs mondiaux

L'agriculture française tient une place de premier ordre non seulement dans l'économie européenne mais aussi au niveau international. Depuis plus de 20 ans, la France est parmi les 3 premiers exportateurs mondiaux de produits agricoles et agro-alimentaires, pour une valeur totale de 48 milliards d'euros en 2010.

En productions bovines, cette place aux premiers rangs mondiaux se confirme aussi. La France est le 2ème exportateur mondial en valeur de produits laitiers (4,7 milliards d'euros en 2010), dont notamment les fromages (2.6 milliards d'euros). **Elle se situe à la 7ème place mondiale pour la production de lait de vache,** avec près de 25 millions de tonnes, derrière des pays beaucoup plus vastes comme les Etats-Unis, l'Inde, la Russie ou la Chine.

Près de 60 % du lait est transformé par cinq grands groupes, coopératifs ou privés parmi les leaders mondiaux du secteur. Avec un chiffre d'affaires total de plus de 14 milliards d'euros, Lactalis est devenu en 2011 le premier groupe mondial de produits laitiers.

La France est également le 2ème exportateur mondial de brouards (environ 1,1 millions d'animaux par an) et le 7ème producteur mondial de viande bovine.



UN ÉLEVAGE BASÉ SUR DES EXPLOITATIONS FAMILIALES

A la différence d'autres grands pays d'élevage, la place de la France aux premiers rangs mondiaux est assurée par des exploitations reposant essentiellement sur une main d'œuvre familiale, appuyée parfois par un salarié.

Avec 290 000 litres, la production moyenne des exploitations laitières françaises est ainsi bien inférieure par exemple à celles de pays du nord de l'Europe (400 000 litres aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, atteignant même 1 million de litres au Danemark).

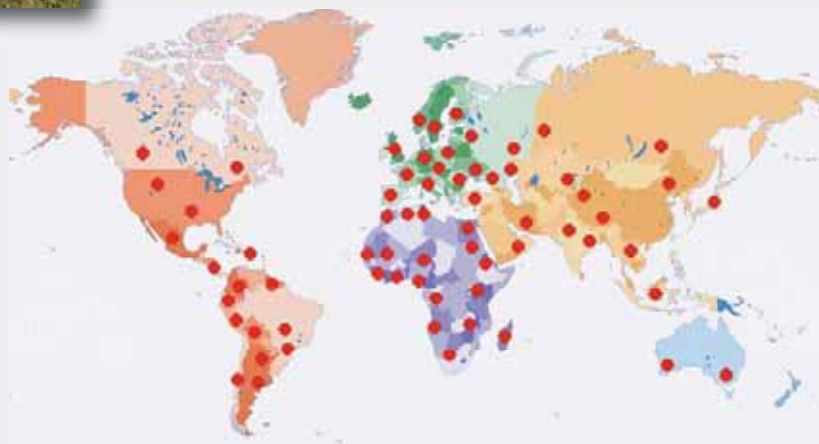
Comme pour les autres productions bovines, ovines et caprines, cette spécificité résulte d'une volonté des Pouvoirs Publics et de la profession agricole depuis 40 ans : celui de développer des exploitations de taille humaine, permettant l'installation de jeunes éleveurs avec un capital limité et réparties sur l'ensemble du territoire, même en zones difficiles.

Avec la diversité et la productivité de ses races, adaptées à des contextes de production très variés, ce choix permet à l'élevage français d'être aussi un acteur incontournable de l'aménagement du territoire et du développement rural.



Année après année, elle reste aussi l'un des principaux pays exportateurs de génétique pour les filières bovines, ovines et caprines. En 2010, plus de 2.5 millions de doses de semences, plusieurs milliers d'embryons et environ 55 000 reproducteurs français ont été commercialisés dans le monde.

UNE GÉNÉTIQUE EXPORTÉE DANS PLUS DE 90 PAYS DANS LE MONDE



L'ÉLEVAGE FRANÇAIS DANS LE MONDE

- 2ème exportateur en valeur de produits laitiers
- 2ème exportateur de brouards
- 7ème producteur de lait
- 7ème producteur de viande bovine
- 2,5 millions de doses de semences exportées
- 55 000 reproducteurs exportés



HB CHAROLAIS

L'ÉLEVAGE FRANÇAIS

Un patrimoine génétique remarquable

La France est une terre d'élevage d'une grande variété de races bovines, ovines et caprines. Cette biodiversité remarquable offre un large éventail d'aptitudes zootechniques.

Ce patrimoine est un atout pour répondre aux besoins très variés des éleveurs en France et dans le monde, selon leurs objectifs, leurs conditions de production et les attentes des filières agro-alimentaires.

1

Une diversité génétique à l'image des terroirs français

Issues d'une longue tradition de sélection, **les aptitudes des races françaises sont intimement liées aux caractéristiques des terroirs qui les ont vus naître et se développer** jusqu'à devenir aujourd'hui des types génétiques mondialement recherchés.

Les différentes conditions d'environnement, jointes aux aléas de l'histoire politique et économique (influences anglo-saxonnes au Nord, des pays du centre de l'Europe à l'Est, méditerranéennes au Sud,...) ont engendré, avec le concours des éleveurs, **cette biodiversité du cheptel français**.



Située à l'extrémité occidentale de l'Europe, la France rassemble à la fois, au Nord-Ouest, la fin de la grande plaine Nord-Européenne et au Sud-Est, l'extrémité du massif alpin. Par ailleurs, deux massifs anciens subsistent, érodés et entrecoupés de vallées : la Bretagne et surtout le Massif Central. Ces massifs délimitent des plaines littorales ou des zones vallonnées (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc).

Le relief et les sols sont ainsi de nature très diverses : zones montagneuses des Alpes et des Pyrénées, plateaux calcaires des Causses, plaines du bassin parisien, collines du Charolais,...

La variété des climats alimente cette diversité. L'influence océanique assure aux zones côtières un climat tempéré et pluvieux favorable aux cultures et aux productions fourragères. Le Sud-ouest (Aquitaine) constitue une zone de productions variées alors que le Sud-est est franchement méditerranéen.

Les massifs montagneux jeunes, Alpes et Pyrénées, se caractérisent par leurs vallées encaissées et leurs zones de pâturages en altitude, s'étagant entre 1600 et 2500 mètres. Les plateaux et montagnes de l'Est, au climat plus continental sont enfin largement dévolus aux cultures dans les zones basses et aux productions fourragères, principalement l'herbe, dès que l'on s'élève en altitude (Jura).

2

Les races bovines laitières



La nécessité d'intensifier la production a orienté les zones côtières françaises, une partie des zones collinaires adjacentes et certaines régions de montagne au relief peu accentué (Jura, Est du Massif Central) vers la spécialisation laitière. Dans ces zones, c'est la **Prim'Holstein**, et la **Montbéliarde** dans l'Est, qui prédominent avec des très hauts rendements laitiers.

Issue d'une région herbagère du Nord-ouest, la **Normande** allie une production laitière elle aussi remarquable (tant par son niveau de lactation que par la richesse de son lait) à des aptitudes bouchères recherchées.



Parmi les races de grand gabarit et hautes productrices, se distinguent aussi la **Pie Rouge** dans l'Ouest et la **Brune** dans le Centre-est de la France.

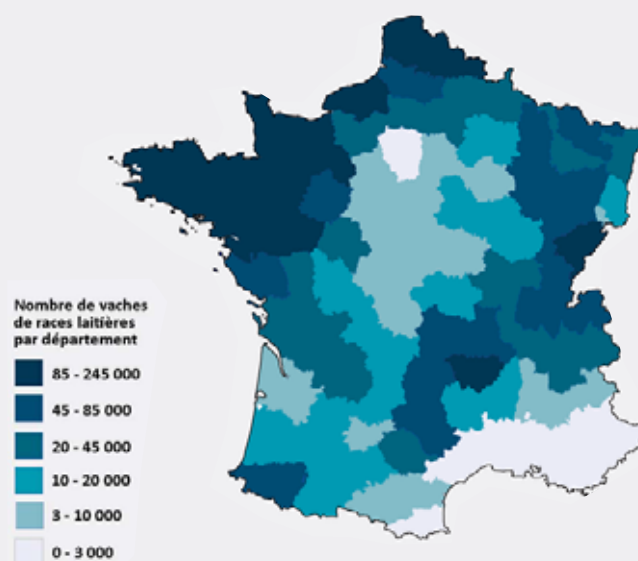
Deux races de plus petit format des Alpes du Nord,

la **Abondance** et la **Tarentaise**, se distinguent elles par leur adaptation aux conditions d'élevage difficiles : faibles besoins, capacité à valoriser les fourrages grossiers et à supporter les aléas climatiques.

Leur rusticité permet dans ces conditions une production de lait très satisfaisante, destinée en France à la fabrication de fromages de haute qualité.

Parmi les races laitières, il existe aussi une gamme de races à effectifs aujourd'hui limités en raison de la concurrence qu'elles ont subie de la part de races plus productives. Mais leurs effectifs sont à nouveau le plus souvent en voie d'augmentation grâce à des programmes de conservation adaptés : **Bordelaise**, **Bretonne Pie Noir**, **Ferrandaise**, **Froment du Léon**, **Villard de Lans**...

L'ÉLEVAGE DES RACES BOVINES LAITIÈRES EN FRANCE



Source : Base de données nationale Identification / Institut de l'Élevage

RACES BOVINES LAITIÈRES

- 8,3 millions de bovins
- 3,8 millions de vaches
- 83 000 éleveurs
- Une production de 25 millions de tonnes
- 12 races en sélection
- 5 races en conservation



3

Les races bovines à viande

Le cheptel français est d'abord reconnu pour la qualité des races bovines à viande de renommée mondiale, que sont la **Charolaise**, la **Limousine** et la **Blonde d'Aquitaine**.

Anciennes races de travail, originaires de zones herbagères du centre de la France, elles ont été progressivement spécialisées dans la production de viande, avec de fortes croissances et des carcasses d'excellente qualité.

Ces races sont originaires de l'est et du nord du Massif Central (Charolaise), de la bordure ouest de celui-ci (Limousine) et des coteaux du Sud-ouest (Blonde d'Aquitaine). Elles sont aujourd'hui très utilisées dans tous les grands pays d'élevage à travers le monde, que ce soit en race pure ou en croisement.

Mais d'autres races françaises de grand format offrant des carcasses lourdes de très bonne conformation intéressent de plus en plus d'éleveurs étrangers : la **Rouge des Prés** (ex Maine-Anjou), la **Parthenaise** et la **Bazadaise**.

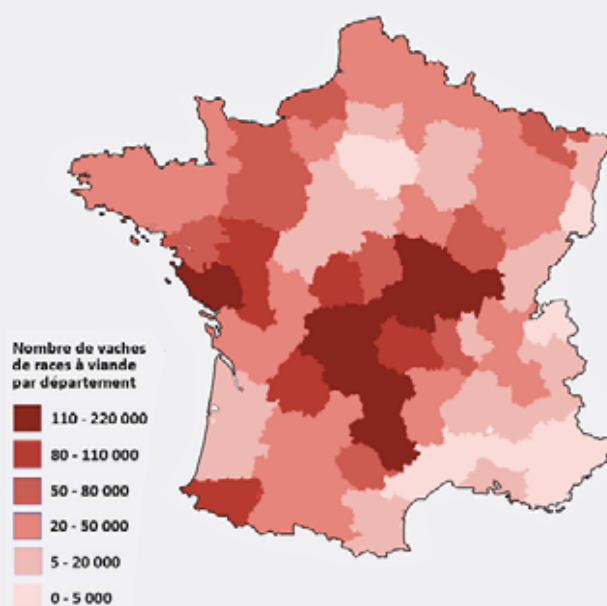
Issues du Massif Central et des Pyrénées, régions au relief plus accidenté et au climat plus rigoureux, les races **Salers**, **Aubrac** et **Gasconne** se révèlent particulièrement adaptées à la production de viande dans des conditions d'élevage difficiles (fourrages grossiers, variations de température, topographie...).



Grâce à leurs qualités maternelles (fertilité, facilité de vêlage, aptitude à l'allaitement, longévité...), elles permettent de bons résultats en race pure, produisant à faible coût des veaux particulièrement robustes. Elles sont aussi très bien valorisées en croisement avec des taureaux de races de grand format comme la Charolaise : leurs broustards croisés sont très appréciés par les engraisseurs français et étrangers.

La France compte aussi avec des races à effectifs aujourd'hui limités mais bénéficiant de programmes de conservation adaptés : races **Armoricaine**, **Béarnaise**, **Casta**, **Lourdaise**, **Maraîchine**, **Mirandaïse**, **Nantaise**, **Saosnoise**, ...

L'ÉLEVAGE DES RACES BOVINES À VIANDE EN FRANCE



Source : Base de données nationale Identification / Institut de l'Élevage

RACES BOVINES À VIANDE

- 11,3 millions de bovins
- 4,2 millions de vaches
- 102 000 éleveurs
- Une production de 1,5 millions de tec
- 9 races en sélection
- 8 races en conservation

4

Les races ovines à viande

La localisation et la constitution du cheptel ovin français ont considérablement évolué au cours des dernières décennies. Il se concentre maintenant dans les régions herbagères du Centre-Ouest ainsi que dans les zones plus difficiles de la moitié sud du pays.

En conduite intensive dans les zones de cultures céréalières, les races précoces et produisant des agneaux lourds, comme l'**Île de France** et le **Berrichon du Cher**, font merveille pour valoriser les céréales avec une finition en bergerie.



Leur aptitude au désaisonnement permet d'autre part différents systèmes de reproduction (1 ou 2 périodes de mise-bas) pour répondre au mieux à la demande des marchés.

En conduite semi-extensive en zones herbagères de bon potentiel du Centre-Ouest, les races telles que le **Mouton Vendéen**, le **Texel**, le **Mouton Charollais**, la **Rouge de l'Ouest** et la **Charmoise** permettent une efficace conduite à l'herbe des agneaux avec leur mère. La possibilité de finir leur agneaux à l'herbe ou en bergerie, allié à celle d'agnelages précoces, permettent une grande souplesse de conduite suivant les objectifs de l'éleveur, et notamment de développer une production de contre-saison très rémunératrice.

Dans la partie sud de la France, la rusticité et les aptitudes maternelles d'une douzaine de races permettent un élevage compétitif malgré des conditions de production plus difficiles : race **Limousine** (Haut-Limousin), **Rava et Bizet** (Auvergne), **Causses du Lot**, **Blanche du Massif Central** et **Lacaune viande** (Lozère), **Grivette**, **Préalpes du Sud** et **Tarasconnaise** (Pyrénées), **Mérinos d'Arles** dans les plaines du bas-Rhône (Crau et Camargue).

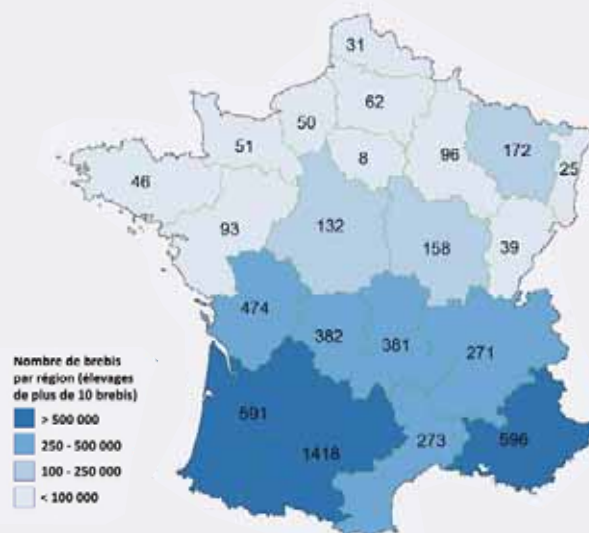
RACES OVINES À VIANDE

- 4,1 millions de brebis
- 52 350 éleveurs
- Une production 101 000 tec
- 8 races bouchères spécialisées en sélection
- 15 races bouchères rustiques en sélection
- 1 race de haute prolificité en sélection

RACES OVINES LAITIÈRES

- 1,6 million de brebis
- 4 800 éleveurs
- Une production de 253 millions de litres
- 4 races en sélection

L'ÉLEVAGE DES RACES OVINES EN FRANCE



Source : ASP / Institut de l'Élevage

5

Les races ovines laitières

Originaire du sud du Massif Central, la race **Lacaune** est devenue, avec sa spécialisation laitière depuis le début du XXème siècle, la première race française en termes d'effectif et de lactation moyenne. Son développement est intimement lié à la valorisation de son lait en fromage de Roquefort, dont la spécificité a été reconnue dès 1925 par la première Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) française.

Les races **Manech Tête Rousse**, **Manech Tête Noire** et **Basco-béarnaise** de l'ouest des Pyrénées sont généralement élevées en zones de piémont et de montagnes. Elles se distinguent par leurs faibles besoins d'entretien, et leur facilité de traite.

La brebis **Corse**, se concentrant essentiellement sur son île d'origine, se caractérise par sa grande rusticité permettant un élevage en plein air intégral dans des zones arides de parcours.



OS LACAUNE

6

Les races caprines laitières



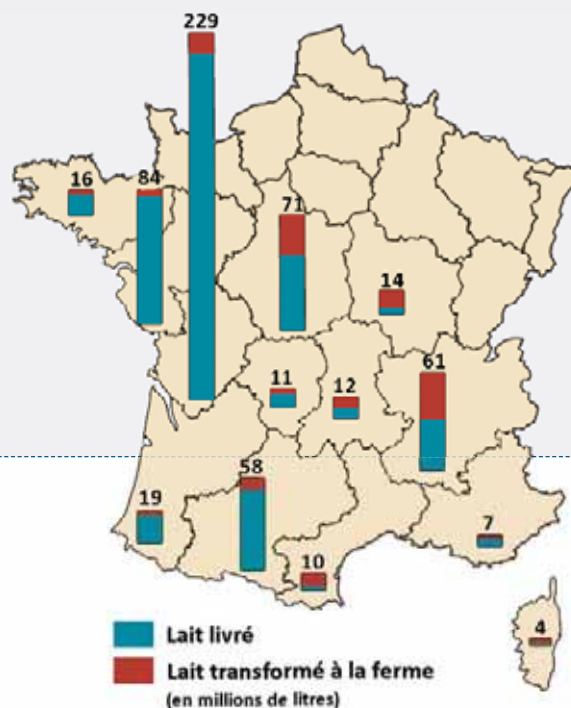
Au cours des cinquante dernières années, l'élevage caprin a connu une profonde mutation avec le développement et la modernisation de la filière : il est devenu une production à part entière, rentable et compétitive. La forte amélioration génétique du cheptel est à l'origine de la croissance constante des volumes produits alors même que l'effectif national a nettement diminué.

Le cheptel est aujourd'hui essentiellement composé des races **Alpine** (originaire des Alpes) et **Saanen**, aux lactations moyennes tout à fait exceptionnelles. Près des deux-tiers du cheptel se concentre dans le Centre-Ouest de la France (régions Centre et Poitou-Charentes) et dans le Sud-Est (région Rhône-Alpes).

D'autres races à effectifs plus réduits continuent cependant d'avoir la faveur d'éleveurs. La chèvre **Corse** s'est maintenue dans son berceau d'origine grâce à sa très bonne adaptation à l'élevage dans le maquis et à la valorisation de son lait en fromage AOC Brocciu.

Les races **Poitevine**, **Rove** et **des Fossés** avaient elles pratiquement disparu au cours de la seconde moitié du XXe siècle. Depuis une dizaine d'années, leur effectif s'est stabilisé et se développe pour certaines grâce à des programmes de conservation adaptés.

LA PRODUCTION LAITIÈRE CAPRINE EN FRANCE



Source : SSP Statistique Agricole Annuelle

L'ÉLEVAGE CAPRIN EN FRANCE

- 1,3 million de caprins
- 900 000 chèvres
- 4 000 éleveurs (plus de 10 chèvres)
- Une production de 645 millions de litres
- 2 races en sélection
- 5 races conservation



L'ÉLEVAGE FRANÇAIS

Des systèmes performants d'identification et de traçabilité animales

Outre le contrôle sanitaire des animaux et la traçabilité de leurs produits, le dispositif français d'identification animale est aussi le premier maillon des systèmes d'information génétique pour les espèces bovines, ovines et caprines.

L'expérience française accumulée en matière d'identification/traçabilité et de développement de systèmes d'information contribue ainsi depuis plus de 40 ans à la qualité et à la fiabilité des programmes français de sélection génétique.

40 ANS D'EXPÉRIENCE

- 1969 : lancement de l'identification individuelle des bovins
- 1978 : généralisation de l'identification individuelle des bovins
- 1998 : traçabilité totale des produits de la ferme à l'assiette
- 2009 : identification électronique volontaire des bovins
- 2010 : identification électronique généralisée des ovins et caprins

1

Un dispositif lancé en 1969 puis généralisé dès 1978...



L'identification individuelle des animaux est une préoccupation ancienne en France.

Dès 1969, le premier dispositif national était lancé pour permettre une organisation rigoureuse des programmes de sélection des races bovines.

A partir de 1978, la France a été le premier pays au monde à généraliser cette identification individuelle, en la rendant obligatoire pour tous les bovins. Depuis, tout bovin est identifié par un numéro unique (attribué une fois pour toute et jusqu'à sa mort) et possède son propre passeport, indispensable pour tout déplacement.

Complété par l'identification de toutes les exploitations puis de tous les lieux de vie (centre de rassemblement, marchés, abattoirs,...), par l'enregistrement de tous les déplacements, **ce dispositif national a permis dès les années 80 une traçabilité sanitaire des animaux sans précédent.**

Contribuant efficacement au réseau français de prophylaxie et d'épidémiologie-surveillance, ce dispositif a anticipé les recommandations de l'Office International des Epizooties (OIE) et de l'OMS.



2

... qui a su s'adapter à l'évolution des besoins des filières

Intégrant les innovations technologiques et s'adaptant à l'évolution de la filière bovine, le système français d'identification/traçabilité animale a connu depuis 1978 des développements importants. De nombreux éléments de cette longue expérience ont d'ailleurs été repris par les réglementations européennes successives (CE 1760/2000, CE 1825/2000) et par différents Etats membres.



Ce système exemplaire a notamment permis de répondre aux nouvelles attentes des consommateurs, avec la traçabilité des aliments (viande, lait et produits transformés), de l'exploitation à l'assiette.

L'étiquetage complet des viandes en magasin dès 1996, reconnu par la Commission Européenne en 1998, en est sans doute l'illustration la plus flagrante.



DES PRINCIPES QUI S'APPLIQUENT AUSSI AUX OVINS ET CAPRINS

Après une première réforme en 1997, le dispositif français d'identification des ovins et des caprins connaît depuis 2005 une évolution profonde et progressive avec la mise en œuvre du règlement européen CE 21/2004. Dans un même objectif de traçabilité individuelle que pour les bovins, il repose aussi sur une double identification, un registre d'élevage pour chaque détenteur, le suivi des mouvements avec l'inscription des numéros individuels dans un document de circulation, l'enregistrement des informations dans une base de données nationale,...

Les modalités d'application ont cependant été adaptées aux spécificités de l'élevage des ovins et des caprins. L'une de ses particularités est la généralisation de l'identification électronique des animaux : l'un des deux repères d'identification contient obligatoirement un transpondeur permettant la lecture automatisé du numéro de l'animal.

3

Des données enregistrées dès la naissance

Dès sa naissance et toujours avant l'âge de 21 jours (ou la vente), chaque veau est identifié par l'éleveur avec deux boucles officielles. Chacune porte le numéro d'identification unique et exclusif de l'animal, constitué de la mention « FR » (France) et de 10 chiffres.

Ce double marquage est une sécurité supplémentaire qui vise à maintenir l'identification de l'animal même en cas de perte d'une des boucles. Dans ce cas, une nouvelle boucle avec le même numéro doit être apposée sur l'animal. Depuis 2010, sur choix de l'éleveur, l'une des 2 boucles visuelles peut contenir un transpondeur permettant l'identification électronique de l'animal.

Une semaine au plus tard après l'identification de l'animal, l'éleveur doit informer la Base de Données Nationale d'Information (BDNI) de toutes les données obligatoires, par formulaire certifié ou par voie informatique : numéro d'identification, date de naissance, numéro d'exploitation de naissance, numéro de la mère, race du veau, de sa mère et de son père,...

Après contrôles de qualité et enregistrement de ces informations dans la BDNI, le passeport individuel de l'animal, qui l'accompagnera obligatoirement toute sa vie jusqu'à l'abattoir, est envoyé à l'éleveur.



Outre les informations concernant l'identification de l'animal, ce passeport est accompagné de l'attestation sanitaire de l'animal (ASDA) délivrée par les services sanitaires après vérification du statut sanitaire de l'exploitation.

La présence d'un code-barres permet une lecture optique rapide et aisée des numéros d'identification de l'animal et de son exploitation de naissance. A son verso, le passeport précise la parenté certifiée de l'animal ainsi que l'identité de ses détenteurs successifs.

4

Une traçabilité totale jusqu'à l'assiette du consommateur

Par la suite, chacun des détenteurs successifs de l'animal est dans l'obligation d'informer la BDNI de tout mouvement de celui-ci (entrées, sorties, abattage) dans un délai de 7 jours après l'évènement.

Tout détenteur de bovins (éleveurs, marchés, commerçants, abattoir,...) doit également tenir à jour un registre sur lequel est reporté tous les mouvements des animaux le concernant (naissances, entrées, sorties et mort). **Toute la vie de chaque bovin est suivie à la trace.**

À l'abattage puis tout au long de la filière de distribution et de vente aux consommateurs, chaque carcasse et chaque pièce de viande reste ensuite identifiée, sous contrôle des services sanitaires français.

Contribuant à la sécurité sanitaire des aliments, cette traçabilité assure aussi aux consommateurs la fiabilité des mentions obligatoires accompagnant chaque morceau de viande bovine : son origine (pays de naissance, d'élevage et d'abattage), sa catégorie (jeune bovin, génisse, bœuf, vache,...) et son type racial (race à viande ou laitière).



Pour les circuits de distribution le souhaitant, le système français de traçabilité permet même d'indiquer sur chaque morceau de viande le numéro d'identification de l'animal et de l'exploitation de provenance.

5

Un rôle déterminant des organisations d'éleveurs

Depuis le lancement de ces dispositifs nationaux d'identification/traçabilité, le **Ministère de l'Agriculture a délégué la responsabilité de leur organisation et de leur mise en œuvre aux organisations d'éleveurs.**

Sous son pilotage et son contrôle, elles sont en charge de ces dispositifs et de leurs systèmes d'information, alimentant les différentes bases de données nationales (dont la BDNI) gérées par le Ministère de l'agriculture.

Au niveau national, l'**Institut de l'Élevage** est responsable de l'assistance technique permanente au Ministère de l'Agriculture et de l'ingénierie globale du système.

DES SYSTÈMES NATIONAUX AVEC PLUS DE 270 000 ACTEURS

- 200 000 détenteurs de bovins
- 64 000 détenteurs d'ovins et de caprins
- 1 200 coopératives et commerçants privés
- 77 marchés d'animaux
- 250 abattoirs

DES DONNÉES ENREGISTRÉES SUR PLUS DE 30 MILLIONS D'ÉVÈNEMENTS CHAQUE ANNÉE (BOVINS)

- 8 millions de naissances
- 15 millions de déplacements (entrées et sorties)
- 6 millions d'abattages
- 1.1 millions d'exportation en vif
- 75 % des données transmises par voie électronique

L'Institut de l'Élevage est notamment en charge de l'architecture opérationnelle du dispositif, de la coordination de son système national d'information, de la définition des méthodes et procédures, des tests d'agrément officiel des boucles et des actions de recherche/développement visant à l'intégration de nouvelles technologies (identification électronique en particulier ces dernières années).

Au niveau régional, les **Associations Régionales de Services aux Organisations d'Élevage (ARSOE)** développent et gèrent les logiciels, bases de données et systèmes d'information régionaux. Elles rassemblent



ainsi la grande majorité des informations liées à l'identification animale : données zootechniques, génétiques, sanitaires,...

Les ARSOE contribuent à la valorisation et de la mise à disposition des données pour les éleveurs, les services de l'État et les autres organisations d'éleveurs.

Au niveau départemental, les **Etablissements Départementaux de l'Élevage (EDE)** gèrent l'application opérationnelle, en termes d'identification des élevages et des animaux, de contrôle et d'enregistrement de données d'identification et de déplacements, d'édition des documents officiels, de gestion des commandes des boucles, d'encadrement technique des éleveurs,...



CONSEIL GÉNÉRAL 08

L'ÉLEVAGE FRANÇAIS

Un dispositif efficace de sécurité sanitaire

La génétique française est exportée dans le monde entier. C'est une reconnaissance de sa qualité mais aussi de la fiabilité des garanties sanitaires apportées à nos partenaires étrangers.

Ces résultats sont le fruit d'une collaboration étroite entre les éleveurs, leurs organisations, les services sanitaires officiels et les vétérinaires privés. En France, la qualité sanitaire du cheptel est l'affaire de tous.

1

Une qualité sanitaire garantie par l'Etat

Les garanties sanitaires à l'exportation sont attestées par des vétérinaires d'État placés sous l'autorité du Ministère de l'Agriculture. Elles s'appuient sur un vaste dispositif réglementaire de dépistages et de suivis systématiques, appliqué avec rigueur.

Les maladies dites « réglementées » dont les programmes de prophylaxie et de lutte sont obligatoires regroupent :

- les zoonoses (maladies animales transmissibles à l'homme), telles que la brucellose, la tuberculose ou la rage ;



- les maladies très contagieuses avec des conséquences économiques lourdes pour les élevages touchés, telle que la fièvre aphteuse ;
- les maladies qui ont un fort impact sur les échanges commerciaux, comme la rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) ou l'hypodermose bovine (varron).

2

Des résultats probants grâce à une surveillance active

Selon les critères de l'OIE, la France est officiellement indemne de tuberculose depuis 2000, de leucose bovine depuis 2004 et de brucellose bovine depuis 2005 (aucun foyer détecté depuis 2004), et a su maîtriser rapidement l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB).

Ces résultats remarquables sont obtenus grâce à une vigilance active et une grande réactivité, comme l'a démontré la maîtrise de quelques cas de fièvre aphteuse en 2001 et de l'épizootie de fièvre catarrhale ovine en 2006.



UN CHEPTTEL BOVIN NATIONAL OFFICIELLEMENT INDEMNÉ DE :

- tuberculose depuis 2000
- leucose depuis 2004
- brucellose depuis 2005

Dans la poursuite de cette logique, une nouvelle plateforme spécifique d'épidémiologie-surveillance nationale va prochainement être mise en œuvre par l'Etat. Elle permettra de détecter très rapidement l'éventuelle introduction de pathologies actuellement non présente sur le territoire (Fièvre de la Vallée du Rift par exemple).



3

Un dépistage généralisé

Systématiquement tous les ans, le cheptel bovin français est soumis à un dépistage obligatoire. Actuellement, cinq maladies font l'objet d'une prophylaxie généralisée : la tuberculose, la brucellose, la leucose bovine enzootique, la rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) et l'hypodermose bovine (varron).

Ces dépistages systématiques permettent d'attribuer chaque année une qualification officielle aux cheptels remplissant les conditions nécessaires en termes de tuberculose, brucellose et leucose.

Lors de l'introduction d'un nouvel animal dans une exploitation, des contrôles sont effectués pour maintenir la qualification de l'élevage. L'animal introduit est maintenu isolé jusqu'à réception des résultats d'analyse.

DES PRODUITS ÉGALEMENT SOUMIS À DE HAUTES EXIGENCES

La production de chaque exploitation laitière est contrôlée au moins 3 fois par mois sur 8 critères de qualité physique, bactériologique et chimique. Les échantillons sont analysés par l'un des 17 laboratoires agréés, indépendants des entreprises laitières et répartis sur l'ensemble du territoire.



Outre l'absence d'inhibiteurs (antiseptiques et antibiotiques), ces analyses concernent la présence de germes pathogènes (Brucella, Lystéria...), ainsi que la teneur du lait en leucocytes (indicateurs d'infections mammaires) et en spores butyriques (néfastes à la transformation fromagère). Les normes à respecter sont sévères (en particulier moins de 100 000 germes et de 400 000 leucocytes par ml).

Chaque année, plus de 23 millions d'analyse élémentaires sont ainsi effectuées, auxquelles s'ajoutent 60 millions d'analyses dans le cadre du contrôle laitier officiel. Soit un total de plus de 83 millions par an. Ce qui représente en moyenne plus de 1 000 analyses élémentaires sur la qualité du lait chaque année dans chaque exploitation laitière française.



4

Une traçabilité sanitaire totale



L'attestation officielle de qualification sanitaire (ASDA), jointe au passeport d'identification, accompagne obligatoirement chaque bovin lors de ses déplacements.

Leur édition et la traçabilité totale des mouvements est assurée grâce au dispositif national d'identification animale.

5

Un suivi rigoureux dans chaque cheptel

Depuis 2000, tous les éleveurs sont soumis à l'obligation de tenir à jour un registre d'élevage.

Outre toutes les informations relatives à l'identification animale, ce registre comporte de très nombreuses informations concernant les interventions sanitaires : nom de l'intervenant, date d'intervention, médicaments et doses utilisées, durée du traitement, délai d'attente pour la commercialisation des produits,...

Ce registre doit comporter un dossier tenu à jour rassemblant toutes les ordonnances, factures de médicaments et d'aliments médicamenteux, résultats d'analyses sanitaires, évaluations sanitaires et comptes-rendus de visite de vétérinaires, bon de livraison et étiquettes des aliments achetés, etc... Tous ces documents doivent être conservés par l'éleveur au moins 5 ans sur l'exploitation.



Les événements sanitaires tout au long de la vie de chaque animal sont également enregistrés et tracés grâce au système d'information et à la base de données nationales SIGAL des services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture.

Les contrôles en abattoir par des vétérinaires du Ministère de l'Agriculture complètent ce dispositif de surveillance active, notamment pour la tuberculose (inspection systématique des carcasses) et l'encéphalopathie spongiforme bovine ESB (dépistage pour tout bovin de plus de 48 mois et retrait systématique des matériels à risque spécifiés).

DES GARANTIES COMPLÉMENTAIRES GRÂCE AUX GROUPEMENTS DE DÉFENSE SANITAIRE



Les Groupements de Défense Sanitaire (GDS), organisations d'éleveurs présentes dans chaque département français, ont été créés après la seconde guerre mondiale pour lutter contre les épizooties de fièvre aphteuse de l'époque.

Elles se sont révélées particulièrement efficaces pour susciter la participation active des éleveurs et permettre ainsi le succès des ambitieux programmes sanitaires initiés depuis 50 ans.

Depuis lors, les GDS ont développé avec efficacité des plans de prophylaxie spécifique pour des maladies « non réglementées » mais ayant cependant une importance économique directe (diarrhée virale bovine BVD, néosporose, paratuberculose, fièvre Q...).

En partenariat avec l'ensemble des acteurs privés et publics de la santé animale, les Groupements de Défense Sanitaire permettent à leurs adhérents de bénéficier ainsi de programmes complémentaires de protection, d'assainissement, voire de certification, agréés par les services sanitaires officiels dans le cadre de l'Association pour la Certification de la Santé Animale en élevage (ACERSA).

UNE GESTION COLLECTIVE NATIONALE GRÂCE À L'ACERSA

L'Association nationale pour la Certification de la Santé Animale (ACERSA) rassemble tous les acteurs de la santé animale (services sanitaires du Ministère de l'Agriculture, GDS, vétérinaires, laboratoires d'analyse vétérinaire, ...) dans une démarche de gestion collective.

Fort de cette union et de cette concertation, l'ACERSA assure :

- la certification officielle de la qualification de cheptels (IBR, hypodermose) et d'animaux (animal non IPI pour la BVD), dans le respect des cahiers des charges établi pour chaque maladie. Ces certifications sont validées grâce à des audits réguliers ;
- la conception des plans de maîtrise sanitaire pour des maladies d'élevage telles que la BVD, la paratuberculose ou la fièvre Q ;
- une expertise de bureau d'études pour réaliser les études d'opportunité, préalables à l'élaboration de plans de maîtrise ou de qualification sanitaires.



CNIEL

L'ÉLEVAGE FRANÇAIS

Des produits de haute qualité

En France, l'offre de produits avec une qualité spécifique est une préoccupation ancienne.

La longue expérience française en termes de reconnaissance officielle des plus remarquables, de protection de leur dénomination et de garantie de leur qualité aux consommateurs a largement inspiré la réglementation européenne.

1

Une volonté ancienne des éleveurs et des pouvoirs publics

L'amélioration génétique est un élément déterminant pour permettre des gains de productivité aux éleveurs et aux filières. Mais elle contribue aussi à l'amélioration de la qualité des produits.



Comme le mode et la zone de production, les caractéristiques de chaque race contribuent à cette qualité : taux de protéines, types de caséines, teneur en oméga-3, finesse des fibres musculaires, persillé, taux de collagène,...



En réponse aux attentes des consommateurs, l'offre de produits de haute qualité avec des caractéristiques garanties est une préoccupation ancienne en France. La première loi concernant une Appellation d'Origine Contrôlée a ainsi été publiée dès 1925 pour le fromage de brebis de Roquefort. Elle se fondait sur des textes juridiques remontant jusqu'à 1666...

Grâce au patrimoine génétique du cheptel français, au savoir-faire des éleveurs et au dynamisme des filières, cette offre de produits de qualité n'a fait depuis que se développer.

Le Ministère français de l'Agriculture a progressivement créé le cadre légal, juridique et technique permettant de reconnaître officiellement les plus remarquables, garantir aux consommateurs leurs caractéristiques et protéger leur dénomination.

2

Quatre principaux signes officiels de qualité et d'origine

L'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC) (Appellation d'Origine Protégée dans la législation européenne) est une dénomination d'origine géographique liée à un terroir précisément délimité. Elle garantit un lien étroit entre un produit, un terroir et un savoir-faire traditionnel (de production et/ou de transformation). L'interaction entre les facteurs naturels, climatiques, physiques et humains confère au produit concerné une qualité typique et particulière.



L'Indication Géographique Protégée (IGP) désigne un produit issu d'une zone géographique dont une qualité déterminée, la réputation ou d'autres caractéristiques peuvent être attribuées à cette origine géographique. Comme l'AOP, elle relève du règlement européen N° 510/2006.



3

Une forte implication et une garantie de l'Etat

L'expérience française des signes officiels de qualité a largement inspiré le dispositif européen mis en place en 1991-1992 (puis complété en 2006) concernant la politique de qualité et d'origine des produits agricoles et agro-alimentaires (règlement CE 510/2006).



En France, les Signes Officiels de Qualité sont sous le strict contrôle du Ministère de l'Agriculture. Leur gestion est assurée par l'INAO (Institut National de l'Origine et de la Qualité), organisme public créé en 1947 sous tutelle du Ministère.

L'INAO analyse les cahiers des charges proposés, statue sur l'attribution des Signes Officiels de Qualité, approuve les plans de contrôle, supervise leur application et donne un avis sur l'agrément des organismes de contrôle (norme 45011 de la COFRAC) ou d'inspection (norme 17020).

Dans ces décisions, l'INAO associe des représentants de la production, de la transformation et de la distribution, des consommateurs et des experts qualifiés.



Le Label Rouge, créé en 1960, atteste que le produit possède des caractéristiques lui conférant une qualité supérieure à celle des produits courants similaires. A chaque étape de sa production, le produit doit répondre à des exigences en matière de qualité et de goût, contrôlées périodiquement et notamment par la réalisation de profils sensoriels et de tests de dégustation.

Le sigle Agriculture Biologique garantit une qualité attachée à un mode de production respectueux de l'environnement et du bien-être animal. Sur la base d'un cahier des charges très strict et de contrôles systématiques, la première reconnaissance officielle en France de l'agriculture biologique date de la loi d'orientation agricole de 1980, puis au niveau européen d'un règlement de 1991, complété et révisé depuis.



Les contrôles de conformité des produits et de respect des cahiers des charges sont assurés par des organismes certificateurs ou d'inspection indépendants, accrédités et régulièrement contrôlés eux-mêmes par les pouvoirs publics.

PRODUITS LAITIERS

- 9 Labels Rouges
- 49 Appellations d'Origine Contrôlée (AOC)
- 5 Identifications Géographiques Protégées (IGP)



PRODUITS CARNÉS

- 51 Labels Rouges
- 6 Appellations d'Origine Contrôlée (AOC)
- 18 Identifications Géographiques Protégées (IGP)



L'ÉLEVAGE FRANÇAIS

Des salons d'envergure internationale

Reflet du dynamisme de l'élevage français, les salons sont l'opportunité de mieux connaître sa génétique, ses produits et le savoir-faire de ses filières. Outre le meilleur des races françaises, ils présentent une offre complète : alimentation, équipements et bâtiments d'élevage, machinisme agricole,...

Les visiteurs étrangers y bénéficient d'un accueil VIP : Club International, visites spécifiques d'élevages et de sites agro-industriels avec interprètes, organisation de rendez-vous d'affaires,...

Salon International de l'Agriculture

Fin février, la plus grande ferme de France s'installe aux portes de Paris pendant 9 jours pour accueillir plus de 650 000 visiteurs.



Avec 4 600 animaux de 360 races et 1 100 exposants, le Salon International de l'Agriculture offre mille découvertes au grand public et aux professionnels.

Le Salon International de l'Agriculture est aussi le lieu du « Concours Général Agricole des Animaux », concours officiel du Ministère de l'Agriculture, créé en 1870, avec 2200 animaux provenant de 1450 élevages. www.salon-agriculture.com



5 PRINCIPAUX SALONS INTERNATIONAUX

- 21 jours d'exposition
- 1 million de visiteurs
- 8 600 reproducteurs
- 4 000 exposants
- 35 000 visiteurs étrangers





SOMMET DE L'ÉLEVAGE



Sommet de l'Élevage

Au cœur du Massif Central, dans la plus grande région européenne d'élevage de bovins à viande, le Sommet de l'Élevage est devenu en

20 ans l'un des principaux salons professionnels internationaux spécialisés.



SOMMET DE L'ÉLEVAGE

Pendant 3 jours en octobre, cet important carrefour d'affaires rassemble plus de 1 200 exposants, de 2 000 animaux de 60 races et de 75 000 visiteurs professionnels sur 150 000 m² d'exposition.

www.sommet-elevage.fr

SPACE

En septembre en Bretagne, l'une des plus importantes régions d'élevage en Europe, le SPACE propose une offre complète pour l'élevage, tant bovin, ovin, caprin que de monogastriques (porcs, volailles et lapins).



Pendant 4 jours, 700 bovins de 12 races se succèdent sur le grand ring, ainsi que 200 ovins et caprins de 10 races.

Avec 110 000 visiteurs et 1 300 exposants, le SPACE est devenu en 25 ans le 2^{ème} salon mondial de son secteur. www.space.fr



Aquitanima

En mai à Bordeaux, Aquitanima accueille la génétique des races bovines du sud-ouest de la France (Blonde d'Aquitaine, Bazadaise, Charolaise, Limousine, Prim'hollandaise et Gasconne).

Il est aussi l'occasion de mieux connaître les vins, la gastronomie et les charmes de l'Aquitaine, première région agricole française.

<http://www.salon-agriculture.fr/elevage-cultures/924-aquitanima.html>



Tech-Ovin

Tous les 2 ans en septembre dans le Limousin Tech-Ovins, est le salon dédié exclusivement à l'élevage des ovins à viande. Depuis plus de 10 ans, les acteurs de la filière se retrouvent pour s'informer sur les innovations techniques et équipements de l'élevage ovin moderne.

www.techovin.com



P. PULVERY

LA GÉNÉTIQUE FRANÇAISE

Une organisation collective et nationale de l'amélioration génétique

1

Une loi fondatrice dès 1966

La qualité et la constante progression des résultats des programmes français de sélection sont le fruit d'une longue expérience. En premier lieu, celle d'éleveurs qui, individuellement, puis dans le cadre d'associations de race, ont initié une sélection basée sur le phénotype des animaux.

Depuis le milieu du XXe siècle, cette approche empirique a profondément évolué en France, en particulier avec le développement de la génétique quantitative. **Pour valoriser au mieux ces nouvelles perspectives scientifiques, les lignes directrices du dispositif français d'amélioration génétique ont été définies par la Loi sur l'Élevage de 1966.**

Par cette loi, les bases de programmes modernes de sélection étaient fondées grâce une organisation collective et nationale : identification unique des animaux, contrôle de performances en ferme, contrôle sur descendance des reproducteurs, création d'un institut technique national en charge des méthodes et de l'assistance technique à tous les programmes, etc...



LA BORIE D'IMBERT

CHIFFRES CLÉS

- 50 races en programme de sélection
- 82 770 élevages participants
- 4,7 millions d'animaux en contrôle de performances
- 6,4 millions de femelles inséminées en race pure
- 8 700 reproducteurs évalués en station
- 2 000 reproducteurs évalués sur descendance
- 750 000 génotypages en 10 ans
- 700 nouveaux mâles diffusés par insémination animale



2

Une organisation collective et nationale

Depuis les années '70, les programmes français de sélection ont fortement évolué avec l'augmentation de la taille des bases de sélection, l'application des nouvelles connaissances scientifiques et l'intégration des innovations technologiques.

Mais le même principe fondateur reste toujours d'actualité : celui d'une organisation nationale et collective, avec la mutualisation d'une partie des coûts, des services techniques et des outils entre régions, entre espèces et entre races.

Tout éleveur participant, quelles que soient la race et la localisation de son cheptel, peut ainsi bénéficier :

- des progrès méthodologiques, scientifiques et technologiques ;
- de services homogènes en qualité et en objectivité ;
- de protocoles standardisés et fiables.

Depuis près de 50 ans, cette organisation a permis de susciter la participation d'un très grand nombre d'éleveurs, de préserver une importante biodiversité, de générer d'importants progrès génétiques pour toutes les races et de largement les diffuser, au bénéfice du développement des filières.

3

Efficacité et objectivité à chaque étape de la sélection

Chacune des étapes des programmes de sélection (identification et certification des filiations, contrôle des performances en ferme, contrôle individuel des reproducteurs, ...) est réalisé par une organisation d'éleveurs spécialisée et juridiquement indépendante des Organismes de sélection des races.



Cette originalité vise à permettre le développement des compétences spécifiques nécessaires à chaque fonction, la fourniture de services de proximité et l'indépendance vis-à-vis des opérateurs directement concernés par la valorisation commerciale des reproducteurs.

4

Cohérence et fiabilité des méthodes



Dans chaque espèce, les méthodes et les procédures pour chacune des étapes des programmes de sélection sont identiques pour toutes les races de même finalité (lait ou viande). Au niveau national, l'Institut de

l'Élevage est responsable de leur définition et de leur évolution, en charge également de la formation des techniciens les appliquant.

Toutes les races bovines laitières suivent ainsi par exemple les mêmes procédures de gestion des généalogies, de contrôle de performances en ferme, de contrôle sur descendance, d'évaluation génétique, Mais chacune des races conserve bien évidemment sa dynamique propre en termes d'orientation et d'objectifs de sélection.

Pour chaque espèce, l'enregistrement, le contrôle de qualité, le traitement et la circulation de toutes les données se font grâce à un seul et unique Système National d'Information Génétique national. De même, l'ensemble de ces données constituent une seule et unique base de données nationale gérée par l'Etat, via son Institut National de la Recherche Agronomique.

5

Ample participation et haut niveau d'exigence

Afin de prendre en compte la plus grande variabilité génétique possible, le nombre d'animaux de chaque race et le nombre d'élevages participant aux programmes de sélection doivent être les plus élevés possibles. **Avec plus de 3,4 millions de femelles enregistrées et contrôlées dans 60 000 élevages, les bases françaises de sélection (animaux avec généalogie et contrôle de performances) en races bovines ont atteint une taille les plaçant parmi les plus importantes au monde.**

Mais, afin d'exercer **une forte pression de sélection**, peu de reproducteurs issus de ces bases de sélection sont finalement qualifiés pour la monte naturelle ou pour diffusion par insémination animale.

Dans chaque génération, seul ceux ayant prouvé, par évaluation en ferme, en station, sur descendance ou génomique, une nette supériorité génétique par rapport à leurs contemporains sont diffusés par insémination animale.

Ainsi en races bovines à viande, seulement une cinquantaine de taureaux sont finalement retenus chaque année pour être diffusés par insémination artificielle, parmi les produits des 930 900 vaches contrôlées en ferme puis des 2000 jeunes taureaux contrôlés en station chaque année.



CIV

6

Un pilotage national par France Génétique Elevage

Afin d'assurer la cohésion de ce dispositif, son pilotage a été assuré dans le cadre de la loi de 1966 par la Commission Nationale d'Amélioration Génétique (CNAG), présidée par le Ministère de l'Agriculture et composée d'experts de la recherche publique (INRA,...) et des organisations d'éleveurs (Institut de l'Elevage, Organismes et Entreprises de sélection,...).

Depuis lors, cette commission d'orientation et d'avis permanent auprès du Ministère de l'Agriculture a eu notamment en charge l'agrément des organisations techniques des programmes de sélection, des protocoles techniques, des taureaux candidats à la diffusion par insémination animale ; l'analyse des évolutions nécessaires, l'élaboration de propositions d'évolution réglementaire, etc...

Au vu du haut niveau d'efficacité et de rigueur atteint par les organisations d'éleveurs, l'Etat a désormais

confié ce pilotage (Loi d'Orientation Agricole de 2006) à France Génétique Elevage (FGE), interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants.



FGE rassemble toutes les organisations techniques impliquées dans les différents maillons des programmes de sélection ainsi que celles représentant les éleveurs (FNB, FNPL, FNEC, FNO).

UNE QUALITÉ OFFICIELLEMENT RECONNUE AU NIVEAU INTERNATIONAL

Afin de renforcer la démarche de progrès constant permettant à la génétique française d'occuper sa place actuelle au niveau mondial, France Génétique Elevage a engagé l'ensemble des programmes français de sélection dans un Système de Management de la Qualité (SMQ).

Conçu selon les standards de la norme ISO 9001: 2008, ce Système de Management de la Qualité concerne toutes les races et tous les organismes techniques sur l'ensemble des processus contribuant à la qualité des résultats.



Il a été reconnu officiellement au niveau international par le Certificat Qualité ICAR (International Committee for Animal Recording) obtenu dès 2010 pour l'ensemble des activités concernant

l'amélioration génétique des races bovines laitières et bovines à viande.

Une nouvelle preuve de la fiabilité des procédures du dispositif génétique français, garantes de l'objectivité de ses évaluations et de la qualité de ses produits.



7

Une chaîne collective performante au service du progrès génétique

Chacune des étapes des programmes d'amélioration génétique est conduite par une organisation technique spécialisée dans sa fonction, qu'elle assume ainsi efficacement.

FRANCE GENETIQUE ELEVAGE

interprofession nationale pour l'amélioration génétique des ruminants :

- **rassemble** ces organisations techniques et celles représentant tous les éleveurs (FNB, FNPL, FNO, FNEC).
- **pilote et coordonne** ce dispositif national collectif de très grande envergure,
- **assure** l'intégration permanente des nouvelles connaissances scientifiques et innovations technologiques.



UN SYSTÈME NATIONAL D'IDENTIFICATION INDIVIDUELLE



Un numéro d'identification unique pour chaque animal est la base de l'enregistrement de toutes les données le concernant tout au long de sa vie : données zootechniques, généalogiques, sanitaires,...

Sous la responsabilité locale des Chambres d'Agriculture, ce système est un atout déterminant.

Il permet l'intégration et la fiabilité de toutes les données nécessaires à la richesse et à la précision des index génétiques.



DES OBJECTIFS DE SÉLECTION POUR CHAQUE RACE



Les objectifs de sélection de chaque race concernent des critères précis et variés : productivité (quantité et qualité des produits), et aptitudes fonctionnelles (fertilité, longévité, morphologie, aplombs,...).

Pour chaque race, un Organisme de sélection est en charge de leur définition, ainsi que de la tenue du Livre Généalogique et de la classification des reproducteurs.

Ils sont rassemblés au niveau national au sein de la fédération Races de France.



DES MÉTHODES ET PROCÉDURES RIGOUREUSES



Dans un objectif de rigueur et de cohérence, les protocoles techniques de chaque étape sont identiques pour toutes les races de même finalité (viande ou lait) d'une même espèce.

LA MESURE ET L'ENREGISTREMENT DES DONNÉES ZOOTECHNIQUES



La mesure et l'enregistrement des données zootechniques (productivité, aptitudes fonctionnelles) concernent plus de 4,7 millions d'animaux dans 80 000 exploitations.

Ces contrôles de performances et les services associés (conseil,...) sont réalisés par des organismes techniques indépendants des Organismes de sélection.

Ils sont fédérés au niveau national au sein de France Conseil Elevage pour les espèces laitières et de Bovins Croissance pour les espèces à viande.



LA SÉLECTION DES REPRODUCTEURS



La sélection des reproducteurs repose sur le contrôle des performances de plus de 8000 mâles issus d'accouplements entre les meilleurs animaux de chaque race.

Ces programmes de très grande ampleur sont conduits par les Entreprises de Sélection, en charge également de la production de semences et du service d'insémination animale.

Elles sont représentées au niveau national par l'UNCEIA.



LE SYSTEME NATIONAL D'INFORMATION GÉNÉTIQUE



Toutes les données généalogiques, zootechniques, génomiques, etc... sont enregistrées via un seul Système National d'Information Génétique alimentant la base nationale de données génétiques.

Chaque année, il permet l'enregistrement, le contrôle et la valorisation des informations concernant plus de 4 millions d'animaux, dont 26 millions de résultats de contrôle laitier, 4,5 millions d'inséminations, 1,6 millions de poids vifs,...

Ce réseau d'échange de données d'élevage et les services associés sont mis en œuvre par les organisations régionales de services informatiques (ARSOE) regroupées au niveau national au sein de FIEA.



L'ÉVALUATION GÉNÉTIQUE DES REPRODUCTEURS



Indépendante des organisations d'éleveurs, l'évaluation génétique des reproducteurs est sous la responsabilité de l'Etat, garant de son objectivité.

Grâce aux méthodes statistiques les plus modernes (BLUP modèle animal multiractères,...), le calcul des index prend en compte toutes les relations de parentés et la correction des effets de milieu.

Ces travaux scientifiques sont réalisés par l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), qui gère aussi la Base Nationale de Données Génétiques.



Leur définition, leur évolution et l'assistance technique à chaque organisme participant aux programmes d'amélioration génétique sont assurées par l'Institut de l'Elevage.

Depuis 40 ans, cette organisation nationale de recherche/développement est également responsable de la supervision et de l'assistance technique des systèmes nationaux d'identification/traçabilité.



Le CNBL est l'instance nationale de concertation technique et génétique de la filière ovine laitière.

Il est animé par l'Institut de l'Elevage.



LA GÉNÉTIQUE FRANÇAISE

La sélection génomique, une révolution en marche

L'intégration réussie des avancées scientifiques de la génomique dans les programmes de sélection français représente un saut technologique déterminant.

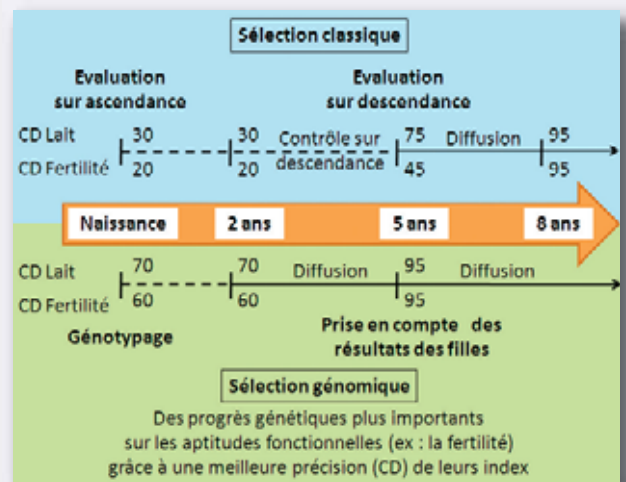
La taille des populations de référence et dix années d'optimisation des méthodes scientifiques assurent des évaluations génomiques d'une grande fiabilité sur tous les caractères évalués classiquement sur descendance.

1

Une révolution technologique pour de nouvelles perspectives

En complément des données utilisées dans les évaluations classiques (généalogies et performances), **la sélection génomique valorise les informations issues de l'analyse de l'ADN obtenues grâce aux nouvelles technologies de génotypage (cartographie de l'ADN).**

La sélection génomique n'implique aucune manipulation génétique : ni les animaux évalués, ni leur potentiel génétique ne sont modifiés. La génomique est seulement un nouvel outil particulièrement performant pour évaluer le niveau génétique des animaux.



Grâce à ces progrès, il devient possible d'évaluer un reproducteur dès son plus jeune âge, sans attendre que sa descendance ait commencé à produire, et avec une indexation plus précise des caractères fonctionnels (fertilité, résistance aux mammites, facilité de naissance...).

La sélection génomique ouvre de nouvelles perspectives en permettant **un progrès génétique plus rapide, notamment pour les aptitudes fonctionnelles** déterminantes pour la durabilité des animaux, et donc pour les résultats économiques de l'exploitation.

Dans le domaine de l'amélioration génétique, la sélection génomique représente le saut technologique le plus important depuis plus de 40 ans.

2

La taille déterminante des populations de référence

La première étape indispensable à l'évaluation génomique des reproducteurs dans une race est de constituer **une population de référence : un ensemble d'animaux de cette race, à la fois génotypés et évalués sur descendance**.

Cette population permet d'analyser les relations génotype-performances. Grâce à des modèles mathématiques, des relations statistiques sont établies entre les résultats de génotypage et les index calculés d'après les contrôles sur descendance.

L'efficacité de ces formules de prédiction des valeurs génétiques à partir d'un génotypage dépend en premier lieu du nombre d'animaux constituant la population de référence. Plus elle est de grande taille, plus les relations statistiques sont précises.

Une fois ces formules de prédiction établies et vérifiées, il devient possible de les utiliser pour estimer les différents index génétiques d'un jeune animal à partir de son génotypage.

3

La France toujours parmi les leaders mondiaux

La France a été l'un des premiers pays dont les méthodes d'évaluation génomique ont été officiellement validées au plan international par Interbull.

Cette place à la pointe de la sélection génomique est le fruit d'une collaboration étroite et de longue date entre membres de France Génétique Elevage. Elle associe actuellement la fédération nationale des entreprises de sélection (l'UNCEIA), les entreprises de sélection, l'Institut de l'Elevage, et l'INRA pour la recherche fondamentale.

La méthode d'évaluation génomique française est très largement optimisée, grâce à la précision des évaluations sur descendance et des investissements méthodologiques importants.



Cette évaluation génomique ne peut donc porter que sur les caractères évalués en contrôle de descendance. Le renouvellement de la population de référence, avec l'évaluation sur descendance de nouveaux animaux chaque année, reste nécessaire pour optimiser les formules de prédiction.

L'évaluation génomique est efficace si elle est alimentée régulièrement par **une information abondante (taille de la population de référence) et renouvelée (actualisation de cette population)**.



OS PRIM'HOLSTEIN FRANCE

La fiabilité des index génomiques est assurée par la très grande taille des populations françaises de référence : 1 250 taureaux pour la race Normande, 1 500 pour la race Montbéliarde et 18 300 pour la race Holstein (dans le cadre du projet Eurogenomics).

Depuis 2009 et à l'initiative de l'UNCEIA, les principales entreprises européennes de sélection de la race Holstein se sont associées pour mettre en commun les données de leurs populations de référence (projet Eurogenomics).



Plus de 18 000 taureaux Holstein à la fois génotypés et évalués sur descendance (19 millions de filles) constituent cette vaste population de référence. Unique par sa taille, elle repose sur la meilleure génétique disponible en Europe et en Amérique du Nord.

Même si les méthodes d'évaluation sont toujours propres à chaque pays, les partenaires d'EuroGenomics utilisent désormais une population de référence commune. Elle permet de gagner 10% de précision par rapport à une évaluation génomique basée sur une population de référence nationale.

4

Des acquis et de nouvelles perspectives

Les autres races laitières françaises ainsi que les races à viande, les espèces ovine et caprine vont bientôt bénéficier des acquis de la révolution génomique.



Grâce à l'expérience acquise et à des programmes de recherche scientifique de grande ampleur, **les évaluations génomiques seront étendues à des nouveaux critères** ne pouvant être pris en compte dans les programmes de sélection classiques : composants fins du lait ayant des effets bénéfiques ou négatifs sur la santé humaine (acides gras...), résistance aux maladies, qualité de la viande (tendreté, persillé, saveurs...),

Le préalable indispensable à l'élaboration de formules précises de prédiction est de disposer d'une population de référence d'animaux génotypés sur lesquels ces caractères spécifiques auront aussi été mesurés.

C'est l'objectif de programmes de recherche menés par l'INRA, l'UNCEIA, des entreprises de sélection et l'Institut de l'Élevage, tels que :



- **Phénofinlait** (analyse la composition fine du lait de 20 000 vaches, chèvres et brebis génotypées)
- **Qualvigène** (analyse de la qualité de la viande de plus de 3 000 jeunes bovins génotypés).

Comme pour les races Holstein, Montbéliarde et Normande, les reproducteurs de nouvelle génération des races concernées ne seront cependant mis sur le marché qu'une fois la fiabilité de leur évaluation génomique éprouvée et reconnue au plan international. Notre exigence de qualité est à ce prix.

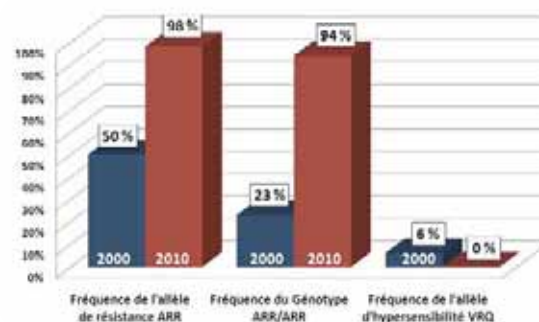
SÉLECTION À GRANDE ÉCHELLE D'UN GÈNE MAJEUR EN ESPÈCE OVINE

Le Plan National d'Amélioration Génétique pour la Résistance à la Tremblante de toutes les races ovines françaises constitue un exemple unique de sélection à très grande échelle d'un gène majeur : le gène PrP qui confère une résistance plus ou moins importante à la maladie de la Tremblante.

Grâce à plus de 670 000 génotypages d'ovins en 6 ans, l'action a porté sur l'exclusion des reproducteurs porteurs des allèles de sensibilité (VRQ et AHQ) de ce gène et la diffusion de ceux portant l'allèle de résistance (ARR).

Les résultats sont probants. Depuis 2008, aucun bélier actif des élevages de la base de sélection des races ovines à viande ne possède l'allèle VRQ d'hypersensibilité à la tremblante. Près de 95 % y sont résistants (génotype ARR/ARR).

UNE SÉLECTION GÉNOMIQUE TRÈS EFFICACE



Source : PNAGRT / Institut de l'Élevage 2009



LA GÉNÉTIQUE FRANÇAISE

Des contrôles sanitaires renforcés pour les semences et embryons

En complément du dispositif national de contrôle sanitaire des animaux, des mesures spécifiques et renforcées s'appliquent à l'ensemble du processus de production des semences, depuis la sélection en exploitation des futurs reproducteurs jusqu'à la congélation et la conservation de la semence.

Forte de ces atouts, la génétique française répond aux cahiers des charges sanitaires les plus exigeants. Les taureaux français sont parmi ceux qui présentent les meilleures garanties au monde.

1

Des protocoles exigeants

La législation sanitaire française en matière de reproduction animale s'appuie sur les strictes directives de l'UE. Elle est également conforme aux exigences du Code pour les animaux terrestres de l'OIE. Elle définit en particulier :

- les conditions sanitaires d'entrée et de maintien des animaux en centre de collecte de semence ;
- les conditions d'agrément des acteurs et des installations;
- les règles sanitaires d'hygiène et de désinfection pour la préparation et le stockage des semences.



Tous les protocoles sanitaires sont appliqués sous la surveillance permanente et conjointe du Laboratoire National de Contrôle des Reproducteurs, des vétérinaires responsables et des services vétérinaires officiels.

Ces derniers réalisent des visites semestrielles de surveillance dans les centres agréés et peuvent ainsi attester que toutes les exigences réglementaires sont bien respectées. La signature des services vétérinaires représente une garantie officielle de la qualité sanitaire des semences exportées.



2

Contrôles sanitaires en exploitation avant l'entrée en centre de collecte

Pour être agréés au plan sanitaire, les jeunes taureaux futurs producteurs de semence doivent provenir d'un cheptel :

- indemne de tuberculose, brucellose et de leucose bovine enzootique ;
- indemne d'IBR (statut A de l'ACERSA) comme leur mère, contrôlée au moment du départ du veau mâle vers le centre de production de semence ;
- être nés d'une mère indemne de toute maladie contagieuse dans les 6 mois précédant la naissance du veau.



UNCEIA

UN SYSTÈME DE TRAÇABILITÉ DES SEMENCES TRÈS PERFORMANT

La fiabilité de la sécurité sanitaire de la génétique française repose aussi sur la performance de son système de traçabilité qui permet de suivre une dose de semence depuis sa production jusqu'à son utilisation.

Depuis 2004, tous les centres de production de semence français impriment sur chaque paillette produite un code à barres de 10 caractères permettant d'identifier le taureau donneur, le jour de la collecte ainsi que le numéro de lot intra-éjaculat.

Depuis 2007, 3 caractères supplémentaires ont été ajoutés pour permettre d'identifier le centre de production de semence à partir d'une base de données internationale. La liste officielle des centres agréés en Europe est gérée par l'International Committee of Animal Recording (ICAR).

Avant leur entrée en centre de production de semence, ces jeunes taureaux sont introduits en station de quarantaine pour y subir une période d'isolement d'au moins 56 jours.

Durant cette période ils sont soumis à plusieurs séries de tests sanitaires portant sur les maladies suivantes : tuberculose, brucellose, leucose, IBR (Rhinotrachéite bovine infectieuse), BVD (Diarrhée virale bovine), néosporose et paratuberculose.

La dernière série de tests est complétée par :

- un contrôle clinique de l'appareil génital interne et externe ;
- une analyse de la qualité biologique et bactériologique de la semence (garantissant l'absence d'infection de l'appareil génital) ;
- un double contrôle portant sur les maladies vénériennes sexuellement transmissibles (campylobactériose et trichomonose).

3

Contrôle annuel des centres de collecte

Une fois par an, et avec un intervalle de 12 mois maximum, tous les taureaux doivent satisfaire à une série d'examen réglementaires portant sur le contrôle des maladies suivantes : tuberculose, brucellose, leucose, IBR, BVD, campylobactériose, trichomonose, paratuberculose et fièvre catarrhale ovine. Pour cette dernière, les protocoles de contrôle sont variables et tiennent compte du statut sanitaire des animaux (indemnes, vaccinés, immunisés etc.).

La fréquence et le nombre de contrôles sanitaires (fièvre Q, leptospirose...) sont augmentés pour les taureaux d'élite dont la semence est exportée vers certains pays tiers, afin de satisfaire leurs exigences particulières.



FRANCE LIMOUSINE SÉLECTION

4

Un Laboratoire National de Contrôle des Reproducteurs (LNCR)

Le Laboratoire National de Contrôle des Reproducteurs (LNCR) est un laboratoire national indépendant créé en 1952 sous la tutelle des services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture, de l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort et de l'Union Nationale des Coopératives d'Insémination Artificielle (UNCEIA).

Le LNCR a pour mission de garantir le statut sanitaire de tous les reproducteurs bovins, ovins et caprins dont la semence est diffusée en France et dans le monde entier. Il assure ainsi, pour le compte du Ministère chargé de l'Agriculture, **une mission d'épidémiologie-surveillance permanente des reproducteurs et réalise en continu une analyse des risques sanitaires**. Son domaine de compétences concerne la semence et les embryons (produits in vivo ou in vitro).

Chaque année, il réalise plus de 350 000 analyses dans ses différents domaines de compétence : prélèvements sur site et contrôles cliniques, andrologie, bactériologie, virologie, séro-immunologie et biologie moléculaire.

Les prélèvements sont assurés par des techniciens spécialisés équipés de camionnettes-laboratoires qui sillonnent la France en permanence.



Ils contrôlent tous les sites d'hébergement des reproducteurs selon un calendrier précis, respectant les exigences relatives à la fréquence annuelle des examens et contrôles sanitaires.

Grâce à ce service original et très performant, les échantillons sont collectés et acheminés au laboratoire dans des conditions optimales garantissant la fiabilité des résultats d'analyses.

5

Un historique sanitaire complet de chaque reproducteur

Les résultats d'analyses sanitaires de chaque reproducteur sont ensuite systématiquement enregistrés dans la **Base Nationale de Données Sanitaires des Reproducteurs (BNDSR)**, gérée par le Laboratoire National de Contrôle des Reproducteurs (LNCR).

Ces enregistrements permettent **d'accéder à tout instant à l'historique sanitaire complet de tous les reproducteurs**.

Cette base de données sanitaires bénéficie d'une reconnaissance officielle de la part des services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture. Elle est directement consultable par les Directions départementales chargées de la protection des populations et par les vétérinaires responsables. Elle permet au LNCR d'assurer avec efficacité et de manière permanente la mission d'épidémiologie-surveillance qui lui est confiée.





B. BOURDIAU

INDEX DES RACES

Bovins

33 / La sélection des races bovines laitières

- Abondance > 37
- Bleue du Nord > 38
- Brune > 39
- Jersiaise > 40
- Montbéliarde > 41
- Normande > 42
- Pie Rouge > 43
- Prim' Holstein > 44
- Rouge Flamande > 45
- Simmental française > 46
- Tarentaise > 47
- Vosgienne > 48
- Races en conservation > 49

51 / La sélection des races bovines à viande

- Aubrac > 55
- Bazadaise > 56
- Blonde d'Aquitaine > 57
- Charolaise > 58
- Gasconne > 59
- Limousine > 60
- Parthenaise > 61
- Rouge des prés > 62
- Salers > 63
- Races en conservation > 64

Ovins

67 / La sélection des races ovines à viande

- Berrichon du Cher > 70
- Blanche du Massif Central > 71
- Causses du Lot > 72
- Charmoise > 73
- Charollais > 74
- Ile de France > 75
- Lacaune viande > 76
- Limousine > 77
- Mérinos d'Arles > 78
- Préalpes du Sud > 79
- Romane > 80
- Rouge de l'Ouest > 81
- Suffolk > 82
- Tarasconnaise > 83
- Texel > 84
- Vendéen > 85
- Autres races du Massif Central > 86

87 / La sélection des races ovines laitières

- Corse > 89
- Lacaune lait > 90
- Races laitières des Pyrénées > 91

Caprins

92 / La sélection des races caprines laitières

- Alpine > 94
- Saanen > 95
- Races en conservation > 96



Pour obtenir le fichier informatique de cette brochure et tous compléments d'information sur la génétique bovine, ovine et caprine française : www.france-genetique-elevage.org

La sélection des races bovines laitières : des atouts exceptionnels



B.PRÈVE

1

Une diversité de races aux résultats remarquables

Le cheptel français de 8,3 millions de têtes, dont 3.8 millions de vaches laitières, est composé d'une grande diversité de races, dont la Prim'holstein (2,5 millions de vaches), la Montbéliarde (665 000), la Normande (426 000). Avec l'Abondance, la Simmental, la Pie-rouge, la Brune et la Tarentaise, elles bénéficient de programmes de sélection modernes et efficaces, sources d'un progrès génétique important.

L'élevage français offre ainsi une large palette génétique avec aussi bien des races hautes productrices d'importance internationale que des races bien adaptées aux conditions fourragères et climatiques difficiles.

	EFFECTIF EN CONTRÔLE LAITIÈRE	LACTATION MOYENNE	TAUX BUTYREUX	TAUX PROTÉIQUE
Toutes races	2 301 475	9 797 kg	39,9 ‰	32,3 ‰
Prim'Holstein	1 575 591	10 751 kg	39,7 ‰	32,0 ‰
Montbéliarde	369 387	7 924 kg	39,1 ‰	32,7 ‰
Normande	218 050	7 469 kg	42,9 ‰	34,5 ‰
Abondance	19 915	6 155 kg	37,0 ‰	33,1 ‰
Brune	15 934	8 374 kg	42,1 ‰	34,3 ‰
Simmental	13 938	7 038 kg	40,4 ‰	33,6 ‰
Pie-rouge	9 075	8 718 kg	42,5 ‰	33,0 ‰
Tarentaise	6 475	4 919 kg	35,9 ‰	32,1 ‰

Lactations équivalent adulte
Source : Résultats 2010 - Institut de l'Élevage / FCER

2

Des programmes parmi les leaders mondiaux

Les programmes français de sélection combinent choix sur ascendance, accouplements raisonnés, génotypes, enregistrements zootechniques et contrôles sur descendance.

En amélioration constante, ils intègrent les dernières avancées technologiques et scientifiques, notamment en termes de sécurité sanitaire et d'évaluation génomique.



Avec 650 taureaux contrôlés sur descendance et 25 000 analyses génomiques, les programmes de sélection français sont parmi les leaders mondiaux.

Les résultats sont à la hauteur : la lactation moyenne équivalent adulte des 2,3 millions de vaches au contrôle laitier atteint 9 797 kg. Elle est de 10 751 kg en race Prim'Holstein.

3,8
millions de vaches laitières

3,1
millions de femelles inséminées

2,3
millions de vaches en contrôle laitier

650 taureaux contrôlés sur descendance

25 000 analyses génomiques (mâles et femelles)

100 taureaux diffusés après évaluation classique

230 taureaux diffusés après évaluation génomique

Données 2010



3

Diversité et complémentarité des critères de sélection

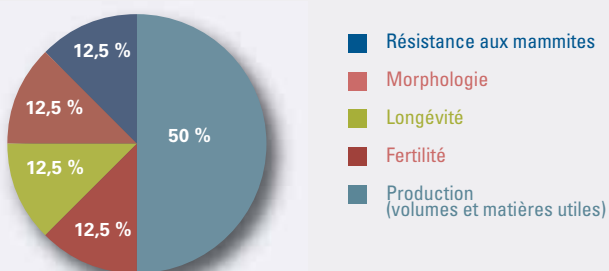
Chaque race définit ses objectifs de sélection, intégrant de manière équilibrée des aptitudes précises et variées :

- **l'augmentation de la quantité et de la qualité des produits** (lait, matières grasses, protéines).
- **l'amélioration des caractères fonctionnels** (fertilité, résistance aux mammites, facilité de vêlage, longévité, morphologie de la mamelle, aplombs,...) pour diminuer les coûts de production.

Des index de valeur génétique sont publiés pour chacun de ces caractères. Un index global (ISU) synthétise l'ensemble des critères, selon une pondération spécifique à chaque race.

Chaque éleveur peut ainsi faire son choix de reproducteur selon la combinaison d'aptitudes la plus appropriée à ses objectifs et à son exploitation, en France ou dans le monde.

INDEX GLOBAL DE SYNTHÈSE (ISU) EN RACE PRIM'HOLSTEIN



4

Des enregistrements zootechniques enrichies par le génotypage

L'évaluation génétique repose sur :

- **les données zootechniques enregistrées en exploitation** (quantité et qualité de la production, évaluations morphologiques, fertilité, mammites...) concernant plus de 2.3 millions de vaches laitières chaque année. Ces contrôles sont sous la responsabilité d'organismes techniques indépendants des races.



L'ensemble de ces processus est soumis à contrôles externes et à un système complet de management de la qualité.

Sa rigueur a été reconnue au niveau international. Elle a permis à France Génétique Elevage d'obtenir la certification Qualité ICAR (International Committee for Animal Recording).

obtenir la certification Qualité ICAR (International Committee for Animal Recording).

- **Les résultats d'analyses ADN (génotypage)** de plus de 25 000 animaux par an, réalisées par LABOGENA.

Ce laboratoire national réalise les analyses génomiques pour l'ensemble des espèces animales dans les domaines du contrôle de l'identification et des généalogies, de la traçabilité des aliments et des programmes de recherche des gènes impliqués dans des caractères de production ou des pathologies.



DR



FOTOLIA

5

Une longue expérience du contrôle sur descendance

Depuis plus de 40 ans, les seuls taureaux français diffusés à grande échelle par insémination animale sont ceux dont la supériorité génétique a été prouvée par contrôle sur descendance, ou par évaluation génomique depuis 2009.

Les jeunes mâles présélectionnés pour être contrôlés sur descendance sont issus d'accouplements planifiés alliant la recherche de qualités spécifiques et le maintien d'une large diversité génétique. Le choix final est rigoureux. Seulement 25 % des jeunes mâles présélectionnés sont finalement en contrôlés sur descendance.

Pour chaque jeune taureau, 300 à 1 000 inséminations sont réalisées dans autant d'élevages. **Toutes les filles sont contrôlées sur leur production, leurs caractères fonctionnels et leur morphologie.**



Selon les index calculés grâce à ces résultats, seulement 20 % des taureaux testés sont finalement retenus pour être diffusés par insémination animale.

6

A la pointe du progrès en sélection génomique

A partir de 2001, les programmes des races Holstein, Montbéliarde et Normande ont été optimisés (tri des candidats avant la mise en testage,...) avec l'intégration des premières avancées confirmées de la génomique.



Grâce à l'intégration continue d'innovations technologiques, les informations génomiques ont été utilisées dès

2008 à toutes les étapes des programmes de sélection : choix des pères et mères à taureaux, tri des mâles avant entrée en station d'élevage, sélection des taureaux à diffuser par insémination...

En juin 2009, l'accès à cette nouvelle génération d'informations génétiques a été ouvert à tous les éleveurs, avec la publication officielle des premiers index génomiques de taureaux de race Holstein, Montbéliarde et Normande.

Tous les caractères (une quarantaine) évalués habituellement sur descendance bénéficient maintenant d'une évaluation génomique : production laitière, morphologie des animaux et fonctionnalités (aptitudes permettant de réduire les coûts de production : longévité, fertilité, résistance aux mammites...).

L'intégration réussie de cette révolution technologique offre un progrès génétique encore plus important sur toutes ces aptitudes. L'expérience acquise va permettre de l'étendre avec le même succès aux autres races bovines laitières.

7

Une offre enrichie pour une meilleure durabilité

Grâce aux technologies génomiques, les programmes de sélection français proposent **une gamme élargie de taureaux performants et bénéficiant d'index plus précis pour les aptitudes fonctionnelles**. Ils offrent de nouvelles perspectives en terme de progrès génétique sur ces caractères, déterminants pour la durabilité des systèmes d'élevage.

A l'offre classique de taureaux évalués sur descendance s'ajoute celle issue de la sélection génomique des trois principales races laitières françaises.

En race Holstein, l'éventail de taureaux présente une importante diversité génétique après une longue période dominée par les fils d'un très petit nombre de pères. Les profils proposés sont adaptés à des objectifs variés : amélioration de la production laitière, de la morphologie, ou des caractères fonctionnels.



Cette gamme constituée de reproducteurs avec Index global de synthèse (ISU) élevé comporte aussi des taureaux avec d'autres critères recherchés (couleur rouge, sans cornes...).

Les races Montbéliarde et Normande bénéficient elles aussi d'une gamme enrichie de nouveaux taureaux, avec des pedigrees récents et des profils mettant en valeur les caractéristiques de mixité de ces deux races (bon rapport des taux, longévité, résistance aux mammites).

DES RÉSULTATS PROBANTS ET RECONNUS

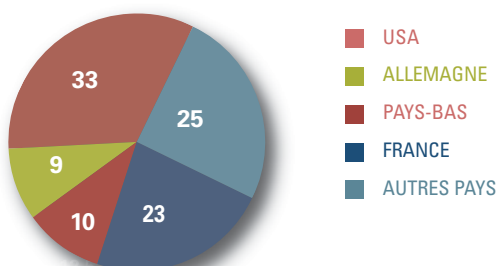
Depuis plus de 20 ans, le progrès génétique annuel des 3 principales races françaises est de 65 à 100 kg de lait. En 10 ans, la production moyenne d'une vache française Prim'Holstein a ainsi augmenté de 1 000 kg par lactation, uniquement grâce à l'amélioration génétique de la race. Depuis 20 ans, le progrès génétique est le premier facteur d'amélioration de la productivité dans les élevages.

Les palmarès internationaux officiels publiés par Interbull attestent régulièrement l'excellence de ces résultats, reconnus pour leur précision et leur fiabilité.

Depuis 1995, les taureaux français sont parmi les meilleurs du monde. Lors de l'évaluation internationale Interbull d'avril 2011, 23 taureaux du TOP 100 Holstein mondial sont français.

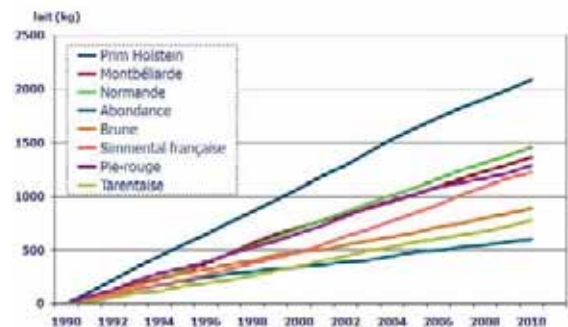
Ce résultat place la France en 2ème position au niveau mondial. Avec la race Montbéliarde, elle tient la première place parmi les races Pie-Rouge.

ÉVALUATION INTERNATIONALE INTERBULL (AVRIL 2011)
NOMBRE DE TAUREAUX DANS LE TOP 100 MONDIAL HOLSTEIN
INDEX GLOBAL DE MÉRITE (ISU)



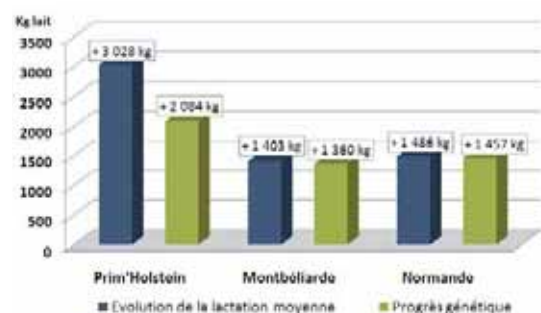
Source : Institut de l'Élevage / INRA / Interbull - 2011

UN PROGRÈS GÉNÉTIQUE RÉGULIER ET IMPORTANT



Source : Institut de l'Élevage / INRA - 2011

ÉVOLUTION 1990 - 2010 DE LA LACTATION MOYENNE PAR VACHE AU CONTRÔLE LAITIET ET DU PROGRÈS GÉNÉTIQUE



Source : Institut de l'Élevage / FCEI 2011

Abondance

LA RACE EN FRANCE

50 100 vaches
2 278 élevages
22 230 vaches au contrôle laitier
10 600 vaches inscrites au livre généalogique
46 685 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot femelle : 140 à 150 cm
Poids adulte femelle : 550 à 800 kg
Poids adulte mâle : 850 à 1 100 kg
Poids de carcasse taurillon : 300 à 350 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 6 155 kg
Taux butyreux : 3,7 %
Taux protéique : 3,31 %
Taux azoté : 3,48 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

Le berceau de l'Abondance, situé dans les Alpes du Nord (Haute-Savoie), a façonné cette race très bien adaptée aux zones de montagne. Elle supporte ainsi les écarts de température importants (pouvant aller de -10 °C le matin à + 35 °C l'après-midi dans les alpages) et s'accommode parfaitement de fourrages grossiers.

La conduite d'élevage évolue en fonction des saisons. Les animaux passent l'hiver à l'étable (6-7 mois), en raison des conditions climatiques difficiles, puis sont lâchés dans les alpages entre 500 et 2 000 m d'altitude durant tout l'été. La transition entre ces deux extrêmes se fait au printemps et à l'automne, où les animaux pâturent autour des villages, en zones de montagne intermédiaire.

Les animaux sont peu complémentés mais les rations à base d'herbe et de foin suffisent à l'Abondance pour produire **un lait riche en protéines, approprié pour la transformation fromagère**. 80% du lait d'Abondance est valorisé grâce à des fromages sous Appellation d'Origine Contrôlée tels que le Reblochon, l'Abondance, la Tome des Bauges ou le Beaufort, ou sous Identification Géographique Protégée tels que la Tomme de Savoie ou l'Emmental de Savoie.

La rusticité de l'Abondance et la qualité de son lait sont également appréciées à l'étranger. Elle est présente au Canada, en Amérique du Sud (Chili, Mexique), au Proche et Moyen-Orient (Irak, Iran, Yémen).

La race a fait l'objet de programmes de croisements spécifiques pour améliorer les performances laitières de certaines races locales, telles que la N'Dama en Côte d'Ivoire ou la Baladi en Égypte.

Sélection

Le programme de sélection de la race Abondance prend pour critères prioritaires les index de production. Une attention particulière est portée à l'amélioration des taux azotés, qui ont une influence non négligeable sur les modalités de paiement du lait aux éleveurs.

La longévité et l'adaptation aux zones de montagnes ne sont pas oubliées dans le programme de sélection.

Les aplombs, la solidité corporelle, la capacité respiratoire et la qualité des mamelles sont ainsi des critères importants.

Les mamelles recherchées sont peu volumineuses (perturbant moins les déplacements en montagne), bien équilibrées et attachées (mamelles vieillissant bien, ne se décrochant pas avec l'âge), dotées de trayons d'une longueur adaptée à la traite.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Races Alpines Réunies
www.abondance.asso.fr

Entreprise de sélection UCEAR
www.ucear.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Bleue du Nord

LA RACE EN FRANCE

1 200 vaches
47 élevages
480 vaches inscrites au livre généalogique
731 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 133 à 145 cm
Poids adulte femelle : 700 à 900 kg
Poids adulte mâle : 1 050 à 1 300 kg
Poids de carcasse taurillon : 350 à 400 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 5 753 kg
Taux butyreux : 3,55 %
Taux protéique : 3,09 %
Taux azoté : 3,25 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

La Bleue du Nord est née de l'alliance entre les aptitudes laitières de la Pie Noire hollandaise et de la capacité d'engraissement de la Duhram anglaise. Elle est donc au départ une race principalement laitière. Originaire du Hainaut belge, cette race avait failli disparaître avant qu'un groupe d'éleveurs français ne la relance à partir des années 70.

Alors que les éleveurs de Belgique ont largement orienté la race vers un type culard à partir des années soixante (donnant naissance à la race Blanc Bleu), la Bleue du Nord a conservé son type mixte d'origine avec le développement d'un rameau génétique spécifique.

Sa production laitière, sensiblement inférieure à celle de races laitières spécialisées, est largement compensée par une meilleure conformation bouchère. Le gène culard est présent dans la race : plus largement utilisé en Belgique, il n'est présent chez les animaux français à hauteur de 10 à 20 %

La Bleue du Nord s'adapte très bien aux conditions climatiques de sa région d'origine : **résistante et frugale, elle ne craint pas le froid ni l'humidité.** La mixité à orientation viande de la Bleue du Nord est son atout et des initiatives locales se sont récemment créées pour mieux valoriser la race.

Ainsi, un groupe de producteurs s'est constitué pour mettre en valeur sa viande sous l'appellation « la Bleue du Nord au cœur du goût », commercialisée en vente directe.

Sélection

Le programme de sélection de la Bleue du Nord fait l'objet d'un partenariat entre les associations d'éleveurs française et belge et des centres d'insémination animale **des deux pays**. Le programme BLUESEL mis en place depuis 2008 permet de mutualiser les recherches de mères à taureaux et le choix de taureaux d'insémination animale des deux côtés de la frontière.

Le programme de sélection de la Bleue du Nord est désormais totalement transfrontalier. **En France, il garde pour objectif principal l'amélioration de ses qualités laitières avec des exigences élevées en termes de productivité laitière et de conformation de la mamelle.**

En retenant chaque année 3 à 4 taureaux de type « mh/+ » ou « +/+ » ainsi qu'un ou deux taureaux « mh/mh », il prend en compte la diversité d'objectif concernant le gène culard, plus recherché chez les éleveurs belges que chez ceux français.

Les mères à taureaux sont choisies parmi les meilleures productrices présentant notamment plus de 360 kg de matières utiles, de 3,3 % de taux azoté, une hauteur au sacrum supérieure à 137 cm et un maximum d'une césarienne pour 3 vêlages.

Les taureaux d'insémination animale sont renouvelés par 3 à 5 tous les ans, choisis parmi les meilleurs taureaux belges et français.

EN SAVOIR PLUS

Centre Régional des Ressources Génétiques Nord Pas-de-Calais
www.enrx.fr

Entreprise de sélection Gènes Diffusion
www.ciagenesdiffusion.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Brune

LA RACE EN FRANCE

28 000 vaches
1 128 élevages
17 430 vaches au contrôle laitier
9 940 vaches inscrites au livre généalogique
30 926 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 145 à 155 cm
Poids adulte femelle : 650 à 750 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 100 kg
Poids de carcasse taurillon : 300 à 340 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 8 364 kg
Taux butyreux : 4,21 %
Taux protéique : 3,43 %
Taux azoté : 3,61 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

La Brune a été introduite en France dès le XVIIIème siècle, puis de façon plus soutenue au XIXème siècle en Côte d'Or et dans le Tarn. Le Chatillonnais et le Sud-ouest représentent encore aujourd'hui les régions où la Brune est la plus présente.

Issue d'une population de vaches mixtes de l'Est de la Suisse, la race a été sélectionnée pour ses aptitudes laitières. Elle a ainsi le statut de race laitière spécialisée mais a réussi à garder un taux protéique particulièrement intéressant.

La Brune présente donc de très bonnes aptitudes fromagères, utilisées dans certains élevages pour la production d'Epoisses, fromage reconnu pour sa qualité par une Appellation d'Origine Contrôlée depuis 1991.

Les systèmes d'élevage peuvent être très différents en fonction des régions : la Brune peut être élevée de façon intensive, avec des rations essentiellement à base de maïs et des élevages complétés par une activité de grandes cultures dans les régions favorisées telles que la Côte d'Or.

Elle est également valorisée dans de plus petites structures, avec une utilisation optimale des fourrages disponibles pour la production d'un lait riche en matières utiles, comme c'est le cas dans les régions du Sud-ouest.

Cette diversité de systèmes se retrouve également dans le reste du monde : **la Brune est recherchée pour sa résistance à la chaleur et à la sécheresse** dans des pays tels que la Tunisie, Madagascar, la Côte d'Ivoire, la Martinique, l'Afrique du Sud...

Dans d'autres pays (Etats-Unis, Canada, Suisse, Allemagne, Italie) elle fait l'objet de programmes de sélections poussés sur sa production laitière.

Sélection

Le programme de sélection français de la Brune, BGS CREATION, a pour objectifs principaux l'augmentation de la production laitière associée à des teneurs en protéines élevées, tout en maintenant la longévité et une bonne valorisation des aliments de l'exploitation.

Ces objectifs traduisent les attentes des éleveurs : **une vache équilibrée, capable de produire sur un grand nombre de lactations un lait riche en valorisant les fourrages grossiers.**

L'efficacité du programme de sélection est basée sur une augmentation de la pression de sélection et une réduction d'intervalle de génération. **Les accouplements raisonnés du programme font très souvent appel aux transplantations embryonnaires**, ce qui permet d'utiliser largement la génétique des donneuses sélectionnées rigoureusement sur leur ascendance.

Dans le cadre d'un partenariat entre programmes de sélections, des échanges d'embryons et de semences sont prévus avec les USA, l'Allemagne et la Suisse pour diversifier l'offre génétique proposée aux éleveurs français.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Brune Génétique Service
www.brune-genetique.com

Coop'Evolia
www.coopevolia.com

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Jersiaise

LA RACE EN FRANCE

9 000 vaches
239 élevages
3 265 vaches au contrôle laitier
1 860 vaches inscrites au livre généalogique
8 501 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 128 cm
Poids adulte femelle : 430 kg
Poids de carcasse taurillon : 250 à 300 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 5 815 kg
Taux butyreux : 5,58 %
Taux protéique : 3,83 %
Taux azoté : 4,03 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

Importée de l'île de Jersey au XVI^{ème} siècle, la Jersiaise possède un noyau d'élevage français essentiellement situé dans l'Ouest du pays.

Compte tenu de son petit format, la production laitière de la Jersiaise est étonnante. **Son lait est surtout reconnu pour ses taux butyreux et protéiques imbattables, entraînant une meilleure valorisation et de très bonnes aptitudes pour la transformation fromagère.**

La Jersiaise se distingue également par son efficacité dans la transformation des aliments grossiers en matières utiles (protéine et matière grasse). On peut noter que sa production en lait standard à l'hectare de surface fourragère est proche de celle de la Prim'Holstein.

Mais la Jersiaise possède aussi d'autres atouts, tels que sa longévité. La longueur de l'attache avant de la mamelle et un ligament puissant permettent un bon maintien de la mamelle au fur et à mesure des lactations. Les résistances des onglons et des membres très solides entraînent très peu de réformes pour cause de problèmes d'aplombs.

Enfin, la Jersiaise présente **peu de problèmes de fertilité** (la race est très bien placée concernant les taux de non-retour à la première IA), et **son tempérament très doux** en fait un animal facile à élever et manipuler.

L'ensemble de ces qualités rendent la Jersiaise appréciée sur tous les continents, et particulièrement en Amérique du Nord, au Danemark, en Australie et Nouvelle-Zélande.

Sélection

Chaque année Jersiaise France, en collaboration avec Gen'France, effectue un choix parmi les taureaux indexés aux USA, au Canada, au Danemark et ponctuellement en Australie ou en Nouvelle-Zélande.

La semence des taureaux choisis est diffusée par Gen'France.

Le catalogue de taureaux disponibles pour l'insémination animale propose un large choix aux éleveurs.

Il répond ainsi à la diversité de leurs attentes, tout en maintenant les qualités reconnues de la race (richesse du lait, production laitière, morphologie de la mamelle).

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Jersiaise France
www.lajersiaise.fr

Gen'France
www.genfrance.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Montbéliarde

LA RACE EN FRANCE

665 900 vaches
20 855 élevages
225 900 vaches inscrites au livre généalogique
405 300 vaches au contrôle laitier
738 076 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot femelle : 145 à 150 cm
Poids adulte femelle : 650 à 800 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 200 kg
Poids de carcasse taurillon : 350 à 380 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 7 924 kg
Taux butyreux : 3,91 %
Taux protéique : 3,27 %
Taux azoté : 3,44 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

La Montbéliarde est sélectionnée depuis le XIX^{ème} siècle pour ses qualités laitières, en lien étroit avec les fabrications fromagères locales. La race s'est développée dans son berceau, en Franche-Comté, puis s'est très largement répandue dans tous les massifs français. Elle représente aujourd'hui la 2^{ème} race laitière française en effectif.

Le principal atout de la Montbéliarde réside dans l'équilibre de ses productions. Elle présente le meilleur rapport taux butyreux / taux protéique des principales races laitières françaises, et produit ainsi un lait de grande qualité fromagère.

Cet atout a permis à la Montbéliarde de s'imposer dans de nombreux cahiers des charges de fromages sous Appellation d'Origine Contrôlée, le plus connu étant le Comté.

Exploitée à l'origine en zone de piémont ou de montagne, la race a développé de bonnes capacités de production à partir des fourrages secs récoltés sur les exploitations.

L'équilibre de la Montbéliarde se retrouve aussi dans sa mixité. **Les animaux ont gardé une puissance musculaire et une qualité de viande (sans gras de couverture) entraînant une bonne valorisation bouchère,** spécialement dans des zones de culture où la qualité de l'alimentation lui permet d'exprimer tout son potentiel.

Grâce à ses qualités laitières et à ses facilités d'élevage (fertilité, longévité, résistance aux grandes amplitudes thermiques), la race est exportée vers de nombreux pays.

Croisée avec des races locales, la Montbéliarde conforte leur potentiel laitier et boucher. Sur des races laitières spécialisées, elle amène ses qualités fonctionnelles de résistance et de fertilité.

Sélection

Les objectifs de sélection sont définis par l'Organisme de Sélection, regroupant l'ensemble des partenaires de la race (éleveurs, entreprises de sélection, contrôle laitier, coopératives laitières...).

La priorité du programme de sélection reste la production laitière. **L'objectif est de produire de grandes quantités de matières utiles transformables (matière grasse et surtout matière protéique) à partir des fourrages produits sur l'exploitation, tout en conservant une bonne résistance aux mammites et un rapport taux butyreux/taux protéique assez faible.**

En second lieu viennent les critères de sélection liés à la solidité des animaux. La fertilité étant à la base de la rentabilité des animaux, le taux moyen actuel de 55 % de réussite à l'insémination doit être maintenu voire amélioré.

La longévité est également un facteur pris en compte dans la sélection de la race. La qualité des mamelles et des aplombs doit permettre de mener des Montbéliardes sur plusieurs lactations sans problème.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Montbéliarde
www.montbeliarde.org

Entreprise de sélection Umotest
www.umotest.com

Entreprise de sélection Jura-Bétail
www.jura-betail.com

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Normande

LA RACE EN FRANCE

427 000 vaches
13 796 élevages
239 666 vaches au contrôle laitier
77 080 vaches inscrites au livre généalogique
524 447 inséminations en race pure

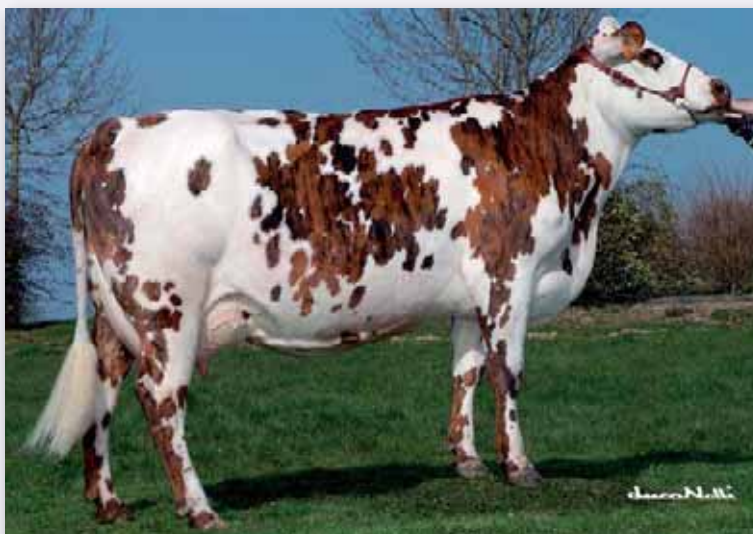
FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 144 cm
Poids adulte femelle : 700 à 800 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 100 kg
Poids de carcasse taurillon : 350 à 390 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 7 469 kg
Taux butyreux : 4,29 %
Taux protéique : 3,45 %
Taux azoté : 3,63 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

La Normande, 3ème race bovine laitière française en effectif, se répartit principalement en Normandie, sons berceau d'origine, et dans les régions du Grand Ouest de la France.

Cette race laitière spécialisée produit un lait riche en matières utiles, et tout particulièrement en matière protéique/azotée. Elle présente le meilleur taux protéique/azoté des races laitières spécialisées, après la Jersiaise. La richesse de son lait explique la part importante que prend la race Normande dans la fabrication de fromages mondialement reconnus tels que les Appellations d'Origine Contrôlée Camembert de Normandie, le Pont l'évêque ou le Livarot.

Bien que la sélection de la race ait plutôt porté sur ses aptitudes laitières, **sa valorisation bouchère est toujours très intéressante pour les éleveurs.** Les carcasses sont en effet bien conformées et le persillé de la viande est très apprécié. La Filière Qualité Race Normande (FQRN) a d'ailleurs été créée pour certifier la qualité de la viande grâce à un cahier des charges précis.

Au delà de ses performances laitières et économiques, la Normande possède une bonne fertilité (en moyenne 10% meilleures que dans les autres races laitières spécialisées), vêle toujours facilement, et garde un caractère docile.

L'ensemble de ces qualités sont reconnues depuis plus d'un siècle dans d'autres pays : la Normande possède des effectifs importants en Amérique du Sud, surtout concentrés en Colombie où elle est utilisée en race pure et en croisement sur le zébu.

Elle se développe également aux USA, en Irlande, en Allemagne, au Portugal et dans quelques pays de l'Est de l'Europe.

Sélection

L'objectif principal du programme de sélection est d'augmenter la production laitière tout en maintenant un taux protéique élevé qui fait la renommée de la Normande.

Le programme de sélection a également d'autres objectifs : améliorer les caractères fonctionnels (mamelle, aplombs, cellules), et conserver les facilités d'élevage de la race (fertilité, facilités de vêlage) et ses aptitudes bouchères. Le programme de sélection est coordonné par GNA (Généétique Normande Avenir), et mené par plusieurs entreprises de sélection simultanément.

Depuis le début des années 2000, la Normande fait partie des races utilisant les dernières avancées de la génétique moléculaire. **Grâce aux technologies de sélection génomique, la race bénéficie de progrès génétiques plus importants, offre une gamme de reproducteurs enrichie avec une meilleure précision de l'indexation des caractères fonctionnels.**

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Race Normande
www.lanormande.com

Entreprise de sélection Amelis
www.amelis.fr

Entreprise de sélection Creavia
www.creavia.fr

Entreprise de sélection Is Normande
www.isnormande.fr

Entreprise de sélection Urcécof
www.dynamis-genois.fr

Sersia France
www.sersia.fr

Pie-Rouge

LA RACE EN FRANCE

19 000 vaches
721 élevages
9 737 vaches au contrôle laitier
3 600 vaches inscrites au livre généalogique
7 691 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 147 cm
Poids adulte femelle : 700 à 800 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 100 kg
Poids de carcasse taurillon : 300 à 350 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 8 718 kg
Taux butyreux : 4,25 %
Taux protéique : 3,35 %
Taux azoté : 3,52 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation, équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

L'histoire de la Pie Rouge en France est récente. Issue du croisement d'absorption de la race Armoricaïne par la Rotbunt Allemande et la MRY Hollandaise, la race se développe essentiellement en Bretagne et en Normandie.

Dans le reste de l'Europe, elle se rencontre surtout dans les plaines du Nord-Ouest (Allemagne, Hollande, Belgique, Luxembourg).

La sélection de la race en France a abouti à des animaux de grand gabarit, plutôt destinés à être élevés dans des systèmes d'élevages laitiers spécialisés.

Une alimentation à base d'herbe et d'ensilage de maïs permet à la Pie Rouge d'exprimer pleinement son potentiel de production laitière, avec des taux intéressants.

L'atout de cette race réside en sa fertilité au dessus de la moyenne, et en ses facilités d'élevage.

Sélection

Le programme de sélection de la Pie Rouge vise à maintenir des taux protéiques élevés tout en améliorant les aptitudes fonctionnelles de la race (qualité de la mamelle, aplombs).

Chaque année 75 veaux mâles sont génotypés. Suivant les résultats de leur évaluation génomique, les 15 meilleurs sont mis en confirmation par contrôle de descendance dans le cadre d'un programme commun avec la Pologne.

D'autres taureaux complètent l'offre aux éleveurs grâce à un partenariat particulier avec l'Allemagne et des accords commerciaux avec les Pays-Bas, ce qui renforce l'efficacité du programme de sélection.

EN SAVOIR PLUS

France Pie Rouge
www.pierouge.fr

Entreprise de sélection CREAVIA
www.creavia.fr

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Prim'Holstein

LA RACE EN FRANCE

2 500 000 vaches
55 705 élevages
1 575 591 vaches au contrôle laitier
414 590 vaches inscrites au livre généalogique
3 682 480 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 145 cm
Poids adulte femelle : 600 à 700 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 200 kg
Poids de carcasse taurillon : 290 à 340 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 10 751 kg
Taux butyreux : 3,97 %
Taux protéique : 3,20 %
Taux azoté : 3,36 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

Issue des populations Pie Noires des régions septentrionales de l'Europe (Pays-Bas, Danemark, Allemagne), la Prim'Holstein s'est développée en France depuis le XIX^{ème} siècle sous les noms de Hollandaise puis Française Frisonne avant d'obtenir sa dénomination actuelle en 1990.

La Prim'Holstein est la première race laitière au monde, mais également en France. Avec 30% du cheptel bovin et 60% du cheptel bovin laitier, la Prim'Holstein produit 80% du lait collecté en France, ce qui en fait la première productrice de produits laitiers.

L'engouement pour la Prim'Holstein provient de ses capacités de production alliées à de bonnes aptitudes fonctionnelles : mamelle adaptée à la traite mécanique, capacité corporelle permettant une valorisation optimale des aliments, aplombs assurant une bonne locomotion, bassin adapté à des vélages faciles.

Grâce à sa précocité et à sa vitesse de croissance, les génisses vêlent facilement à 2 ans.

La lactation moyenne des vaches françaises de race Prim'Holstein a progressé de plus de 3028 kg entre 1990 et 2010. A lui seul, le progrès génétique est responsable des 2/3 de cette progression.

Sélection

Les programmes de sélection français menés par 4 Entreprises de Sélection combinent différents objectifs : amélioration des caractères de production (50%), de morphologie (12,5%) et fonctionnels (cellules : 12,5 % ; longévité : 12,5 % et fertilité : 12,5 %).

La Prim'Holstein bénéficie également des progrès de la recherche génomique, avec sa participation au programme national de sélection génomique depuis 2001. **Depuis 2009, les index génomiques concernent tous les caractères évalués jusqu'alors sur descendance.** Tous les éleveurs, français et étrangers, peuvent dorénavant bénéficier à cette offre de nouvelle génération permettant un progrès génétique encore plus rapide.

Son programme de sélection de dimension internationale démontre l'importance de la génétique française. Près de deux tiers des taureaux évalués sont d'ascendance maternelle française et plus de 80 % des mères à taureaux sont françaises.

La France occupe également une place internationale de premier choix grâce à l'importance de son cheptel de race Prim'Holstein en contrôle laitier (2^{ème} place au niveau mondial) et à ses résultats. Chaque année près de 20 000 génisses et plus de 1,1 millions de doses de semences sont exportées dans le monde entier.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Prim'Holstein France
www.primholstein.com

Entreprise de sélection Genes Diffusion
www.genesdiffusion.com

Entreprise de sélection Midatest
www.midatest.fr

Entreprise de sélection Amelis
www.amelis.fr

Entreprise de sélection Dynamis
www.dynamis-geinois.fr

Rouge flamande

LA RACE EN FRANCE

2 100 vaches
106 élevages
837 vaches au contrôle laitier
616 vaches inscrites au livre généalogique
1 955 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 135 à 148 cm
Poids adulte femelle : 600 à 750 kg
Poids adulte mâle : 950 à 1 250 kg
Poids de carcasse taurillon : 300 à 350 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 6 648 kg
Taux butyreux : 4,02 %
Taux protéique : 3,33 %
Taux azoté : 3,50 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

La Rouge Flamande est l'une des plus anciennes races laitières décrites en France. Son origine serait commune avec les bovidés de Hollande, du Danemark d'Angeln et du Devon.

Elle était très répandue du Nord de la France au bassin Parisien jusqu'à ce que ses effectifs chutent dans les années 60.

Contrairement à de nombreuses races, la Rouge Flamande a toujours été spécialisée en production laitière, même à l'époque où la mixité des bovins était de rigueur.

Elle a ainsi marqué durablement le patrimoine de son berceau, le Nord et le Pas-de-Calais, en étant à l'origine de différents fromages régionaux (fromage de Bergues, Maroilles, Vieux-Lille...).

Cette race de grand format est l'objet d'un regain certain d'intérêt au vu de son adaptation à son terroir d'origine et de la richesse de son lait en matière protéique. Des producteurs se sont regroupés pour obtenir une Appellation d'Origine Contrôlée pour le fromage de Bergues, élaboré à partir de lait de Rouge Flamande.

En complément de sa production laitière, la Rouge Flamande produit des veaux bien valorisables grâce à de bons rendements bouchers et une texture de viande spécifique à la race, très appréciée par les professionnels de la filière.

Sélection

Les objectifs de sélection de la race Rouge Flamande sont essentiellement basés sur deux critères : la production, avec l'amélioration de la quantité de lait et des taux protéiques, et la morphologie, avec le maintien d'animaux de grande taille et l'amélioration de la qualité des mamelles.

La race Rouge Danoise, longtemps utilisée en croisement d'absorption pour diversifier les souches et influencer les caractères de production laitiers, est dorénavant utilisée avec plus de discernement.

La totalité des taureaux rentrant dans le programme de testage ont une ascendance maternelle française, avec l'objectif de réduire à environ 25% le sang danois actuellement présent dans la race.

Aujourd'hui, le retour à une race adaptée à son territoire et porteuse de signes de qualité jouent en la faveur des souches françaises, plus recherchées pour des raisons de taille et de rusticité.

EN SAVOIR PLUS

Entreprise de sélection Gènes Diffusion
www.genesdiffusion.com

Ressources Génétiques Nord Pas-de-Calais
www.enrx.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Simmental française

LA RACE EN FRANCE

25 500 vaches
20 855 élevages
9 200 vaches inscrites au livre généalogique
15 313 vaches au contrôle laitier
30 739 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot femelle : 140 à 150 cm
Poids adulte femelle : 700 à 800 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 250 kg
Poids de carcasse taurillon : 350 à 380 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 7 038 kg
Taux butyreux : 4,03 %
Taux protéique : 3,35 %
Taux azoté : 3,52 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

La Simmental est l'une des premières races mondiales en effectifs, avec 40 millions de têtes. La mixité lait/viande de la race est surtout exploitée en Europe. Sur les autres continents elle est surtout utilisée comme race à viande.

Traditionnellement implantée dans les régions de l'Est, la race Simmental s'est développée ces 20 dernières années dans toute la France et plus particulièrement dans le Massif Central et l'Aveyron, où elle produit la presque totalité du fromage d'Appellation d'Origine Contrôlée de Laguiole.

Ses faibles taux de cellules et le bon rapport entre taux protéique et butyreux rendent en effet son lait bien adapté à l'industrie fromagère.

La Simmental est très intéressante pour sa mixité.

La viande peut représenter pour les éleveurs une source de revenu à part entière, grâce aux excellents rendements carcasse des bœufs et taurillons.

Dans des systèmes laitiers intensifs, la richesse du lait et la valorisation bouchère des animaux compense la productivité laitière. Mais **c'est dans les systèmes d'élevages extensifs où la race exprime le mieux sa capacité à produire un lait riche et équilibré grâce à sa grande capacité d'ingestion de fourrage grossier.**

Sélection

L'objectif principal du programme de sélection est de maintenir des animaux de type mixte, avec de bonnes performances laitières.

La sélection porte surtout sur le maintien voire l'amélioration des taux.

Les caractères fonctionnels sont également importants car fertilité, longévité et taux cellulaires sont les points forts de la race et doivent être conservés.

De 10 à 12 taureaux sont testés chaque année en France. L'offre française est complétée par l'utilisation de reproducteurs d'élite issus des programmes de sélection d'autres pays européens, comme l'Allemagne par exemple, ayant les mêmes objectifs de sélection, basés sur la mixité lait/viande de la race.

EN SAVOIR PLUS

Organisme et Entreprise de sélection Simmental France
www.simmentalfrance.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Tarentaise

LA RACE EN FRANCE

14 000 vaches
527 élevages
7 401 vaches au contrôle laitier
5 430 vaches inscrites au livre généalogique
13 969 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 130 à 135 cm
Poids adulte femelle : 550 kg
Poids adulte mâle : 800 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 4 919 kg
Taux butyreux : 3,59 %
Taux protéique : 3,21 %
Taux azoté : 3,38 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

La Tarentaise, aussi connue sous le nom de Tarine, s'est développée depuis la Savoie où est toujours située la majorité des effectifs. Elle est aussi présente aujourd'hui dans d'autres massifs français, où elle est adaptée aux conditions d'élevage herbagers extensifs.

En Savoie, elle passe l'hiver à l'intérieur, nourrie au foin, puis utilise les bas pâturages au printemps avant de monter dans les alpages, à plus de 1 500 m, où l'herbe devient sa principale source d'alimentation.

La Tarentaise produit un lait typique, valorisé à travers quatre Appellations d'Origine Contrôlée (Beaufort, Tome des Bauges, Reblochon, Abondance) et deux Indications Géographiques Protégées (IGP Tomme et Emmental de Savoie). Elle produit également une viande appréciée des consommateurs et la finesse de son squelette permet un rendement en viande plus élevé.

Elle est adaptée aux conditions difficiles : valorisation des fourrages grossiers, en limitant les refus, résistance aux variations importantes de température, bonne acclimatation à différents milieux (montagne, zones aride, tropicale, continentale), et adaptation aux terrains difficiles.

La Tarentaise dispose aussi d'une aptitude à la marche reconnue, avec un faible impact sur la production laitière. Elle est jugée très rustique, avec une bonne résistance générale et une facilité de vêlage reconnue, engendrant moins de frais vétérinaires dans les élevages. Les vaches de race Tarentaise ont une carrière productrice prolongée et sont considérées comme facile à élever.

L'alliance entre la rusticité, les qualités laitières et la production de viande a été remarquée à l'étranger : on trouve aujourd'hui des Tarentaises jusqu'aux États-Unis, au Canada et dans les pays d'Afrique du Nord (en particulier en Tunisie et en Égypte).

Sélection

Le programme de sélection de la race Tarentaise est mené en race pure, sans aucun apport de sang étranger.

Le programme a pour objectifs d'augmenter la quantité et la qualité du lait produit, tout en améliorant la fertilité, la longévité et la morphologie des animaux, qualités qui sont adaptées aux territoires et aux produits.

Une douzaine de taureaux sont contrôlés sur descendance chaque année. L'effort de testage (12 taureaux / 9000 IA) est le plus élevé de toutes les races françaises.

Un large choix de taureaux améliorateurs est ainsi offert aux éleveurs.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Tarentaise
www.race-tarentaise.com

Entreprise de Sélection UCEAR
www.ucear.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Vosgienne

LA RACE EN FRANCE

4 500 vaches
232 élevages
1 187 vaches au contrôle laitier
1040 vaches inscrites au livre généalogique
4 235 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 135 à 140 cm
Poids adulte femelle : 600 à 650 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 000 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Production : 4 737 kg
Taux butyreux : 3,75 %
Taux protéique : 3,17 %
Taux azoté : 3,34 %

* Résultats du Contrôle Laitier 2010, lactation équivalent adulte
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

Originaire de la montagne vosgienne et des plaines environnantes, la Vosgienne a beaucoup souffert des deux guerres mondiales (dont l'une a vu ses combats se dérouler sur la zone d'élevage de la race) puis de la concurrence des races sélectionnées à partir des années 40.

Grâce à un plan de relance mis en place en 1977, les effectifs se sont progressivement redressés et la race peut aujourd'hui compter sur une base de sélection saine.

La Vosgienne possède les caractéristiques typiques des animaux adaptés aux territoires montagneux : ossature fine pour des animaux néanmoins musclés, résistance aux différences de température et capacité à se contenter des fourrages grossiers.

Robuste et bonne marcheuse, la Vosgienne transhume encore de juin à octobre, dans 40% des élevages.

Son lait équilibré et riche en matières utiles est bien valorisé par l'Appellation d'Origine Contrôlée Munster. Sa viande est également très appréciée grâce à un grain très fin, qui lui donne un goût remarquable.

Sélection

Le programme de sélection de la race Vosgienne a pour objectif d'améliorer les aptitudes laitières (production, qualité du lait, facilité et vitesse de traite) tout en conservant le type mixte de la race et les aptitudes à la marche.

La variabilité génétique est également gérée de très près grâce au cadran des familles tenu à jour depuis les années 80, et toujours suivi par les éleveurs.

Chaque année l'Organisme de Sélection de la race Vosgienne repère une trentaine de vaches et génisses dans les élevages. Celles-ci sont inséminées avec les taureaux d'insémination selon leurs index de production ou leur intérêt pour la variabilité génétique de la race.

Parmi les produits issus de ces accouplements, une dizaine de mâles entrent en station de contrôle individuel où ils seront testés sur leur vitesse de croissance, leurs aptitudes bouchères, leur fonction sexuelle et sur leur morphologie.

La moitié d'entre eux est ensuite sélectionnée. 10 000 doses par taureau sont produites pour le contrôle sur descendance, à la suite duquel 3 taureaux sont agréés et diffusés par l'insémination animale.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Vosgienne
www.racevosgienne.com

Entreprise de sélection Gènes Diffusion
www.genesdiffusion.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Races en conservation



Conservatoire races Aquitaine

BORDELAISE

75 vaches
25 élevages
Poids adulte femelle : 600 kg



PNR Armorique

FROMENT DU LÉON

260 vaches
90 élevages
Poids adulte femelle : 500 kg



Association Ferrandaise

FERRANDAISE

1 400 vaches
240 élevages
Poids adulte femelle : 700 kg

Bordelaise

La Bordelaise était une laitière de la région de Bordeaux qui s'est largement diffusée dans les territoires alentours. Elle était utilisée pour approvisionner Bordeaux en lait frais et en beurre.

Aujourd'hui elle est élevée aussi bien pour la production laitière que de vaches. Elle convient particulièrement à de petites structures et pour la commercialisation en vente directe.

Froment du Léon

La Froment du Léon est originaire de la zone littorale du nord de la Bretagne.

Traditionnellement adaptée à des contrées tempérées comme l'est cette région, elle n'est pas faite pour des températures extrêmes.

Son caractère et son allure affinée lui ont parfois valu le surnom de "race des châteaux".

Cette productrice de lait riche en matière grasse fournit une crème remarquable par sa quantité, sa couleur et sa saveur.

Le beurre de Froment, riche en beta-carotène, peut être de couleur bouton d'or voire pelure d'orange à certaines époques de l'année. Cette race se prête très bien à la transformation laitière à la ferme.

Ferrandaise

Les deux zones d'élevage traditionnelles de la Ferrandaise dans le Puy-de-Dôme sont la chaîne des Puys et la région d'Ambert.

Née sur des plateaux plutôt acides, elle possède un tempérament vigoureux et une très grande robustesse. De grand gabarit, elle est docile mais tonique, forte et infatigable au travail.

Le lait de la Ferrandaise est à l'origine des fromages tels que le Saint-Nectaire ou la Fourme d'Ambert.

Aujourd'hui cette race laitière de type mixte est aussi utilisée pour la production de viande : c'est une nourrice parfaite pour obtenir des veaux à croissance élevée, lourds et bien conformés.

EN SAVOIR PLUS

Institut de l'Élevage
www.idеле.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Races en conservation



VILLARS DE LANS

410 vaches
60 élevages
Poids adulte femelle : 650 kg

Villard de Lans

La Villard de Lans est originaire de la Montagne de Lans, d'où elle s'est répandue dans l'ensemble du massif du Vercors et dans les territoires limitrophes.

De tempérament vif et vigoureux, solidement charpentée, c'est une très bonne utilisatrice de fourrages grossiers.

Son lait gras est particulièrement adapté à la fabrication de fromages à pâte persillée comme le fromage AOC d'Appellation d'Origine Contrôlée, "Bleu du Vercors-Sassenage".

Elle se recommande aux éleveurs de petites structures qui souhaitent vendre des produits en circuit court et développer une production de qualité à base des fourrages de l'exploitation.



BRETONNE PIE NOIRE

1 600 vaches
350 élevages
Poids adulte femelle : 350 à 450 kg

Bretonne Pie Noir

La race Bretonne Pie Noir a été façonnée par le climat et le sol bretons. Elle s'est développée sur des terrains granitiques, acides et pauvres qui lui ont conféré rusticité et aptitude à la transformation de fourrages grossiers.

Les vaches, de petit format, possèdent de très bonnes qualités d'élevage (précocité sexuelle, facilités de vêlage).

Les produits de la Bretonne Pie Noir sont très diversifiés : crème, beurre, lait-ribot, fromage ou gros-lait issu exclusivement de lait de Bretonne Pie Noir et protégé par la marque "Gwell".

La Bretonne Pie Noir est également appréciée en système allaitant pour la finesse et la tendreté de la viande.

EN SAVOIR PLUS

Institut de l'Élevage
www.idеле.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr



LES PROGRAMMES DE SÉLECTION

La sélection des races bovines à viande : une ampleur unique au monde

1

Des races performantes parmi les meilleures au monde

Avec 11,3 millions de têtes, dont 4,2 millions de vaches, la France possède le cheptel de bovins à viande le plus important de l'Union Européenne. Elle est le berceau de races de renommée mondiale, telles la Charolaise (1,7 millions de vaches), la Limousine (1 million), la Blonde d'Aquitaine (526 000), la Rouge des Prés, la Parthenaise,... Elles font merveille en race pure ou en croisement afin d'augmenter très fortement le potentiel boucher des produits de femelles de conformation limitée.



Cette offre est complétée par des races à la rusticité et aux qualités maternelles remarquables : Salers, Aubrac et Gasconne. Elles expriment particulièrement bien leur potentiel dans des conditions d'élevage difficiles.

2

Des programmes de sélection complets et efficaces

Depuis 40 ans, la France développe des programmes de sélection rigoureux concernant 9 races bouchères, spécialisées ou rustiques. Ces programmes combinent



choix sur ascendance, accouplements raisonnés, contrôles zootechniques en ferme et évaluation en station des jeunes taureaux après sevrage.

Pour les 3 principales races bouchères spécialisées, l'évaluation en ferme et en station des jeunes taureaux est complétée des programmes d'évaluation sur descendance, dont l'ampleur est unique au monde. Outre leurs aptitudes bouchères (efficacité alimentaire, résultats d'abattage des fils,...), ces évaluations peuvent concerner également leurs qualités maternelles (conditions de vêlage, aptitude à l'allaitement des filles,...).

4,2

millions
de vaches de
races à viande

937 900

vaches en
contrôle de
performances

726 000

femelles
inséminées
en race pure

12 000

taureaux
évalués en
exploitation

2 200

taureaux
évalués
en station

13 000

taureaux
qualifiés pour
la monte naturelle

120

taureaux
contrôlés sur
descendance

50

taureaux
retenus pour
l'insémination
animale

Données 2010



FRANCE LIMOUSINE SÉLECTION

3

Une sélection sur les aptitudes bouchères et maternelles

Les objectifs de sélection de chaque race intègrent des caractères précis relatifs aux facilités de naissance et à deux grands ensembles d'aptitudes :

- **le potentiel boucher** (développement musculaire, croissance, développement squelettique, rendement carcasse, efficacité alimentaire)
- **les qualités maternelles** (fertilité, longévité, efficacité reproductive, aptitude au vêlage et à l'allaitement)

Après chaque phase de contrôle (en ferme, en station, sur descendance), un index de valeur génétique est calculé pour chaque caractère. Un index global synthétise chaque grand ensemble d'aptitudes.

Chaque éleveur peut ainsi faire son choix de reproducteur, de monte naturelle ou d'insémination animale, sur des critères objectifs et selon les aptitudes les plus appropriées à ses objectifs et à son exploitation, en France ou dans le monde.

4

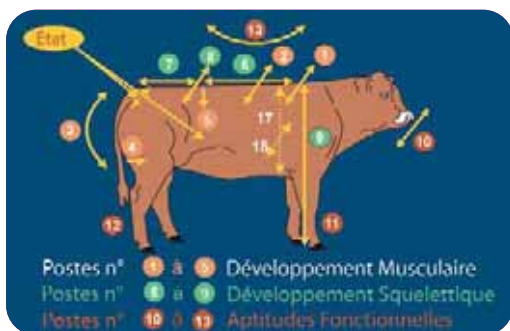
Des programmes de sélection d'une ampleur unique au monde

Les races françaises bénéficient de programmes de sélection performants de très grande ampleur, avec :

- **contrôle de performances en ferme** : fertilité, facilité de vêlage, poids et conditions de naissance des veaux, poids à 120 et à 210 jours, évaluation morphologique (développement musculaire et squelettique) par pointage au sevrage.



En 2010, les performances de 937 900 vaches (soit 22 % du cheptel national) ont été officiellement enregistrées, ce qui situe la France à la première place mondiale en la matière.



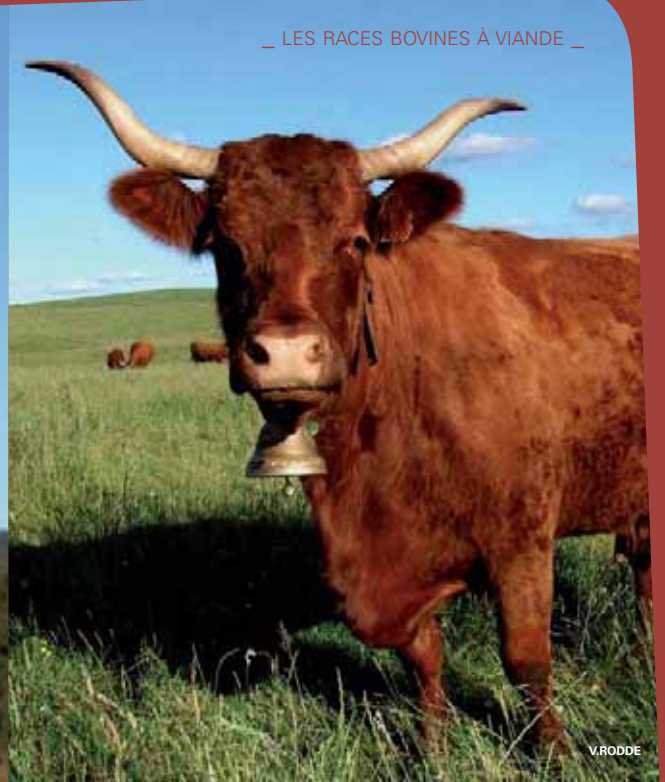
UNE ÉVALUATION MORPHOLOGIQUE RIGOREUSE

La méthode du pointage consiste en l'évaluation détaillée de 19 postes de morphologie, notés de 1 à 10. Ces postes sont combinés entre eux pour obtenir des notes de développement musculaire, de développement squelettique et d'aptitude fonctionnelle (aplombs, largeur de mufle,...).

Le pointage permet une évaluation objective et méthodique. Il est réalisé par un technicien indépendant des organisations raciales, formé spécifiquement et agréé pour une race donnée par France Génétique Elevage.



OS AUBRAC



V.RODDE

5

Intégration des résultats d'abattage dans les évaluations génétiques

Ces contrôles permettent l'évaluation en ferme (IBOVAL) des reproducteurs. Pour chaque race, un système de qualification distingue ensuite les meilleurs et permet de les classer pour orienter leur diffusion comme taureaux de monte naturelle.

- **contrôle individuel en station après sevrage des meilleurs jeunes mâles (environ 2200 par an) :** pesées, pelvimétrie, efficacité alimentaire, évaluation morphologique par pointage,...

- **contrôle sur descendance des meilleurs jeunes taureaux** (races Charolaise, Limousine et Blonde d'Aquitaine) issus des stations de contrôle individuel.



Chaque année, environ 60 taureaux sont ainsi évalués sur leurs aptitudes bouchères (performances d'engraissement et résultats d'abattage des fils).

De même, environ 45 taureaux sont

évalués sur leurs aptitudes bouchères et maternelles (contrôle de la croissance, morphologie, conditions de vêlage et de l'aptitude à l'allaitement des filles afin d'évaluer les qualités maternelles).

L'évaluation génétique des aptitudes bouchères des taureaux est ensuite enrichie tout au long de leur carrière avec la prise en compte des résultats d'abattage de leurs produits (environ 1 millions de jeunes bovins par an).

En France, le numéro d'identification unique de chaque bovin est la base de l'enregistrement de toutes les données (zotechniques, généalogiques, sanitaires, génétiques, qualités de carcasse, ...) le concernant tout au long de sa vie.



Outre la traçabilité sanitaire des animaux et de leurs produits, cette spécificité des systèmes d'information français est un atout de plus pour l'intégration de toutes les données nécessaires à la précision des index génétiques.

Elle permet en particulier de réévaluer chaque année les index génétiques des taureaux de monte naturelle ou d'insémination selon les résultats d'abattage (conformation, poids de carcasse) de leur production de jeunes bovins.



GRUPE GASCON



FRANCE BLONDE D'AQUITAINE

6

De nouvelles perspectives avec les progrès de la génomique

Les races bovines à viande vont prochainement bénéficier de l'expérience et des acquis de la sélection génomique menée depuis plus de 10 ans pour les **rac**

ces races bovines laitières. La France a été l'un des premiers pays dont la méthode d'évaluation génomique a été officiellement validée au niveau international par Interbull.



Ces travaux à la pointe du progrès technologique et scientifique

vont aussi permettre d'**étendre les évaluations génomiques à de nouveaux critères relatifs à la qualité de la viande** (tendreté, persillé, ...) ne pouvant être pris en compte dans les programmes de sélection classiques.

Comme pour les races bovines laitières, ces reproducteurs de nouvelle génération ne seront cependant mis sur le marché qu'une fois la fiabilité de ces évaluations génomiques éprouvée et reconnue au plan international. Notre exigence de qualité est à ce prix.

7

Une qualité reconnue et un succès mondial

L'ensemble des processus dont dépend la qualité des évaluations génétiques est soumis à des contrôles externes et à un système complet de Management de la Qualité conçu selon la norme ISO 9001.

Leur rigueur a été reconnue au niveau international par la certification Qualité ICAR (International Committee for Animal Recording).



Les programmes français offrent une gamme de taureaux de races à viande hautement sélectionnées, répondant à la diversité des conditions d'élevage et des attentes des filières à travers le monde. Des suivis technico-économiques pen-

dant 10 ans d'élevages ont démontré que leur utilisation permettait d'augmenter d'au moins 15 % la marge économique d'exploitation.

Les diverses races françaises, choisies par les éleveurs pour leurs qualités bouchères ou maternelles, sont aujourd'hui utilisées dans plus de 70 pays, que ce soit en race pure ou en croisement.



Aubrac

LA RACE EN FRANCE

151 000 vaches
4 751 élevages
56 475 vaches en contrôle de performances
35 120 vaches inscrites au livre généalogique
12 327 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 125 à 130 cm
Poids adulte femelle : 580 à 780 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 300 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 97 %
Poids naissance mâles* : 38,8 kg
Poids à 120 jours mâles* : 166 kg
Poids à 210 jours mâles* : 273 kg
Poids de carcasse taurillon : 360 à 380 kg
Rendement carcasse : 56 à 58 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



OS AUbrac

Aptitudes et performances

L'Aubrac a été façonnée par le territoire dont elle est issue : les plateaux de l'Aubrac, zone de moyenne montagne du sud du Massif Central, aux conditions climatiques assez rudes. **La race s'est adaptée à son berceau d'origine en développant une très bonne rusticité : résistance aux écarts de température, aplombs solides pour de bonnes aptitudes à la marche...**

L'Aubrac utilise de façon optimale les fourrages naturellement présents sur l'exploitation, avec une alimentation au foin pendant l'hiver puis à base d'herbe l'été, lorsqu'elle pâture sur les parcours et dans les estives à plus de 1 000 m d'altitude.

Sa rusticité se traduit également par ses très bonnes aptitudes maternelles : la quasi totalité des vêlages se déroule sans que l'éleveur n'ait besoin d'intervenir.

L'Aubrac est capable de nourrir parfaitement son veau, grâce à son ancien passé de laitière. Même si aujourd'hui seules quelques souches laitières sont conservées, elle a donné ses lettres de noblesse au fromage d'Appellation d'Origine Contrôlée Laguiole.

Les veaux sont robustes et suivent leur mère en estive, avant d'être vendus en tant que broutards à 8-9 mois, broutards repoussés à 12 mois ou bourrets d'herbe à 16-17 mois. Les vaches de réforme sont valorisées grâce au Label Rouge "Boeuf Fermier Aubrac - Race Aubrac", reposant sur un cahier des charges basé sur la valorisation de l'herbe et limité aux systèmes transhumants.

Les qualités d'élevages de la race Aubrac lui permettent également de produire sans problème des veaux par croisement notamment avec des taureaux Charolais. Cette option est aujourd'hui largement utilisée (40 % des vêlages sont concernés), tout en étant assez pondérée pour ne pas diminuer la valeur génétique de la population de race pure.

Sélection

Les objectifs de sélection prennent en compte les deux priorités de la race : **garder les qualités maternelles et la rusticité des vaches** (facilités de vêlage, capacités d'allaitement, longévité, valorisation fourragère, aplombs) et **permettre la production de veaux bien valorisés à l'engraissement** (croissance individuelle, conformation).

Pour atteindre ces objectifs, le programme de sélection a été doté d'outils performants : indexation annuelle des animaux en contrôle de performances, suivi technique en exploitation par l'Organisme de Sélection, station d'évaluation des jeunes taureaux destinés à la vente.

Le programme de sélection intègre également l'utilisation des génotypages en particulier pour la détection du gène culard et sa régulation au sein des taureaux reproducteurs.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Aubrac
www.race-aubrac.com

Entreprise de sélection Midatest
www.midatest.fr

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Bazadaise

LA RACE EN FRANCE

2 900 vaches
150 élevages
1 680 vaches en contrôle de performances
1 180 vaches inscrites au livre généalogique
833 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 140 cm
Poids adulte femelle : 750 à 850 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 200 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 95 %
Poids naissance mâles* : 40,5 kg
Poids à 120 jours mâles* : 159 kg
Poids à 210 jours mâles* : 249 kg
Poids de carcasse taurillon : 450 kg
Rendement carcasse : 61 à 63 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



Aptitudes et performances

La Bazadaise tire son nom de son berceau d'origine : Bazas, en Gironde. Cette ancienne race de travail s'est progressivement étendue de la Gironde jusqu'au massif Pyrénéen, et est aujourd'hui utilisée essentiellement pour la production de veaux élevés sous la mère et de bœufs.

La saveur et le persillé de la viande sont reconnues et le savoir faire des éleveurs est mis en valeur par différentes démarches de qualité : le Label Rouge « Veau fermier élevé sous la mère », les Labels Rouges « Bœuf de Bazas » et « Bœuf de Chalosse ».

Outre ses qualités bouchères, la Bazadaise possède de très bonnes capacités d'adaptation à tous les types de sols et particulièrement aux territoires montagneux, où elle valorise très bien les fourrages grossiers.

Les vaches possèdent une bonne largeur de bassin et les veaux ont la particularité de naître assez petits (35 à 42 kg), ce qui apporte à la race de très bonnes facilités de vêlages.

La bonne conformation des animaux, la finesse du squelette et la facilité d'engraissement de la Bazadaise sont à l'origine d'un certain attrait à l'étranger.

La Bazadaise est aujourd'hui présente en Angleterre, Belgique, Espagne, Suisse, Amérique du Sud et Australie. Elle apporte conformation et vitesse de croissance aux produits de croisement avec des races locales, sans détérioration des facilités de vêlage.

Sélection

Le Herd-Book Bazadais, créé en 1896, s'est employé à garantir la pureté de la race et améliorer ses qualités. Il a été remplacé en 2008 par Excellence Bazadaise, l'Organisme de Sélection de la race.

En collaboration avec l'Entreprise de sélection Midatest, un programme rigoureux de sélection et de gestion de la consanguinité a été mis en place.

Ce programme se base sur l'évaluation en station d'une vingtaine de veaux mâles par an, issus des vaches en contrôle de performances constituant la base de sélection. Les taureaux qualifiés en station sont diffusés dans les élevages par deux ventes aux enchères annuelles.

Chaque année, 1 à 2 taureaux sont sélectionnés pour l'insémination animale : 27 taureaux sont actuellement disponibles. Les éleveurs bénéficient de conseil pour gérer la variabilité génétique et les performances de leur troupeau.

Excellence Bazadaise participe également à la recherche génomique en races bovines à viande, par le biais du programme GEMBAL (Génomique Multi-raciale des Bovins Allaitants et Laitiers).

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Excellence Bazadaise
www.bazadaise.fr

Entreprise de sélection Midatest
www.midatest.com

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Blonde d'Aquitaine

LA RACE EN FRANCE

525 535 vaches
19 698 élevages
156 161 vaches au contrôle de performances
36 770 vaches inscrites au livre généalogique
167 928 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 145 à 160 cm
Poids adulte femelle : 850 à 1350 kg
Poids adulte mâle : 1 100 à 1 700 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 94 %
Poids naissance mâles* : 46,9 kg
Poids à 120 jours mâles* : 180 kg
Poids à 210 jours mâles* : 300 kg
Poids de carcasse taurillon : 400 à 460 kg
Rendement carcasse : 61 à 63 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



Aptitudes et performances

Créée en 1962 par fusion des trois rameaux blonds du Sud-ouest, la Blonde d'Aquitaine a vu ses effectifs évoluer de façon impressionnante : **en l'espace de 30 ans elle est passée de race régionale à race nationale, et est même largement présente à l'international.**

L'attrait exercé par la Blonde d'Aquitaine provient de ses différents atouts : race de grand format, d'une grande docilité, elle vêle facilement grâce à la finesse des os et la forme longiligne des veaux à la naissance.

Les animaux sont très bien conformés et se distinguent par leur vitesse de croissance, mais ce qui différencie la Blonde d'Aquitaine par dessous tout c'est la valorisation de sa carcasse.

En effet, la finesse des os et le faible pourcentage de gras interne limitent les déchets lors de la découpe, et surtout la proportion de morceaux nobles (quartiers arrières) est plus élevée de 5 % en moyenne que chez les autres races à viande spécialisées.

Le Label Rouge « Bœuf Blonde d'Aquitaine » a été créé en 1992 pour promouvoir cette viande gouteuse et peu grasse.

Enfin, **la Blonde d'Aquitaine présente une très bonne résistance à la chaleur et à la sécheresse**, ce qui explique son implantation dans des pays comme le Mexique, le Pérou, la Colombie etc. où elle est largement utilisée en croisement avec les zébus.

Elle apporte ainsi de la précocité, de la conformation et une amélioration des rendements carcasses aux races locales.

Sélection

La race bénéficie de sa propre station nationale d'évaluation des taureaux, support du programme génétique mené par France Blonde d'Aquitaine Sélection, Blonde Génétique et l'Entreprise de Sélection Midatest.

Les objectifs de sélection sont réactualisés tous les 10 ans pour les adapter aux attentes des filières. Actuellement le programme de sélection de la Blonde d'Aquitaine vise à concilier les différents types de production (en race pure ou en croisement) tout en conservant les qualités d'élevage de la race.

Les objectifs prioritaires sont donc d'augmenter la production de viande (développement musculaire), améliorer la capacité d'allaitement, et conserver le format, la vitesse de croissance et les facilités de vêlage de la race.

La qualité des taureaux proposés à l'insémination, que ce soit dans le programme Aptitudes Bouchères ou Qualités Maternelles et la grande diversité des taureaux qualifiés diffusés par la monte naturelle sont un élément moteur du programme de sélection.

EN SAVOIR PLUS

France Blonde d'Aquitaine Sélection
www.blonde-aquitaine.fr

Entreprise de sélection Midatest
www.midatest.com

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Charolaise

LA RACE EN FRANCE

1 650 000 vaches
39 238 élevages
376 900 vaches en contrôle de performances
124 440 vaches inscrites au livre généalogique
372 635 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 135 à 150 cm
Poids adulte femelle : 700 à 1 200 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 650 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 92 %
Poids naissance mâles* : 47,6 kg
Poids à 120 jours mâles* : 180 kg
Poids à 210 jours mâles* : 302 kg
Poids de carcasse taurillon : 390 à 440 kg
Rendement carcasse : 59 à 61 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



Aptitudes et performances

Première race bovine à viande française, la race Charolaise a pour origine le département de Saône-et-Loire en Bourgogne, puis s'est rapidement répandue hors de son berceau vers toutes les régions de France.

Les riches prairies du Charollais et du Nivernais ont façonné dès le milieu du 19^{ème} siècle, **des animaux dotés d'un fort potentiel de croissance et d'une remarquable conformation**, produisant des carcasses lourdes. Ces aptitudes ont été sélectionnées et améliorées depuis la création du Herd Book Charolais en 1864.

Aujourd'hui, la Charolaise est reconnue pour son exceptionnelle efficacité alimentaire et ses qualités maternelles. Elle possède la production laitière la plus élevée des races à viande spécialisées, ce qui lui permet de nourrir parfaitement son veau et de lui assurer une croissance d'au moins 1 200 g/j pour les mâles.

La Charolaise valorise bien tous types de fourrages et a gardé un caractère docile. Ces caractéristiques la rendent adaptable à de nombreux systèmes d'élevages, sur tous types de territoires.

C'est pourquoi elle est très prisée pour les croisements, aussi bien en France qu'à l'étranger. La race Charolaise est présente dans 70 pays du monde, et a même donné naissance à de nouvelles races comme le Charbray (croisement Charolais x Brahman) ou le Canchim (croisement Charolais x Zébu).

Sélection

Les objectifs de sélection de la race Charolaise sont la production d'un veau par vache et par an, sans assistance au vêlage, de produire des carcasses haut de gamme sans excès de gras, et de conserver la croissance naturelle et la conformation bouchère de la race, qui sont ses meilleurs atouts.

Un programme exigeant de qualification des reproducteurs permet de repérer et diffuser les animaux répondant au mieux aux objectifs visés. Parmi les vaches en contrôle de performances et inscrites au Livre Généalogique, seules 35% sont qualifiées.

Les meilleurs veaux sont ensuite contrôlés en stations. Chaque année, environ 450 jeunes mâles y sont sélectionnés, pour être diffusés avec le statut de « reproducteur qualifié » pour la monte naturelle.

Le programme de sélection de la race Charolaise bénéficie également d'un vaste dispositif d'évaluation sur descendance. Chaque année, une quarantaine de taureaux sont évalués sur leurs aptitudes bouchères et/ou leurs aptitudes maternelles, grâce au contrôle de performances de leurs produits et de leurs résultats d'abattage. D'autres taureaux sont testés sur leurs facilités de naissance et la musculation précoce.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Charolais France
www.charolaise.fr

Entreprise de sélection Gènes Diffusion
www.genesdiffusion.com

Entreprise de sélection UCATRC
www.ucatrc.com

Sersia France
www.sersia.fr

Charolais Expansion
www.charolais-expansion.com

Gasconne

LA RACE EN FRANCE

19 800 vaches
690 élevages
8 532 vaches en contrôle de performances
6 050 vaches inscrites au livre généalogique
2 006 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 135 cm
Poids adulte femelle : 650 à 750 kg
Poids adulte mâle : 900 à 1 150 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 99 %
Poids naissance mâles* : 39 kg
Poids à 120 jours mâles* : 156 kg
Poids à 210 jours mâles* : 239 kg
Poids de carcasse taurillon : 340 à 380 kg
Rendement carcasse : 56 à 58 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



Groupe Gascon

Aptitudes et performances

La Gasconne est issue des coteaux et des régions montagneuses des Pyrénées. Elle est renommée pour sa rusticité et ses qualités maternelles. **La dureté de ses onglons et la solidité de ses aplombs lui permettent d'évoluer facilement sur tous les types de sols, même les plus escarpés. Son poil dense et court et ses muqueuses noires la rendent résistante aux grandes amplitudes de température.**

Ces caractéristiques, alliées à des facilités de vêlage indéniables et à une bonne capacité à supporter l'alternance des régimes alimentaires, en font la reine des estives, tout en étant capable de bien valoriser des rations plus riches en zones de plaine.

La race Gasconne produit essentiellement des broutards vendus à la descente d'estive, ce mode d'élevage permettant des coûts de production minimales pour les éleveurs. Dans les exploitations sans estives, elle permet de produire différents types d'animaux de qualité : mâles finis ou semi-finis de 12-15 mois, taurillons, génisses ou même bœufs de 3,5 à 5 ans. Le croisement terminal (Blonde d'Aquitaine, Charolais) est développé sur les femelles de moindre qualité génétique.

Différents signes officiels de qualités et marques collectives jouent un rôle important dans l'extension de la race. Ils valorisent ses produits sur différents segments de marché : Label Rouge "Boeuf Gascon" ; marques collectives « Race Gasconne », « Cadet Gascon » et « Rosée des Pyrénées ».

En France, la race est présente dans 74 départements, dont la Guyane et la Martinique en zone tropicale. Elle s'étend également en Europe (surtout en Espagne avec plus de 5 000 vaches, mais aussi en République Tchèque), au Chili, en Equateur...

Sélection

Les objectifs de sélection prioritaires concernent la rusticité et les performances de reproduction, ainsi que l'amélioration du potentiel de croissance et les qualités bouchères des animaux.

Pour mener à bien un programme de sélection efficace, le Groupe Gascon, à la fois Organisme et Entreprise de Sélection, s'est doté d'un centre racial performant.

Ce pôle permet de répondre à la fois aux besoins de la monte naturelle et de l'insémination (70 reproducteurs), de génisses de qualité (pépinière de 100 reproductrices), mais aussi de l'expérimentation grâce à un atelier d'engraissement dont les produits bénéficient d'un Label Rouge.

Le programme de sélection intègre également les progrès du génotypage et de la sélection génomique, notamment pour le gène « mh » d'hypertrophie musculaire, afin de réguler la présence du caractère culard dans la race et faire progresser le développement musculaire des « non porteurs ».

EN SAVOIR PLUS

Organisme et Entreprise de sélection Groupe Gascon

www.gasconne.com

Entreprise de sélection Midatest

www.midatest.fr

COOPELSO

www.coopelso.fr

Sersia France

www.sersia.fr

Races de France

www.racesdefrance.fr

Limousine

LA RACE EN FRANCE

1 100 000 vaches
27 863 élevages
242 586 vaches en contrôle de performances
67 800 vaches inscrites au livre généalogique
130 655 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 135 à 145 cm
Poids adulte femelle : 650 à 850 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 300 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 98 %
Poids naissance mâles* : 42,3 kg
Poids à 120 jours mâles* : 173 kg
Poids à 210 jours mâles* : 283 kg
Poids de carcasse taurillon : 375 à 420 kg
Rendement carcasse : 60 à 62 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



Aptitudes et performances

La Limousine a été forgée par son berceau de race, le Limousin, région à dominante herbagère et pouvant présenter des conditions climatiques difficiles en hiver.

Elle est l'une des plus anciennes races françaises à avoir été sélectionnée pour la production de viande, et sans avoir eu recours à des croisements d'origine étrangère.

La constance des efforts de sélection menés depuis plusieurs décennies a abouti à une race idéale pour la production de viande.

La race Limousine présente la particularité de pouvoir produire des animaux de qualité homogène quel que soit l'âge à l'abattage : veaux "de lait", veaux sevrés pour l'engraissement, jeunes bovins (8 -10 mois ou 12-14 mois), génisses ou vaches de réformes sont tout autant appréciés par les bouchers et les consommateurs.

Le succès de ces productions provient en grande partie du très bon rendement des carcasses : la finesse de la peau et du squelette entraînent un rendement en viande commercialisable remarquable.

Trois signes officiels de qualité valorisent la viande de Limousine : Bœuf Limousin, veau fermier du Limousin et Limousin Junior (tous sous Label Rouge Blason Prestige).

La Limousine, en plus de ces aptitudes bouchères, présente également **de très bonnes qualités maternelles (facilités de vêlage, fertilité et longévité des mères, adaptabilité à différents modes de conduite).**

Le bon compromis entre facilités d'élevage et rentabilité commerciale a permis à la Limousine de se développer partout en France, et d'être également présente dans plus de 80 pays, où elle est utilisée en race pure comme en croisement sur races locales pour améliorer leur production de viande.

Sélection

Le programme de sélection est géré par France Limousin Sélection et le Herd-Book Limousin, et repose sur la Station de Lanaud pour l'évaluation des taureaux.

Les objectifs de sélection actuels sont d'obtenir des troupeaux de vaches produisant régulièrement et sans assistance au vêlage, un veau sevré par an, et des taurillons de 15 à 17 mois donnant des carcasses haut de gamme : 400 kg, conformation supérieure (E), sans excès de gras.

Pour atteindre ces objectifs, le programme utilise conjointement toutes les méthodes d'évaluation (ascendance, individu, descendance) ainsi que les différents modes de diffusion des reproducteurs sélectionnés (monte naturelle, insémination animale).

Les meilleurs géniteurs sont ainsi repérés et diffusés auprès des éleveurs, pour un progrès génétique indéniable.

Les différences de poids des animaux issus de taureaux inscrits au Herd-Book Limousin ou non atteignent 15 à 55 kg de poids vif pour les génisses et 20 kg de poids vif pour les veaux sevrés.

EN SAVOIR PLUS

France Limousin Sélection
www.limousine.org

Interlim
www.interlim.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Parthenaise

LA RACE EN FRANCE

38 596 vaches
1009 élevages
19 029 vaches en contrôle de performances
11 900 vaches inscrites au livre généalogique
13 642 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 130 à 135 cm
Poids adulte femelle : 700 à 1 000 kg
Poids adulte mâle : 950 à 1 400 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 88%
Poids naissance mâles* : 45,8 kg
Poids à 120 jours mâles* : 163 kg
Poids à 210 jours mâles* : 278 kg
Poids de carcasse taurillon : 380 à 420 kg
Rendement carcasse : 61 à 63 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



OS Parthenaise

Aptitudes et performances

La Parthenaise, à l'origine utilisée pour ses qualités laitières et la production de bœufs de travail dans la région du Poitou, a vu ses effectifs chuter au XX^{ème} siècle en raison de la concurrence de races laitières spécialisées et de l'abandon de la traction animale.

A partir des années 70-80, les éleveurs ont décidé de réorienter la race sur ses aptitudes bouchères, spécialisant ainsi la Parthenaise dans la production de viande. Cette reconversion a permis à la race de tripler ses effectifs en l'espace de 10 ans.

La Parthenaise convient pour la production de taurillons abattus entre 10 et 12 mois ainsi qu'autour de 14 à 16 mois, mais elle est particulièrement appréciée pour la production de jeunes vaches de boucherie âgées de 4 à 6 ans, engraisées après 2 ou 3 vêlages.

Un Label Rouge « La Parthenaise » a été obtenu en 2006. Les animaux valorisés par ce label doivent être engraisés lentement, avec une durée de finition d'au moins 6 mois pour garantir une viande fine et peu grasse.

Cette production de viande de haute qualité est distribuée essentiellement en boucherie spécialisée et trouve également de beaux débouchés chez les restaurateurs « haut de gamme ».

Ses qualités lui ont également permis de s'exporter depuis quelques années. Elle est présente aussi bien en Europe (Grande-Bretagne, Irlande, Belgique, Pays-Bas, Suisse) que sur les autres continents (Canada, États-Unis, Mexique, Australie, Nouvelle-Zélande).

Sélection

Le programme de sélection de la Parthenaise, coordonné par l'OS Parthenaise, a pour objectif d'améliorer les aptitudes bouchères de la race tout en préservant les qualités maternelles, fonctionnelles et la variabilité génétique.

Les critères prioritaires sont le développement musculaire et la croissance (pour une meilleure valorisation bouchère des animaux), et l'aptitude à l'allaitement des mères (pour améliorer la croissance des veaux).

Le programme vise ainsi à obtenir des animaux mâles et femelles de plus de 400 kg carcasse, classés U, E avec peu de gras, tout en gardant des facilités d'élevage correctes.

Chaque année, les 100 meilleurs mâles sélectionnés dans les 230 élevages de la base de sélection sont évalués en station. L'évaluation sur descendance concerne ensuite 4 à 5 taureaux par an, ce qui aboutit à la diffusion de 10 à 15 taureaux améliorateurs par an pour l'insémination animale.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de Sélection Parthenaise
www.parthenaise.fr

Entreprise de sélection Généo
www.genoe.fr

Entreprise de sélection Creavia
www.creavia.fr

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Rouge des Prés

LA RACE EN FRANCE

42 700 vaches
1 497 élevages
18 951 vaches en contrôle de performances
7 710 vaches inscrites au livre généalogique
12 291 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 140 cm
Poids adulte femelle : 850 à 1000 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 500 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 83 %
Poids naissance mâles* : 50,4 kg
Poids à 120 jours mâles* : 183 kg
Poids à 210 jours mâles* : 292 kg
Poids de carcasse taurillon : 420 à 470 kg
Rendement carcasse : 58 à 60 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



Aptitudes et performances

Née de croisements entre la race Mancelle (rustique et laitière) et la Durham (précoce et bouchère), la Rouge des Prés est restée essentiellement ancrée sur son territoire d'origine avec 90 % de ses effectifs en région Pays de la Loire.

Longtemps utilisée en tant que race mixte, elle n'a pris son orientation bouchère exclusive qu'à partir des années 80. Elle a gardé de cette spécialisation tardive un bon potentiel laitier. Même en cas de naissances gémellaires, assez fréquentes dans cette race, la Rouge des Prés allaite parfaitement ses veaux.

Des poids à la naissance assez élevés couplés à une vitesse de croissance exceptionnelle font de la Rouge des Prés un animal de grand format, et l'une des races les plus lourdes au monde.

Ces caractéristiques s'expriment particulièrement bien dans les systèmes herbagers de zones tempérées. Près de la moitié des éleveurs du berceau de race engraisent leurs animaux en système extensif : les animaux profitent de la richesse des prairies, et mobilisent leurs réserves en hiver et lors des sécheresses estivales.

La race exprime également bien ses atouts dans des systèmes plus intensifs, où la conduite de lots importants en stabulation ne pose aucun problème grâce à son caractère calme et tranquille.

La Rouge des Prés portait historiquement le nom de "Maine-Anjou", jusqu'à ce que ce terme soit consacré à l'Appellation d'Origine Contrôlée viande « Maine-Anjou » créée en 2004.

Cette AOC valorise en priorité les vaches de plus de 380 kg de carcasse et les bœufs de plus de 30 mois (400 kg de carcasse minimum). Des bœufs de 36 mois peuvent également bénéficier de l'AOC, en tant qu'animaux d'exception, avec des carcasses de plus de 600 kg soit 1 tonne en poids vif.

Sélection

Le programme de sélection de la Rouge des Prés a défini ses objectifs en cohérence avec les attentes de l'Appellation d'Origine Contrôlée viande « Maine-Anjou » : typicité et lien au terroir.

La sélection porte en priorité sur les qualités maternelles (facilités de naissance, précocité, aptitude à l'allaitement, prolificité), et en second lieu sur les qualités bouchères lieu (croissance, efficacité alimentaire, conformation).

Les accouplements raisonnés, le contrôle de 70 mâles par an en station d'évaluation et le contrôle sur descendance de 4 taureaux par an constituent la base du programme de ce programme de sélection.

Les accouplements raisonnés et les typages génétiques des animaux permettent également un travail de régulation du gène culard, présent dans la race.

EN SAVOIR PLUS

Domaine Rouge des Prés
www.rougedespres.fr

Entreprise de sélection Généo
www.genoe.fr

Sersia France
www.sersia.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Salers

LA RACE EN FRANCE

201 000 vaches
6 230 élevages
55 512 vaches en contrôle de performances
25 290 vaches inscrites au livre généalogique
13 127 inséminations en race pure

FORMAT

Hauteur au garrot (femelle) : 140 cm
Poids adulte femelle : 700 à 900 kg
Poids adulte mâle : 1 000 à 1 400 kg

APTITUDES

Vêlages sans aide ou avec aide facile* : 99 %
Poids naissance mâles* : 38 kg
Poids à 120 jours mâles* : 165 kg
Poids à 210 jours mâles* : 267 kg
Poids de carcasse taurillon : 370 à 400 kg
Rendement carcasse : 56 à 58 %

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / France Bovins Croissance



GRUPE SALERS EVOLUTION

Aptitudes et performances

Cette race d'Auvergne, née au cœur du Massif Central, a développé une très bonne rusticité pour s'adapter aux conditions souvent difficiles de sa région d'origine.

La dureté de ses onglons et la solidité de ses aplombs lui permettent d'évoluer sur tous les types de terrains, sa couleur acajou la rend peu sensible à la chaleur et ses poils longs et frisés la protègent efficacement du froid.

La Salers présente également une ouverture pelvienne inégalée, ce qui rend la race totalement autonome pour ses vêlages. Elle peut d'ailleurs être aisément croisée avec des races à forte musculature, comme la Charolaise, sans que ses facilités de vêlage ne soient compromises.

Les veaux bénéficient de ses très bonnes capacités d'allaitement, issues de son historique laitier. La race Salers était en effet mixte à l'origine, et la qualité de son lait a beaucoup participé à la renommée de fromages tels que le Cantal.

Aujourd'hui la Salers est la seule race à avoir deux rameaux génétiques bien distincts : le rameau pour la production de viande représente 95 % des effectifs. Un rameau laitier est utilisé pour la production du fromage d'Appellation d'Origine Contrôlée "Tradition Salers", fabriqué exclusivement à base de lait de Salers.

Dans le berceau de la race, la production est orientée vers des broutards lourds en race pure ou en croisement, vendus à l'automne lors de la descente d'estives. La Salers passe en effet plus de 7 mois de l'année au pâturage puis en liberté dans les estives, et participe ainsi à l'entretien des prairies d'altitude.

C'est en grande partie grâce à sa résistance aux températures et à ses facilités de vêlage qu'on la retrouve aujourd'hui dans presque toutes les régions françaises, mais aussi dans des grandes régions d'élevage extensif comme l'Amérique du Nord, l'Australie ou l'est de l'Europe.

Sélection

Les objectifs de sélection en race Salers sont de maintenir sa rusticité et ses qualités maternelles (dont sa longévité et son excellente productivité numérique avec la production régulière d'un veau par an), tout en améliorant le potentiel de croissance, de développement musculaire.

Pour atteindre ces objectifs, le programme de sélection s'appuie sur un fichier racial fonctionnel et un contrôle de performances en ferme permettant l'évaluation génétique IBOVAL des vaches et taureaux.

La station nationale d'évaluation permet de sélectionner les meilleurs taureaux aussi bien pour l'insémination animale que pour la monte naturelle.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Groupe Salers Evolution

www.salers.org

Sersia France

www.sersia.fr

Races de France

www.racesdefrance.fr

Races en conservation



ARMORICAINE

200 vaches
65 élevages
Poids adulte femelle de 600 kg



BÉARNAISE

190 vaches
50 élevages
Poids adulte femelle de 650 kg



CASTA

270 vaches
40 élevages
Poids adulte femelle de 600 kg

Armoricaine

L'Armoricaine résulte d'un croisement réalisé au XIXe siècle entre la Bretonne Pie Rouge et la race anglaise Durham ou Shorthorn. Sobre et rustique, de tempérament doux et facile, elle ne craint pas le froid et s'entretient facilement.

A l'origine race de type mixte lait/viande, l'Armoricaine est surtout utilisée aujourd'hui pour la production de viande. Elle s'engraisse très facilement et précocement, au point que l'alimentation des génisses doit être surveillée pour qu'elles ne soient pas trop grasses avant d'être mises à la reproduction.

Béarnaise

La Béarnaise tient son nom de son berceau d'origine, dans le Sud de la France. Cette vache de montagne vèle facilement et est restée adaptée à la montée en estives : rustique, vive et agile, elle est très efficace pour l'exploration de nouvelles surfaces à pâturer.

Race laitière à l'origine, la Béarnaise est aujourd'hui utilisée essentiellement pour la production de veaux de lait blancs ou rosés, d'un bon rendement de carcasse du fait de la finesse de leur squelette.

Casta

La Casta occupait traditionnellement toute la partie centrale des Pyrénées. Cette vache au tempérament éveillé, de taille moyenne, peut évoluer sur tous types de terrain grâce à de bons aplombs, des membres solides et fins et des onglons noirs très durs.

Autrefois traite, son lait est à l'origine du fromage de Bethmale. Aujourd'hui les troupeaux sont orientés vers la production de viande mais la Casta a gardé un lait riche et un instinct maternel très développé, lui permettant d'élever parfaitement son veau.

EN SAVOIR PLUS

Institut de l'Elevage
www.idele.fr

Races en conservation



MARAÎCHINE

1100 vaches
65 élevages
Poids adulte femelle de 650 kg

Maraîchine

Originaire de la Côte Atlantique entre l'estuaire de la Loire et celui de la Gironde, le Maraîchine est une vache de grande taille, au squelette bien développé.

Introduite dans les prairies humides pour une gestion d'élevage adaptée à leur préservation, la Maraîchine à la particularité de valoriser cette flore atypique et de récupérer très vite après des périodes de pénurie.

C'est l'alliée idéale des éleveurs ayant des systèmes d'élevage basés sur une gestion fine des espaces pâturés en zones humides.



MIRANDAISE

560 vaches
65 élevages
Poids adulte femelle de 700 kg

Mirandaïse

La Mirandaïse est la race traditionnelle du Gers en Gascogne. La rudesse des conditions d'élevage dans les coteaux du Gers l'ont rendue sobre et résistante à la chaleur.

La Mirandaïse reste néanmoins une race plutôt grande, produisant des animaux s'engraissant facilement.

Les éleveurs s'organisent actuellement pour relancer la production de veaux blancs et de boeufs mirandais de 4-5 ans, dits "Nacrés de Gascogne".

EN SAVOIR PLUS

Institut de l'Elevage
www.idele.fr

Races en conservation



NANTAISE

900 vaches
100 élevages
Poids adulte femelle de 650 kg



SAOSNOISE

1 600 vaches
80 élevages
Poids adulte femelle de 800 kg



LOURDAISE

290 vaches
50 élevages
Poids adulte femelle de 650 kg

Nantaise

La Nantaise est une vache de taille moyenne. Elle a de bonnes capacités d'adaptation et valorise aussi bien les prés secs que les prairies humides, où elle sait profiter d'une alimentation grossière et ligneuse.

Son bon tempérament, sa robustesse et ses facilités de vêlages en font un animal facile d'élevage.

La Nantaise excelle dans la production de veaux blancs ou rosés car la production laitière des mères, associée à la finesse d'os et à la bonne musculature des veaux, fait merveille.

Saosnoise

La Saosnoise a son berceau dans le nord de la Sarthe. Elle est issue de la race Mancelle à laquelle s'est rajouté du sang Durham, Normand et plus récemment Rouge des Prés.

Cette bonne mangeuse d'herbe, de grand gabarit, au caractère doux, supporte bien les différences de température et les périodes d'humidité prolongées.

Malgré sa masse imposante, elle a gardé une ossature fine et est apte à la production de carcasses lourdes de taurillons ou vaches.

Lourdaise

Autrefois traite, la Lourdaise avait la réputation d'être la meilleure laitière des races bovines pyrénéennes. Aujourd'hui la Lourdaise est uniquement utilisée pour la production de viande.

Les meilleures souches laitières ont sans doute disparu mais le potentiel laitier des vaches Lourdaises leur permet de produire de bons veaux blancs ou rosés, en général bien conformés.

Cette vache docile et sociable est appréciée des éleveurs pour sa facilité d'adaptation à la vie en estive.

EN SAVOIR PLUS

Institut de l'Élevage
www.idele.fr



GEODE

LES PROGRAMMES DE SÉLECTION

La sélection des races ovines à viande : qualité dans la diversité

1

Plus de 20 races bouchères ou rustiques

Grâce à son cheptel de haut potentiel génétique de plus de 4.1 million de brebis, la France est l'un des leaders européens de l'élevage et de la génétique ovine.

Plus de 10 races bouchères (Ile de France, Charollais, Berrichon du Cher, Rouge de l'Ouest, Vendéen, ...) ou à haute prolificité (Romane, ex-INRA 401), sont valorisées en race pure ou en croisement terminal.



D'autre part, plus d'une douzaine de races rustiques (Causse du Lot, Blanche du Massif Central, Lacaune viande, ...) permettent de compléter cette offre pour valoriser les milieux plus difficiles.

2

Un savoir-faire fruit d'une longue expérience

L'amélioration génétique de l'ensemble de ces races repose sur des programmes de sélection en constante progression, initiés dès les années 60 et continuellement modernisés. Ils comprennent un dispositif collectif national d'enregistrement des données zootechniques puis un système d'évaluation des reproducteurs.



Ces programmes concernent aussi bien les races bouchères que les races rustiques. Ils associent identification électronique, choix sur ascendance et accouplements raisonnés, généalogies contrôlées par génotypage, contrôle des performances en ferme puis des jeunes béliers en station. Les meilleurs béliers des races bouchères et de certaines races rustiques ne sont diffusés par insémination animale qu'après évaluation sur descendance.

4,1

millions de brebis de races à viande

282 000

brebis en contrôle de performances

170 000

femelles inséminées en race pure

3 500

béliers évalués en station

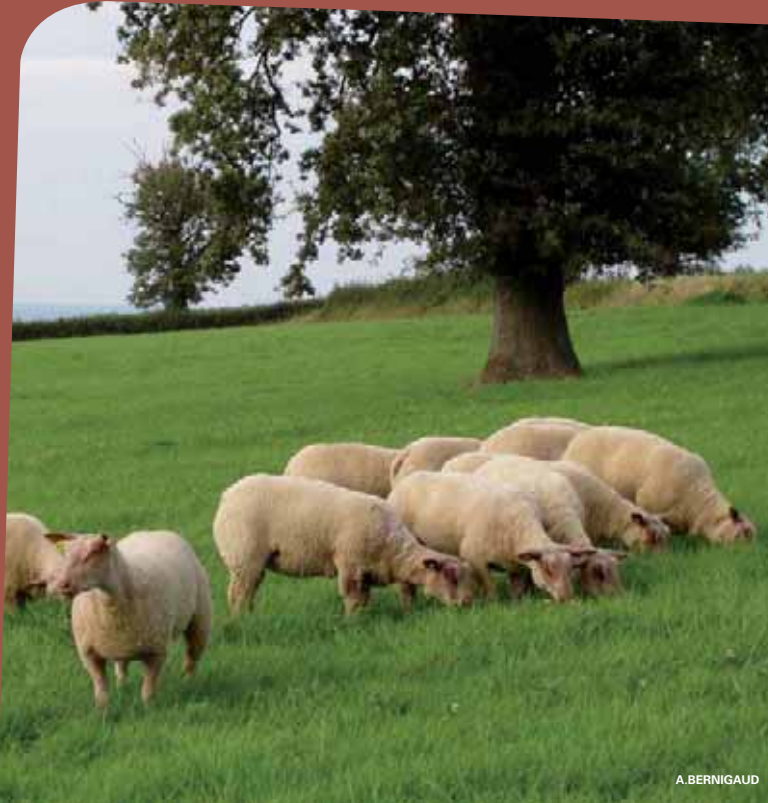
220

béliers évalués sur descendance

100

béliers retenus pour l'insémination animale

Données 2010



A. BERNIGAUD



CORAM

3

Un contrôle de performances complet



Près de 282 000 brebis dans 1 200 élevages sont inscrites au contrôle officiel de performances en ferme. Les contrôles et les enregistrements concernent les données de reproduction (filiation, déclaration de lutte, prolificité), de va-

leur laitière (poids à 30 jours) et de croissance (poids à 70 jours).

Des contrôles de filiation par génotypage, réalisés par sondage, viennent renforcer le dispositif. L'intégration continue des innovations technologiques permet d'assurer une collecte efficace et méthodique des données zootecniques, garante de la fiabilité des évaluations génétiques.

4

Une sélection rigoureuse en station de contrôle

Après contrôle des performances en ferme, les 3 500 meilleurs jeunes béliers des différentes races ovines entrent en stations de contrôle. Ils sont issus d'accouplements raisonnés et génotypés, entre les pères déjà évalués favorablement sur descendance et les 20 % meilleures femelles de la base de sélection (« mères à béliers »),



Ces jeunes béliers sont soumis pendant 2 mois à des contrôles individuels rigoureux (vitesse de croissance, poids à âge-type, conformation, ...), incluant pour les races bouchères la mesure en vif par échographie du développement musculaire et de l'état d'engraissement.

Après élimination des 20 % les moins bons, les jeunes béliers sont qualifiés « Recommandés » et sont diffusés pour la monte naturelle.



UNE SÉLECTION GÉNOMIQUE EFFICACE POUR LUTTER CONTRE LA TREMBLANTE

Entre 2002 et 2008, plus de 670 000 génotypages ont permis de développer une stratégie spécifique de sélection afin de lutter contre la maladie de la tremblante

Ses résultats sont concluants. Grâce à l'exclusion systématique des reproducteurs porteurs des allèles VRQ et AHQ de sensibilité du gène PrP, aucun bélier actif des élevages de la base de sélection ne possède plus l'allèle VRQ d'hyper-sensibilité. Près de 95 % sont résistants à la maladie (génotype ARR/ARR).



CORAM

5

Un contrôle sur descendance des meilleurs béliers

Chaque année, les 200 à 250 meilleurs béliers de races bouchères, et de races rustiques (Blanche du Massif Central, Lacaune viande), issus des stations sont contrôlés sur descendance, afin d'évaluer précisément leurs aptitudes bouchères.



Ces évaluations sur descendance reposent sur le contrôle en exploitation puis en atelier d'engraissement des performances d'une trentaine d'agneaux en moyenne par mâle. Après abattage, les contrôles portent sur le

poids, la largeur, la longueur, la conformation et le rendement de carcasse, ainsi que l'importance du gras interne et externe.

Pour l'ensemble des races, seuls les 100 meilleurs béliers évalués sur descendance sont qualifiés Améliorateurs Boucherie (AMBO) et retenus pour être diffusés par insémination artificielle.

Les béliers de races rustiques (Blanche du Massif Central, Lacaune Viande, Causse du Lot) **et de certaines races bouchères** (Ile de France, Vendéen,...) **sont également contrôlés sur descendance pour évaluer les aptitudes maternelles** (prolificité, valeur laitière) de leurs filles. Ces programmes concernent 100-120 béliers par an. Les meilleurs d'entre eux sont qualifiés Améliorateurs Elevage (AMEL) ou Améliorateurs Viande et Elevage (ELITE).

DES AGNEAUX À LA CROISSANCE REMARQUABLE

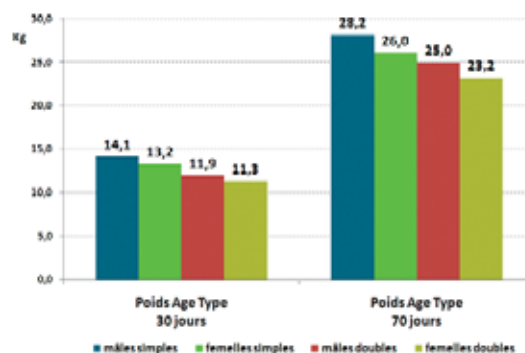


GEODE

En races bouchères spécialisées, le Gain Moyen Quotidien entre 30 et 70 jours des agneaux varie de 287 à 378 g, selon la race, le sexe et le mode d'élevage.

Le Poids Age Type (PAT) à 30 jours des agneaux vont de 11,3 et 14,1 kg selon le sexe et le mode d'élevage.

Le poids à 70 jours varie quant à lui de 23,2 à 28 kg. Au cours des 10 dernières années, ces poids à 70 jours ont progressé de 1,1 à 1,5 kg selon la catégorie.



Source : Résultats contrôle de performances Institut de l'Élevage / Races de France

Credits photos : CIRPO, CORAM, GEODE, OSOIN, INRA, Institut de l'Élevage

Berrichon du Cher

LA RACE EN FRANCE

40 000 brebis
20 élevages en contrôle de performances
2 505 brebis en contrôle de performances
16 821 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 à 90 kg
Poids adulte des béliers : 100 à 140 kg

APTITUDES*

Prolificité sur œstrus naturel : 1,49
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 12,9 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 26,6 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 342 g

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

Le Berrichon du Cher a été orienté sur la production de viande depuis son origine au XVIIIe siècle. Ce long travail de sélection a abouti à une race de bonne conformation (majorité des agneaux classés U sur la grille E.U.R.O.P., sans excès de gras pour autant) et caractérisée par sa précocité.

Les brebis présentent également une aptitude naturelle au désaisonnement : 60% des agneaux naissent naturellement de septembre à novembre, apportant ainsi une grande souplesse de production.

Ses qualités bouchères n'ont pas empêché le Berrichon du Cher de garder sa rusticité et de bonnes aptitudes à la marche, ce qui rend la race adaptée à différents modes de conduite ou territoires.

Elle permet par exemple la production d'agneaux de bergerie bien conformés, en complément des cultures dans les fermes céréalières : l'agnelage a alors lieu en bergerie entre octobre et février et les brebis sortent à l'herbe après le sevrage des agneaux.

La race convient également pour les systèmes d'élevage en plein air ou semi-plein air avec des agnelages plus tardifs, au printemps, et une finition des agneaux à l'herbe.

Avec des béliers marquant bien leur descendance et la production d'animaux bien conformés et précoces, le Berrichon du Cher est très prisé en croisement industriel, notamment sur les races rustiques longilignes ou les races prolifiques.

La race a également beaucoup de succès à l'exportation, et plus particulièrement dans les pays de la zone européenne.

Sélection

L'objectif de sélection principal est l'amélioration des caractères de production de viande de la race. Le programme d'amélioration génétique coordonné par Geode se base sur les 2 500 brebis contrôlées chaque année.

Les femelles présentant les meilleures qualités d'élevages font l'objet d'accouplements raisonnés avec les béliers améliorateurs et **100 à 150 béliers issus de ces accouplements sont évalués en station de contrôle individuel.**

Les 10 meilleurs d'entre eux sont évalués sur leur descendance sur des critères d'aptitudes bouchères : vitesse de croissance, qualité de carcasse (notamment état d'engraissement, répartition du gras).

Seront ensuite diffusés par Insémination Animale les béliers qualifiés d'« améliorateurs » suite aux résultats de ces contrôles de descendance.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection GEODE
www.geodesheep.com

Entreprise de sélection Insémovin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Blanche du Massif Central

LA RACE EN FRANCE

359 000 brebis
73 élevages en contrôle de performances
24 432 brebis en contrôle de performances
10 864 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 60 à 80 kg
Poids adulte des béliers : 90 à 140 kg

APTITUDES*

Prolificité sur œstrus naturel : 1,47
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 12,8 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 26,8 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 350 g

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



CORAM

Aptitudes et performances

Cette race, issue de la Margeride en Lozère, s'est rapidement développée dans les régions attenantes à son berceau d'origine. On la retrouve aujourd'hui principalement dans le Massif Central et en Languedoc-Roussillon.

La dureté et la sécheresse des sols des Causses sur lesquels elle a toujours évolué ont apporté à la Blanche du Massif Central une bonne résistance aux conditions d'élevage difficiles.

Ses aptitudes à la marche et sa rusticité lui permettent en particulier de s'adapter aux régions arides et sèches, aussi bien qu'aux régions plus montagneuses.

Les bons résultats de la race en termes de conformation, de format et de vitesse de croissance permettent aux éleveurs de mener des troupeaux de taille importante en race pure.

Les carcasses, lourdes et peu grasses, sont bien valorisées grâce à différents signes de qualités. Le recours au croisement industriel avec des béliers de races bouchères est donc peu courant.

La production d'agneaux est possible tout au long de l'année grâce à l'aptitude au désaisonnement des brebis. La race s'adapte donc parfaitement aux attentes du marché, et fournit ses filières en carcasses de qualité, de façon régulière.

Sélection

Le programme de sélection a pour objectifs principaux l'amélioration des valeurs maternelles et bouchères, ainsi que la résistance à la tremblante.

Les aptitudes maternelles sont améliorées via la valeur laitière (qui permet la production d'agneaux mieux conformés, et la diminution des coûts d'alimentation complémentaire), et **la prolificité** (nombre d'agneaux par brebis et par an).

L'amélioration des qualités bouchères repose principalement sur un travail lié à la qualité des carcasses. Pour mener à bien le programme de sélection, l'Organisme de Sélection des Races Ovines des Massifs s'appuie sur les contrôles de performances effectués dans les élevages de la base de sélection.

Les stations de contrôle individuel (ou centres d'élevages) rassemblent ensuite les futurs reproducteurs, et les meilleurs béliers font l'objet d'une évaluation sur descendance.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Races Ovines des Massifs (ROM)
www.uprarom.free.fr

CORAM
www.races-montagnes.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Causse du Lot

LA RACE EN FRANCE

107 695 brebis
60 élevages en contrôle de performances
29 859 brebis en contrôle de performances
3 478 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 60 à 65 kg
Poids adulte des béliers : 90 à 110 kg

APTITUDES*

Prolificté sur œstrus naturel de 1,52
Poids âge type 30 jours (mâles simples) de 11,7 kg

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

Originaire du Lot, cette race a développé **une bonne rusticité, et une aptitude à la marche lui permettant de s'adapter aussi bien aux systèmes d'élevage en plein-air qu'en bergerie.**

Sa docilité et ses qualités maternelles rendent possible la mise en place de troupes de grande taille.

Les brebis sont précoces (elles peuvent être mises à la reproduction à partir de 7 ou 8 mois) et se dessaisonnent facilement, sans qu'un recours à des traitements hormonaux ne soit nécessaire.

Ces qualités permettent aux éleveurs de mener deux luttes par an, et d'obtenir ainsi un rythme d'agnelages accéléré (3 agnelages en 2 ans).

Les qualités laitières des brebis leur permettent de produire des agneaux bien conformés, et de nourrir sans problème les agneaux doubles.

La Causse du Lot est souvent exploitée en croisement avec des béliers de race à viande Ile de France ou Berrichon du Cher pour obtenir des agneaux de meilleure conformation et correspondant mieux aux besoins du marché.

Les éleveurs valorisent les produits de ces croisements grâce à l'Identification Géographique Protégée « Agneau Fermier du Quercy » obtenue en 1996.

Sélection

Le programme de sélection conduit par OVILOT présente la particularité de posséder deux sections. D'une part **l'amélioration des aptitudes maternelles (prolificté et valeur laitière) a lieu sur une population de femelles en race pure à partir d'un programme de sélection avec évaluation de descendance en ferme.**

D'autre part la production de femelles dite "F1 46", issues de croisements de brebis Causse du Lot avec des béliers Ile de France, vise à **améliorer la conformation de la race.**

La mise en place de ce programme de sélection à double étage a pour but d'assurer le renouvellement des troupeaux viande en brebis de race pure présentant les meilleures garanties en matière génétique et sanitaire.

Cette organisation permet de diffuser annuellement 11 000 agnelles Causse du Lot et 6 000 agnelles F1 46.

EN SAVOIR PLUS

CORAM
www.races-montagnes.com
Races de France
www.racesdefrance.fr

Charmoise

LA RACE EN FRANCE

24 000 brebis
32 élevages en contrôle de performances
3 466 brebis en contrôle de performances

FORMAT

Poids adulte des brebis : 50 à 80 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 100 kg

APTITUDES*

Proliférite sur œstrus naturel : 1,1
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 11 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 21,2 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 258 g



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Issue de divers croisements entrepris à la fin du XIX^{ème} siècle dans le Centre de la France, la Charmoise se retrouve aujourd'hui essentiellement dans le Centre-Ouest, et dans les régions du Sud-ouest.

Réputée pour sa grande sobriété et sa faculté à valoriser tous types de fourrages, avec un minimum d'interventions extérieures, la Charmoise s'adapte particulièrement bien aux milieux difficiles.

Elevées le plus souvent dans des systèmes de plein-air, les brebis agnèlent au printemps, bien qu'une bonne aptitude au désaisonnement naturel entraîne un pourcentage non négligeable d'agnelages d'automne.

La vitesse de croissance modérée de la Charmoise est un atout : les agneaux nés aux printemps sont élevés sous la mère, puis après sevrage conduits à l'herbe pour être finis, après la sècheresse estivale, sur les repousses d'automne sans complémentation.

Leur faculté de s'engraisser à l'herbe, ou, avec un faible besoin de complémentation, permet de produire des carcasses d'un poids correct et d'une couleur de viande jeune malgré son âge, avec de faibles coûts de production.

Les béliers de race Charmoise sont régulièrement utilisés en croisement sur les races rustiques, pour améliorer la conformation de leurs produits et sur les brebis primipares, car la finesse de leur ossature garantit des naissances faciles.

Sélection

Les principaux objectifs de sélection sont l'amélioration de la valeur bouchère de la race (conformation des animaux) tout en conservant la rusticité et la faculté de conduite à l'herbe qui caractérisent la Charmoise. La résistance à la tremblante fait également partie des critères du programme.

Pour mener à bien le programme de sélection, la section raciale «Charmoise » de l'Organisme de Sélection GEODE s'appuie sur le contrôle de performances effectué dans les élevages de la base de sélection.

La station de contrôle individuel (ou centres d'élevage) rassemble ensuite les meilleurs jeunes reproducteurs de chaque élevage.

À l'issue du contrôle individuel, les meilleurs béliers sont diffusés collectivement par Insémination Artificielle.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection GEODE
www.geodesheep.com

Entreprise de sélection InsémoVin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Charollais

LA RACE EN FRANCE

281 000 brebis
155 élevages en contrôle de performances
9 964 brebis en contrôle de performances
57 523 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 80 à 95 kg
Poids adulte des béliers : 110 à 170 kg

APTITUDES*

Prolificté sur œstrus naturel : 1,76
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 15 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 28,4 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 333 g

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

Le Charollais est présent sur tout le territoire français, avec une concentration d'animaux particulièrement forte en Bourgogne, dans le Massif Central, en Poitou-Charentes, Limousin et dans le Sud-ouest.

La race a largement dépassé les limites de son berceau grâce à la combinaison de ses qualités maternelles et bouchères. Le mouton Charollais est élevé en plein-air ou semi plein-air, avec un système de lutte essentiellement à l'automne. La race permet également de valoriser ses agneaux à l'herbe.

La précocité sexuelle et la prolificité des mères sont complétées par de bonnes qualités laitières : les brebis peuvent ainsi élever sans problème leurs agneaux, 80% des agneaux nés doubles sont élevés doubles.

La rapidité de croissance du Charollais permet aux éleveurs de produire des agneaux lourds, avec des carcasses ne présentant pas d'excès de gras. De plus, la finesse du squelette et la conformation des agneaux font du Charollais un mouton de boucherie de premier choix.

Ces qualités bouchères expliquent la large utilisation des béliers Charollais pour le croisement industriel, aussi bien au niveau national que mondial. Les béliers sont actuellement diffusés dans plus de 20 pays. La race Charollaise représente ainsi 40 à 50% des exportations de génétique ovine française.

Sélection

Les objectifs de sélection de la race sont d'améliorer encore ses qualités bouchères (croissance, conformation, qualité des carcasses, état d'engraissement) tout en conservant ses qualités maternelles (précocité, fertilité, prolificité, valeur laitière), remarquables pour une race bouchère.

La résistance à la tremblante est également un critère pris en compte dans le choix des reproducteurs. **La race bénéficie d'une station de testage des mâles à INSEMOVIN, qui permet de tester la descendance des 14 meilleurs béliers parmi les 180 béliers contrôlés chaque année sur leurs qualités bouchères.**

La diffusion des reproducteurs en France ou à l'étranger se fait aussi bien par la monte naturelle que par l'insémination animale.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Mouton Charollais
www.mouton-charollais.com

Entreprise de sélection Insémovin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Ile de France

LA RACE EN FRANCE

235 700 brebis
131 élevages en contrôle de performances
24 172 brebis en contrôle de performances
12 574 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 à 90 kg
Poids adulte des béliers : 100 à 150 kg

APTITUDES*

Prolificité sur œstrus naturel : 1,7
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 14,2 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 29,3 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 369 g



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Issue de croisements maîtrisés entre la race anglaise Dishley et le Mérinos de Rambouillet, la race Ile de France s'est fixée dès le XIX^{ème} siècle dans les bassins betteraviers. Elle reste aujourd'hui largement présente en Picardie, Champagne-Ardenne, Bourgogne et dans le centre.

Cette race lourde et précoce présente néanmoins un bon équilibre entre ses qualités bouchères et ses qualités maternelles (prolificité, valeur laitière). Elle exprime tout son potentiel dans des systèmes d'élevage en bergerie, avec des agnelages d'automne.

Elle montre également une bonne adaptation aux systèmes de semi-plein air ou plein-air, les agneaux pouvant être complémentés ou non en fonction des objectifs et des périodes de vente.

Sa capacité naturelle au désaisonnement permet de faire lutter les agnelles à 9-10 mois, pour ensuite agnelier annuellement en automne. Un rythme de 3 agnelages en 2 ans est possible.

L'excellente conformation des agneaux et leur vitesse de croissance font de l'Ile de France une race utilisable aussi bien en race pure qu'en croisement améliorant les qualités bouchères de races plus rustiques.

Grâce à l'ensemble de ces qualités, l'Ile de France a été largement exportée depuis les années 50. La race est présente sur les 5 continents. La demande reste soutenue en Europe, dans les Pays de l'Est, dans les pays du pourtour méditerranéen et en Amérique du Sud.

Sélection

Les objectifs de sélection en race Ile de France sont l'amélioration simultanée des aptitudes d'élevage et des aptitudes bouchères, tout en conservant les qualités laitières et le désaisonnement.

La résistance à la tremblante est également prise en compte dans les critères de sélection de la race.

Le programme de sélection s'appuie sur le contrôle en ferme des femelles, sur le contrôle individuel des aptitudes bouchères en station et sur le testage sur descendance des meilleurs de ces jeunes mâles sur les aptitudes bouchères (en station de FEDATEST) et sur les aptitudes d'élevage, la prolificité et la valeur laitière (en ferme).

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Ile de France
www.mouton-ile-de-france.com

Entreprise de sélection Insémovin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Lacaune viande

LA RACE EN FRANCE

300 000 brebis
52 élevages en contrôle de performances
16 080 brebis en contrôle de performances
104 561 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 à 90 kg
Poids adulte des béliers : 100 à 150 kg

APTITUDES*

Prolificté sur œstrus naturel : 1,77
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 13,4

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

La Lacaune Viande est issue d'une sélection depuis 1970 de la race Lacaune sur ses aptitudes bouchères et maternelles.

La conduite des troupeaux a lieu en bergerie pour une partie de l'année, puis au pâturage. Dans la majorité des cas, les agneaux sont produits sous la mère et élevés en bergerie.

La reproduction peut se faire par croisements avec des races bouchères spécialisées, mais **la conduite en race pure est également courante, l'amélioration des caractères bouchers par les programmes de sélection apportant de bons résultats.**

Les capacités des brebis à se dessaisonner naturellement permettent la mise en place de systèmes de reproduction accélérés (3 agnelages en 2 ans). La production d'agneaux est ainsi répartie sur toute l'année et est souvent commercialisée sous Label Rouge « Agneau Fermier », caractérisé par une viande jeune, tendre, de couleur claire.

Cette production est déclinée sous les marques Agneau Fermier des Pays d'Oc, Agneau Fermier Lou Paillol ou Agneau d'Aveyron.

Sélection

La Lacaune Viande présente la particularité de posséder deux programmes de sélection distincts, conduits par les Entreprises de Sélection OviTest et GID Lacaune. Les effectifs importants de la Lacaune permettent la coexistence de ces deux programmes sans que l'intégrité de la race ne soit compromise.

Les objectifs de sélection des deux programmes traduisent des orientations différentes et complémentaires.

Le programme OviTest a pour but d'améliorer en priorité les qualités maternelles (prolificté sur œstrus naturel, valeur laitière, désaisonnement) ce qui permet d'augmenter la productivité de la race. Le programme s'intéresse en particulier à la gestion d'un gène d'hyper prolificté.

Le programme mené par GID Lacaune met quant à lui la priorité sur l'amélioration des qualités bouchères (conformation, vitesse de croissance, qualité des carcasses). L'introduction d'un gène d'hypermuscularité est en cours d'expérimentation sur une partie des animaux d'élevage de la base de sélection. Les deux organismes prennent également en compte la résistance à la tremblante dans leurs critères de sélection.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Lacaune
www.brebis-lacaune.monsite-orange.fr

Entreprise de sélection Ovitest
www.unotec.net

Genelex Export
www.genelex.monsite-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Limousine

LA RACE EN FRANCE

38 400 brebis
33 élevages en contrôle de performances
6 510 brebis en contrôle de performances

FORMAT

Poids adulte des brebis : 60 à 80 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 120 kg

APTITUDES*

Prolificté sur œstrus naturel : 1,37
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 12,2 kg



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Issue du nord du Massif Central, notamment du plateau de Millevaches, la Limousine a développé une grande rusticité sur ces terres caractérisées par un climat dur et contrasté, une pluviométrie élevée en hiver, des étés secs, des terres légères et acides.

Sa résistance et son adaptabilité expliquent son développement dans des régions de moyenne montagne (Nord du Massif Central, Ouest des Vosges) ou des zones chaudes et sèches (Aude, Pyrénées orientales).

La prolificité, les qualités laitières et une certaine aptitude au désaisonnement des brebis leur permettent d'effectuer quatre agnelages en trois ans. La production d'agneaux élevés à l'herbe aussi bien qu'en bergerie se fait donc de façon régulière tout au long de l'année.

Le croisement avec des béliers de races bouchères est régulièrement utilisé pour apporter de la conformation aux agneaux, tout en utilisant les qualités maternelles des mères.

Sélection

Le programme de sélection de la Limousine a pour objectifs prioritaires d'améliorer les valeurs maternelles des brebis (valeur laitière, prolificité), qui sont les grands atouts de la race. La résistance à la tremblante est également contrôlée.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Races Ovines des Massifs
www.uprarom.free.fr

CORAM
www.races-montagnes.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Mérinos d'Arles

LA RACE EN FRANCE

283 300 brebis
21 élevages en contrôle de performances
14 076 brebis en contrôle de performances

FORMAT

Poids adulte des brebis : 60 kg
Poids adulte des béliers : 70 à 90 kg

APTITUDES*

Proliférite sur œstrus naturel : 1,19
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 11,6 kg



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Originaire de la plaine de la Crau, la race Mérinos d'Arles est localisée à 90% en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur mais elle s'étend aussi dans la Drôme et l'Isère.

Le principal système d'élevage associé à cette race est caractérisé par une alimentation qui repose quasi-exclusivement sur le pâturage.

La conduite du troupeau est organisée autour d'un cycle qui alterne une grande transhumance de juin à octobre sur tout le massif alpin et un pâturage sur les prairies et les parcours de la basse Provence et des Préalpes d'octobre à juin. Les troupeaux se déplacent au fil de l'évolution de la végétation.

La brebis Mérinos d'Arles est reconnue pour sa capacité à mobiliser ses réserves, et à supporter ainsi les changements de rations (en quantité et en qualité).

La qualité de la toison mérinos est un barrage naturel contre les agressions climatiques (pluie, froid, canicule) en montagne mais aussi durant la saison d'hivernage en Crau.

Son instinct grégaire facilite sa conduite en grands troupeaux de plusieurs milliers de têtes : c'est une des races où la taille des troupeaux est la plus importante (700 brebis en moyenne). La période de lutte a généralement lieu avant la montée en alpages, mais l'aptitude naturelle au désaisonnement des brebis permet une seconde lutte, dite "de repasse", lors de la descente des montagnes.

Les agneaux pouvant naître à différentes périodes de l'année et dans des conditions climatiques très diverses, on retrouve des productions très variées, allant de l'agneau de lait à l'agneau d'embouche.

Sélection

La sélection génétique se fait prioritairement sur la voie mâle et sur ascendance : les mâles retenus sont sélectionnés à partir des performances de leurs parents.

Les principaux objectifs du programme de sélection de la race sont la conservation des caractères de la race (morphologie générale de l'animal, qualité de l'encornement lorsqu'il est présent, qualité et finesse de la laine, rusticité, désaisonnement), l'amélioration des qualités maternelles, de la valeur laitière et de la proliférite des brebis, et enfin l'amélioration de la résistance à la tremblante.

EN SAVOIR PLUS

CORAM

www.races-montagnes.com

EVISE

www.evise.fr

La maison de la transhumance

www.transhumance.org

Races de France

www.racesdefrance.fr

Préalpes du Sud

LA RACE EN FRANCE

241 000 brebis
24 élevages en contrôle de performances
9 100 brebis en contrôle de performances

FORMAT

Poids adulte des brebis : 55 à 70 kg
Poids adulte des béliers : 75 à 100 kg

APTITUDES*

Proliférite sur œstrus naturel : 1,30
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 12,2 kg



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

La race Préalpes du Sud reste aujourd'hui localisée dans son berceau de race : les contreforts des Alpes, à la limite de la Drôme, des Hautes-Alpes, des Alpes-de-Haute-Provence et du Vaucluse.

La Préalpes possède une bonne capacité à résister à la chaleur, et à valoriser des ressources fourragères grossières (parcours, garrigues). Sa rusticité lui permet également de très bien se comporter en estive pour les troupeaux qui transhument.

Cette brebis a une bonne aptitude au désaisonnement, caractéristique recherchée pour une production à contre-saison notamment pour les signes officiels de qualité. Elle dispose aussi d'un bon potentiel boucher et d'un bon potentiel de croissance, lui permettant d'être le plus souvent utilisée en race pure pour une production d'agneaux de boucherie.

Le plus souvent, la Préalpes est exploitée dans des systèmes spécialisés ovins ou dans des systèmes où la production ovine est dominante, avec un complément de vente de foin et de céréales.

L'élevage avec une conduite plus intensive est pratiqué dans les zones à bonne production fourragère. Le troupeau est généralement sédentaire avec une partie d'hivernage en bergerie plus ou moins longue. Il est conduit en deux périodes d'agnelage (février-mars et août-septembre) voire en trois agnelages en deux ans. L'élevage avec une conduite plus extensive est pratiqué dans les zones de grands parcours secs (garrigues, plateaux) avec une pratique pastorale importante.

L'élevage de montagne est caractérisé par une alternance de périodes d'hivernage en bergerie et de périodes d'estives. Les agnelages ont lieu principalement à l'automne avec un rattrapage au printemps.

Ces 3 principaux systèmes d'élevage conduisent à une grande variabilité de types de produits de boucherie : agneaux de bergerie, agneaux lourds vendus au retour de la transhumance...

Sélection

La sélection génétique se fait prioritairement sur la voie mâle et sur ascendance : les mâles retenus sont sélectionnés à partir des performances de leurs parents.

Les principaux objectifs du programme de sélection de la race sont la conservation des caractères de la race (morphologie générale de l'animal, rusticité, désaisonnement), l'amélioration des qualités maternelles, de la valeur laitière et de la proliférite des brebis, et l'amélioration de la résistance à la tremblante.

EN SAVOIR PLUS

CORAM

www.races-montagnes.com

EVISE

www.evise.fr

La maison de la transhumance

www.transhumance.org

Races de France

www.racesdefrance.fr

Romane

LA RACE EN FRANCE

100 000 brebis
62 élevages en contrôle de performances
16 698 brebis en contrôle de performances

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 à 80 kg
Poids adulte des béliers : 90 à 100 kg

APTITUDES*

Prolificité sur œstrus naturel : 2,08
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 13 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 29,7 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 385 g

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

La Romane, également connue sous l'appellation INRA 401, est issue d'un programme de sélection mené par l'INRA depuis 1963 dans le but d'améliorer la prolificité du troupeau ovin français.

La race a été constituée par croisements entre la Romanov (pour sa prolificité) et le Berrichon du Cher (pour ses qualités bouchères).

La Romane a donc acquis les caractéristiques cumulées de ses origines. **Sa prolificité est forte, avec une moyenne de 2 à 2,3 suivant la saison. Ses qualités maternelles facilitent l'élevage** : bonne valeur laitière des mères, comportement maternel très développé (mise bas aisée, adoption facile, ...). Elle fait preuve d'une bonne aptitude naturelle au désaisonnement, permettant une production à toutes les saisons sans utilisation d'hormones.

Sa rusticité lui permet d'être élevée dans toutes les régions françaises et dans tous les types d'élevages (plaine, plateau séchant, montagnes, bergerie intégrale, valorisation des sous bois, transhumance, ...). Excepté un soin particulier à apporter sur l'alimentation en fin de gestation et en début d'allaitement, la Romane n'a pas d'exigences particulières.

Les brebis Romanes sont essentiellement utilisées en croisement terminal avec des béliers améliorateurs pour leurs qualités bouchères.

Sélection

Les objectifs de sélection visent à améliorer les performances maternelles de la race (stabilisation de la prolificité à 2,00 en contre saison en œstrus naturel, amélioration de la valeur laitière et de la fertilité) ainsi que ses valeurs bouchères (croissance, épaisseur de gras et de noix côtelette, conformation). La résistance à la tremblante est également sélectionnée.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Romane
www.brebis-romane.com

Entreprise de sélection GEODE
www.geodesheep.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Rouge de l'Ouest

LA RACE EN FRANCE

111 400 brebis
41 élevages en contrôle de performances
6 125 brebis en contrôle de performances
29 584 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 à 80 kg
Poids adulte des béliers : 90 à 150 kg

APTITUDES*

Prolificté sur œstrus naturel : 1,78
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 14,1 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 24,6 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 291 g



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Le berceau de la Rouge de l'Ouest est situé en Mayenne, Maine et Loire et Sarthe, mais la race s'est rapidement développée dans les départements alentours. Elle s'étend aujourd'hui essentiellement dans les régions Poitou-Charentes, Pays de la Loire et Bretagne, pour les troupeaux de race pure.

Cette race de grand format est le plus souvent menée en semi plein-air, avec une exploitation à l'herbe souvent associée aux bovins. En dehors de la période hivernale, les brebis sont au pâturage.

Les agnelages ont lieu en février-mars en bergerie. Dans les élevages de la base de sélection, 30 % des mises bas s'effectuent en novembre-décembre par insémination artificielle pour partager collectivement les meilleurs béliers de la race qualifiés « Améliorateurs Boucherie ».

Les agnelles sont assez précoces pour être mises à la reproduction dès la saison de lutte suivante, à l'automne. Certains éleveurs utilisateurs peuvent accélérer le rythme de la reproduction grâce aux traitements hormonaux, dans le but d'obtenir une production d'agneaux plus régulière, tout au long de l'année.

La Rouge de l'Ouest est une race prolifique dont la forte production laitière permet d'élever aisément les agneaux multiples. Les agneaux sont soit laissés sous leur mère pour une production d'agneaux à l'herbe, soit sevrés rapidement et engraisés pour une production d'agneaux plus lourds. Les béliers sont aussi bien utilisés en race pure qu'en croisement pour apporter du format et de la conformation aux agneaux sans excès de gras.

Sélection

Définis au sein de l'Organisme de sélection GEODE, les objectifs d'amélioration de la race porte essentiellement sur les caractères bouchers tout en visant le maintien des qualités d'élevage (prolificté et valeur laitière).

La station de contrôle individuel située dans le Maine et Loire est un important moyen de maîtrise des reproducteurs mâles au sein du programme : sélection des agneaux issus des brebis les plus productives, choix des béliers à mettre en contrôle sur descendance et diffusion prioritaire vers la base de sélection et les centres d'Insémination Artificielle.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection GEODE
www.geodesheep.com

Entreprise de sélection Insemovin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Suffolk

LA RACE EN FRANCE

166 000 brebis
56 élevages en contrôle de performances
3 654 brebis en contrôle de performances
49 170 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 65 à 90 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 150 kg

APTITUDES*

Prolificité sur œstrus naturel : 1,6
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 14,7 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 30,4 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 389 g



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Race d'origine anglaise, le Suffolk a été importé en France dès le XIXème siècle. Les éleveurs français se sont attachés à le rendre plus épais, plus prolifique, mieux adapté aux climats continentaux et méditerranéens.

Les troupeaux de race pure sont essentiellement situés dans le Nord, le Centre et le Sud-ouest, tandis que les béliers peuvent être utilisés en croisement sur tout le territoire, ainsi que dans d'autres pays. La race est largement exportée en Europe, mais aussi au Maghreb ou aux Antilles.

Le Suffolk est exploité en race pure où ses qualités maternelles, de prolificité et de valeur laitière sont très recherchées. Il est aussi utilisé en croisement sur de nombreuses races, où ses qualités de précocité et de bonne conformation permettent d'obtenir des agneaux lourds sans excès de gras.

C'est avant tout une race d'herbage, exploitée dans un rythme d'agnelage annuel. Son bon niveau de productivité rentabilise au mieux les surfaces fourragères cultivées. Elle est prospère aussi en bergerie où il est encore plus aisé d'exploiter le potentiel de croissance des agneaux.

Sélection

Les objectifs de sélection pour cette race visent l'amélioration des aptitudes bouchères (conformation, état d'engraissement dans le cas d'agneaux lourds et précoces) tout en conservant les qualités maternelles (prolificité, valeur laitière,...).

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection GEODE
www.geodesheep.com

Entreprise de sélection Insemovin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Tarasconnaise

LA RACE EN FRANCE

152 100 brebis
47 élevages en contrôle de performances
7 544 brebis en contrôle de performances
1 337 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 60 à 70 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 100 kg

APTITUDES*

Proliférite sur œstrus naturel : 1,2
Poids âge type 30 jours (mâles simples) de 11,8 kg



* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

La Tarasconnaise, dont le berceau est situé en Ariège, est aujourd'hui principalement implantée dans les Pyrénées Centrales (Ariège, Hautes Pyrénées).

Cette race est particulièrement adaptée aux conditions d'élevages utilisant la transhumance : elle présente de bonnes aptitudes à la marche, supporte bien les écarts importants de température et peut s'adapter aux variations des ressources fourragères. Après un hivernage en bergerie, les troupeaux montent progressivement en estives pour atteindre les plus hauts pâturages (1 200 m) vers le mois de juin.

Les béliers restent dans les troupeaux et les saillies peuvent se poursuivre pendant la transhumance, ce qui entraîne des mises-bas étalées sur toute l'année. La production principale reste cependant celle d'agneaux vendus à la descente d'estive.

Sélection

Les objectifs du programme de sélection sont la valeur laitière et la capacité au désaisonnement. Elle s'accompagne d'un maintien de la rusticité, nécessaire pour une race transhumante, ainsi que d'un travail sur la conformation et la croissance des animaux.

La sélection est pratiquée sur ascendance maternelle, permettant d'identifier les mères à bélier qui seront utilisées lors d'accouplements raisonnés.

Les jeunes béliers qui en sont issus entrent en centre d'élevage, après tri sur leur phénotype. Les meilleurs seront utilisés par insémination artificielle, les autres reproducteurs étant diffusés dans la base de sélection.

EN SAVOIR PLUS

Races de France
www.racesdefrance.fr

Texel

LA RACE EN FRANCE

300 000 brebis
65 élevages en contrôle de performances
7 342 brebis en contrôle de performances
11 656 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 80 à 90 kg
Poids adulte des béliers : 115 à 130 kg

APTITUDES*

Prolificté sur œstrus naturel : 1,8
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 15,4 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 28,9 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 331 g

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

Cette race originaire des Pays-Bas a été introduite en France en 1933 puis a fait l'objet d'un programme de sélection spécifique, d'où sa dénomination de "Texel français".

Le Texel s'est surtout développé dans le Nord-Est de la France, avant de s'étendre au Centre et au Centre-Ouest. Cette race d'herbage convient sous les climats tempérés à la conduite en plein air avec agnelages de printemps.

Son caractère peu grégaire permet une gestion optimale des pâturages, le plus souvent en association avec les bovins laitiers. **Le Texel présente à la fois l'un des meilleurs taux de prolificité et une bonne valeur laitière, ce qui apporte aux agneaux une vitesse de croissance élevée.**

Les agneaux Texel de race pure fournissent des carcasses lourdes, bien conformées, sans excès de gras et de rendement élevé. La presque totalité des brebis Texel sont menées en race pure, tandis que les béliers sont régulièrement utilisés en croisement sur races d'herbage ou rustiques pour apporter de la conformation aux agneaux.

Grâce aux aptitudes bouchères du Texel, la France est devenue à son tour exportatrice de cette race vers les autres pays européens (Belgique, Allemagne, Luxembourg, Europe Centrale, Royaume-Uni, Espagne) mais aussi vers les autres continents (en Afrique du Sud ou au Brésil par exemple).

Sélection

En race pure, l'objectif est l'obtention de souches présentant des performances améliorées à la fois pour les caractères d'élevage et de reproduction (prolificité, valeur laitière) et pour les caractères de production de viande (vitesse de croissance, développement, conformation, qualité de carcasse...).

Le programme de sélection repose sur le contrôle de performances en ferme. Les jeunes mâles qui en sont issus sont contrôlés en station de contrôle individuel. **Les 12 meilleurs seront évalués sur descendance afin de repérer les mâles améliorateurs à utiliser dans la race (accouplements raisonnés) et en diffusion.**

EN SAVOIR PLUS

Races de France
www.racesdefrance.fr

Vendéen

LA RACE EN FRANCE

104 700 brebis
44 élevages en contrôle de performances
9 531 brebis en contrôle de performances
10 770 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 à 80 kg
Poids adulte des béliers : 110 à 150 kg

APTITUDES*

Prolificité sur œstrus naturel : 1,7
Poids âge type 30 jours (mâles simples) : 13,2 kg
Poids âge type 70 jours (mâles simples) : 24,9 kg
Gain moyen quotidien 30-70 jours (mâles simples) : 319 g

* Résultats contrôle de performances 2010
Institut de l'Élevage / Races de France



Aptitudes et performances

Issu de croisements entre une population locale, diverse, variée et la race anglaise Southdown, le mouton Vendéen s'est stabilisé depuis le début du XXème siècle. Le berceau de race se situe dans les régions Pays de la Loire - Poitou Charentes.

Le mouton Vendéen a retiré de ces régions d'origine une bonne adaptation aux écarts de température, ainsi qu'aux alternances entre sécheresse et périodes très humides.

La race convient aux systèmes d'élevage de plein air, de semi plein air où les brebis rentrent en bergerie seulement quelque temps avant mise bas suivant leur état physiologique, et de bergerie pour l'élevage intensif. Les agneaux de boucherie sont le plus souvent engraisés en bergerie.

La très bonne prolificité de la race s'accompagne d'une précocité sexuelle permettant d'obtenir des mises - bas dès la première année, sans que la mise en lutte précoce des agnelles ne pénalise le reste de leur carrière.

Les qualités bouchères de la race sont reconnues, grâce à un bon potentiel de croissance et à l'excellente conformation des animaux.

C'est pourquoi les béliers sont régulièrement utilisés en croisement, ce qui a élargi la zone d'influence du mouton Vendéen vers le Limousin, le Centre, Midi-Pyrénées, etc. ainsi qu'à l'étranger.

Sélection

Les objectifs de sélection visent l'amélioration des aptitudes bouchères. Le premier stade de la sélection a lieu sur ascendance et accouplements raisonnés : les béliers « Elites » et « Améliorateurs » sont accouplés par insémination artificielle ou monte naturelle aux brebis qualifiées Mères à béliers et mères à Agnelle.

Les meilleurs femelles issues de ces accouplements assurent le renouvellement des élevages, tandis que les meilleurs mâles rentrent en station de contrôle individuel.

La sélection individuelle en station passe par des contrôles portant essentiellement sur les aptitudes bouchères : développement musculaire, croissance, gras... **Une évaluation sur descendance a ensuite lieu pour les meilleurs béliers issus de station, avec accouplement de 100 femelles par bélier pour obtenir un minimum de 25 filles contrôlées sur la valeur laitière et la prolificité.**

Concernant les caractères bouchers, l'Organisme de Sélection est engagé dans un programme de contrôle sur descendance avec Insemovin pour l'indexation des béliers d'IA sur les aptitudes bouchères. Chaque année, 10-12 béliers sont ainsi évalués. Des mesures sont effectuées en ferme (pesées) et en abattoir (sur les carcasses) sur un minimum de 20 descendants par bélier.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Mouton Vendéen
www.mouton-vendeen.fr

Entreprise de sélection Insemovin
www.insemovin.pagesperso-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Autres races du Massif Central



LA RACE EN FRANCE
9 700 brebis
3 316 brebis et 10 élevages
en contrôle de performances

FORMAT
Poids adulte des brebis : 50 à 60 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 95 kg

APTITUDES*
Prolificité sur œstrus naturel : 1,40
Mâles simples :
• Poids âge type 30 jours : 10,9 kg
• Poids âge type 70 jours : 25,4 kg
• GMQ : 30-70 jours : 319 g



LA RACE EN FRANCE
33 600 brebis
7 809 brebis et 20 élevages
en contrôle de performances

FORMAT
Poids adulte des brebis : 60 à 75 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 100 kg

APTITUDES*
Prolificité sur œstrus naturel : 1,49
Mâles simples :
• Poids âge type 30 jours : 12,5 kg
• Poids âge type 70 jours : 26,9 kg
• GMQ : 30-70 jours : 358 g



LA RACE EN FRANCE
15 000 brebis
5 835 brebis et 30 élevages
en contrôle de performances

FORMAT
Poids adulte des brebis : 65 kg
Poids adulte des béliers : 100 kg

APTITUDES*
Prolificité sur œstrus naturel : 1,95
Mâles simples :
• Poids âge type 30 jours : 13,1 kg
• Poids âge type 70 jours : 28,8 kg
• GMQ : 30-70 jours : 373 g



LA RACE EN FRANCE
22 300 brebis
4 927 brebis et 16 élevages
en contrôle de performances

FORMAT
Poids adulte des brebis : 50 à 70 kg
Poids adulte des béliers : 80 à 110 kg

APTITUDES*
Prolificité sur œstrus naturel : 1,64
Mâles simples :
• Poids âge type 30 jours : 12,0 kg

* Résultats contrôle de performances 2010 - Institut de l'Élevage / Races de France

Aptitudes et performances

Outre la race Blanche du Massif Central, le Massif Central a donné naissance à plusieurs races ovines rustiques, toutes regroupées au sien de l'Organisme de Sélection des Races Ovines des Massifs.

La **Biset** est originaire d'une zone pauvre de moyenne montagne (Cantal, Haute Loire), la **Grivette** de l'Isère, la **Noire du Velay** des hauts plateaux volcaniques du Velay, et la **Rava** de la zone des Volcans d'Auvergne.

Toutes sont caractérisées par leur adaptation aux conditions parfois difficiles du Massif Central. Elles doivent en effet supporter l'alternance entre étés secs et hivers rigoureux. Les brebis sont capables de mobiliser leurs réserves corporelles en cas de manque de fourrage, puis de les reconstituer rapidement pendant les périodes plus clémentes.

Ces races présentent également de bonnes qualités maternelles (agnelages faciles, aptitude naturelle au désaisonnement) ce qui leur permet de produire et nourrir aisément des agneaux issus de croisement avec des béliers de races bouchères.

Au delà de ces qualités communes, chaque race possède ses atouts. La **Rava** présente une aptitude particulière au désaisonnement, rendant possible l'augmentation des rythmes d'agnelages, et ses qualités maternelles (facilités de mises-bas, capacités d'allaitement, acceptation de l'adoption) sont très appréciées.

La **Biset** possède un caractère très sociable, facilitant la manipulation des troupeaux, et montre une bonne rusticité, notamment par son adaptation à la marche.

La **Grivette** quant à elle se démarque par ses facilités de désaisonnement, sa productivité et son adaptation aisée à tous types de systèmes d'élevages.

Enfin, la **Noire du Velay** valorise bien les surfaces peu productives et cette brebis calme à l'instinct maternel très développé facilite la gestion des agnelages.

Sélection

Les races rustiques du Massif Central sont principalement sélectionnées sur leurs qualités maternelles (valeur laitière, prolificité, désaisonnement), qui sont fortement mises à profit dans le cadre de croisements F1 avec des béliers de races bouchères.

Le programme de sélection est commun aux 6 races du Massif Central, et est basé sur le contrôle de performances en ferme, la gestion collective des béliers en centre d'élevages et l'insémination animale. Une quarantaine de béliers de chaque race sont évalués chaque année en station.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Races Ovines des Massifs
www.uprarom.free.fr

CORAM
www.races-montagnes.com

Races de France
www.racesdefrance.fr



F. DEVIERS

LES PROGRAMMES DE SÉLECTION

La sélection des races ovines laitières : des programmes efficaces



1

Cinq races dans 3 bassins de production

L'amélioration génétique des races ovines laitières est fondée sur la sélection

des 5 principales races françaises dans leurs zones respectives d'élevage : race Lacaune (900 000 brebis) dans le région de Roquefort ; races Basco-béarnaise, Manech Tête Noire et Manech Tête Rousse (450 000 brebis) dans les Pyrénées Atlantiques et race Corse (95 000 brebis) dans son île d'origine.

Les objectifs prioritaires de sélection évoluent en fonction des progrès réalisés. Ainsi, pour la race Lacaune : augmentation de la production laitière (décennies 70 et 80), composition et qualités fromagères du lait (décennie 90) et depuis le début des années 2000, amélioration des aptitudes fonctionnelles (conformation mammaire et aptitude à la traite mécanique, fertilité femelle, résistance aux mammites...).

2

Un contrôle laitier très développé

Avec 835 000 brebis, le cheptel français en contrôle laitier est le plus important d'Europe. Le contrôle laitier officiel est pratiqué chez les éleveurs de la base de sélection. En race Lacaune, toutes les agnelles font de plus l'objet d'une évaluation morphologique des mamelles. Les autres éleveurs bénéficient d'un contrôle laitier simplifié permettant la sélection intra-troupeau et leur intégration aux services d'appui technique.



L'insémination animale est très largement utilisée et avec des

taux de réussite remarquables (55 à 75 %) malgré les nombreuses contraintes liées à l'espèce ovine (semence fraîche au temps de conservation très limitée). Plus de 490 000 femelles sont inséminées en race pure chaque année, soit 30 à 80 % des brebis suivant les races.

1,5

million de brebis laitières

835 000

brebis en contrôle laitier

490 000

femelles inséminées en race pure

2 500

béliers contrôlés en station

700

béliers contrôlés sur descendance

250

béliers retenus pour l'insémination animale

Données 2010



CORAM



CORAM

3

Chaque année 700 béliers évalués sur descendance

Les 2 500 meilleurs jeunes béliers issus d'accouplements raisonnés sont choisis au sevrage pour être regroupés en centres d'élevage. Ils y seront élevés dans les mêmes conditions jusqu'à l'âge de 6-8 mois pour être sélectionnés sur des caractères non laitiers (développement, standard de race, conformation, fonction sexuelle).

A l'issue de cette phase, le quart supérieur de ces jeunes mâles, soit plus de 700 béliers, est évalué chaque année sur descendance.



A l'issue du contrôle de production de toutes leurs filles, seuls les 250 meilleurs béliers sont finalement retenus pour être diffusés par insémination animale.

4

D'importants progrès génétiques et des résultats de très haut niveau

Depuis 20 ans en race Lacaune, le progrès génétique des béliers est en moyenne de 5,3 litres par an, soit un gain total de 110 litres sur la durée. Les taux butyreux et protéique ont gagné respectivement 0,19 g/l et 0,16 g/l par an.

Plus récemment, les aptitudes fonctionnelles bénéficient également d'un progrès génétique significatif grâce



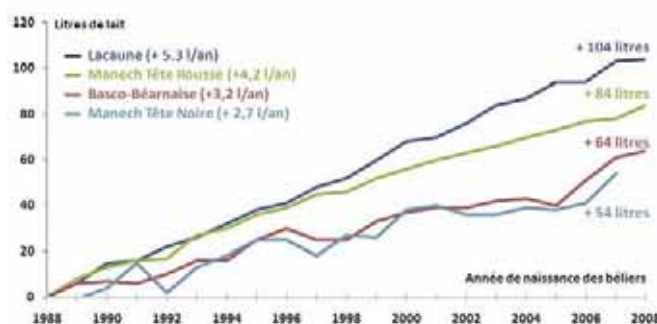
à la prise en compte de la résistance aux mammites depuis 2002 et de la conformation mammaire depuis 2004.

Les résultats du contrôle laitier confirment leur impact en exploitation, avec des lactations moyennes de très haut niveau (après sevrage des agneaux à 25-30 jours): 288 l pour la Lacaune, 193 l pour la Manech Tête Rousse, 167 l pour la Basco-Béarnaise,...

PROGRÈS GÉNÉTIQUE DES BÉLIERS DES RACES OVINES LAITIÈRES

- Lacaune,
- Manech tête rousse,
- Manech tête noire
- Basco-béarnaise

Source : Institut de l'Élevage / INRA - 2011



Ces résultats sont associés à une remarquable richesse : 72,8 g/l de matières grasses et 54,8 g/l de matières protéiques par exemple en race Lacaune.

Corse

LA RACE EN FRANCE

95 000 brebis
81 élevages au contrôle laitier
22 080 brebis au contrôle laitier
6 853 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 35 à 40 kg
Poids adulte des béliers : 60 à 70 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 144 litres (en 186 jours)



* Résultats contrôle laitier 2010
Institut de l'Élevage / CNBL

Aptitudes et performances

La brebis Corse, dont les effectifs se concentrent essentiellement sur son île d'origine malgré quelques cheptels en France continentale, était traditionnellement élevée sur des surfaces pastorales des zones montagneuses de l'île.

Elle se rencontre aujourd'hui également dans les élevages des plaines côtières qui disposent de ressources fourragères. Mais ses aptitudes restent celles d'une race de montagne. **Très rustique, bonne marcheuse et capable de puiser sur ses réserves en cas de disette, elle s'élève facilement en plein-air intégral dans des zones arides de parcours et de transhumance.**

Malgré des conditions d'élevage parfois rudes et son petit format, la lactation moyenne de la brebis Corse dépasse fréquemment les 100-120 litres avec une très bonne persistance de la production. Elle dépasse les 150 litres dans les élevages à l'alimentation plus riche.

Son lait, riche en matières utiles, est destiné le plus souvent à la transformation fromagère en Brocciu, fromage corse qui bénéficie d'une AOC depuis 1983.

Sélection

Le programme de sélection de la race Corse a démarré en 1986, avec une sélection des béliers sur ascendance. Après contrôles en centre d'élevage, les premières évaluations de béliers sur descendance ont été organisées à partir de 1996.

Actuellement, les objectifs de sélection se concentrent sur l'augmentation de la production laitière, tout en conservant la rusticité de la race.

Des critères aptitudes secondaires appréciées par les éleveurs, notamment la facilité de traite, sont aussi pris en compte dans la qualification des mères à béliers.

EN SAVOIR PLUS

Interprofession Laitière Ovine et Caprine de Corse
www.ilocc-corse.com

Races de France
www.racesdefrance.fr

Lacaune lait

LA RACE EN FRANCE

900 000 brebis
690 550 brebis au contrôle laitier
406 027 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 70 kg
Poids adulte des béliers : 100 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 288 litres (en 165 jours)



* Résultats contrôle laitier 2010
Institut de l'Élevage / CNBL

Aptitudes et performances

La race tire son nom du chef lieu de canton situé au milieu des monts de Lacaune dans le Tarn. Le berceau de la race se situe dans les départements de l'Aveyron, du Tarn et les départements limitrophes (région appelée « Rayon de Roquefort » en rapport avec la zone de collecte du lait).

Grâce à sa spécialisation laitière, qui a commencé dès le début du XX^{ème} siècle, puis à la création au sein de la race d'un rameau viande (voir Race Lacaune Viande), la Lacaune est devenue la première race française en effectifs.

Elle est également exportée vers de nombreux pays (Portugal, Espagne, Grèce, Tunisie, Slovaquie, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Brésil,...).

La Lacaune Lait reste adaptée à la conduite en pâturage, mais compte tenu de l'intensification des systèmes de production laitière, elle passe une partie de l'année en bergerie.

Les agnelages ont lieu en bergerie, une fois par an, et sont regroupés à la fin de l'automne (de novembre à janvier). Les agneaux sont nourris sous la mère pendant 5 semaines, avant d'être sevrés pour que la période de traite puisse commencer. Les premières semaines de traites ont également lieu en bergerie, puis les brebis sont mises au pâturage en journée.

La Lacaune Lait est essentiellement valorisée par le fromage de Roquefort, mais la production d'agneaux représente également un revenu important pour les éleveurs : les agneaux Lacaune sont les premiers agneaux à arriver sur le marché chaque année.

Sélection

Le programme de sélection en race Lacaune, après avoir longtemps insisté sur la quantité de lait produite, prend également aujourd'hui en compte des critères d'amélioration des taux, des caractères fonctionnels (morphologie de la mamelle), et de diminution des cellules somatiques.

Depuis 1990, le programme de sélection a permis un progrès génétique annuel de 5,3 litres, de 0,19 g/l en taux butyreux et de 0,16 g/l en taux protéique.

EN SAVOIR PLUS

Organisme de sélection Lacaune
www.brebis-lacaune.monsite-orange.fr

Entreprise de sélection Ovitest
www.unotec.net

Genelex Export
www.genelex.monsite-orange.fr

Races de France
www.racesdefrance.fr

Races laitières des Pyrénées

Manech Tête Rousse



CORAM

LA RACE EN FRANCE

270 000 brebis
92 700 brebis en contrôle laitier
56 800 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 45 à 55 kg
Poids adulte des béliers : 55 à 70 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 193,5 litres (en 155 jours)

Manech Tête Noire



CORAM

LA RACE EN FRANCE

100 000 brebis
14 670 brebis en contrôle laitier
7 650 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 65 kg
Poids adulte des béliers : 80 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 142 litres (en 140 jours)

Basco-Béarnaise



CORAM

LA RACE EN FRANCE

80 000 brebis
29 180 brebis en contrôle laitier
14 600 inséminations animales

FORMAT

Poids adulte des brebis : 45 à 55 kg
Poids adulte des béliers : 55 à 70 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 167 litres (en 143 jours)

* Résultats contrôle laitier 2010 - Institut de l'Élevage / CNBL

Aptitudes et performances

La Manech Tête Rousse est la race ovine laitière des Pyrénées dont le cheptel est le plus important. Elle est traditionnellement élevée en zones de piémont. Vient ensuite la Manech Tête Noire, plutôt située en zones de montagnes. Enfin, la Basco-Béarnaise, elle aussi concentrée dans les zones de montagnes mais présentant un plus grand format que les Manech.

Bien que la Manech Tête Rousse se distingue aujourd'hui par une production laitière plus importante, on retrouve dans les trois races une adaptation commune aux parcours d'altitude et aux fortes variations de température. **Ces qualités, alliées au faible besoin d'entretien des brebis, font que les races ovines laitières des Pyrénées sont particulièrement adaptées à la transhumance.** L'utilisation des estives est en effet indispensable dans ces régions des Pyrénées Atlantiques où les exploitations sont de taille très réduite.

La Manech Tête Noire et la Basco-Béarnaise transhument généralement plus longtemps et à de plus hautes altitudes que la Manech Tête Rousse qui, suite à une spécialisation laitière plus marquée, a colonisé les coteaux basques, zones d'élevages plus productives.

Le lait de ces brebis, faciles à traire, sont utilisées pour la fabrication de fromage AOC Ossau-Iraty, ou de fromages mixtes brebis-vache.

Sélection

Mis en place en 1975, le programme de sélection de ces races permet aux éleveurs d'atteindre des niveaux de productivité justifiant pleinement leur élevage dans ces zones difficiles.

Ce programme utilise les moyens les plus adaptés : contrôle laitier et large utilisation de l'insémination animale dans les troupeaux de la base de sélection, rassemblement en vue du tri des jeunes béliers dans un centre d'élevage, testage des béliers sur descendance pour la production laitière (quantité et composition), utilisation conjointe dans les troupeaux commerciaux de la monte naturelle et de l'insémination artificielle avec des semences de béliers ayant bénéficié d'une évaluation sur descendance.

Le résultat est probant avec un progrès génétique annuel allant de 2,5 litres pour la Manech Tête Noire et la Basco-Béarnaise à plus de 4 litres pour la Manech Tête Rousse.

EN SAVOIR PLUS

Races de France
www.racesdefrance.fr



COMOEDIA

LES PROGRAMMES DE SÉLECTION

La sélection des races caprines laitières : des progrès génétiques importants

1

Des objectifs de sélection équilibrés

Composé essentiellement de deux races de notoriété internationale (55 % Alpine et 40 % Saanen), le cheptel caprin français bénéficie depuis plus de 30 ans de programmes de sélection dynamiques, en constante progression.

La poursuite de l'augmentation de la production laitière des races Alpine et Saanen est un objectif important. Cependant, l'amélioration de la qualité du lait et

de la morphologie fonctionnelle des animaux font l'objet d'une attention particulière.



Outre le niveau de production, les principaux critères de sélection concernent les taux protéique/azoté et butyreux ainsi que la morphologie mammaire (profil, hauteur du plancher, qualité de l'attache-arrière,...), afin de conserver l'adaptation des animaux au pâturage, d'améliorer leur longévité et d'optimiser le temps de traite.

Les qualités d'élevage des animaux (fertilité, précocité) sont quant à elles toujours préservées.

	LACTATIONS COMPLÈTES SUR L'ANNÉE	LACTATION MOYENNE	TAUX BUTYREUX	TAUX AZOTÉ
Toutes races	239 540	842 kg	37,0 g/kg	33,9 g/kg
Alpine	135 416	861 kg	37,8 g/kg	34,5 g/kg
Saanen	96 415	833 kg	35,8 g/kg	33,2 g/kg

Source : Contrôle laitier 2010 – Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage

1,2

million de chèvres laitières

Données 2010

378 000

chèvres en contrôle laitier

80 000

femelles inséminées en race pure

150

boucs contrôlés en station

70

boucs contrôlés sur descendance

40

boucs retenus pour l'insémination animale

2

Une base de sélection de qualité remarquable

Sur les 378 000 chèvres au contrôle laitier, plus de 170 000 chèvres de 800 éleveurs constituent la base de sélection, avec une forte utilisation de l'insémination artificielle, l'organisation d'accouplements raisonnés, le recours au génotypage (caséine alpha S1), etc...

Les 1 100 meilleures femelles (« mères à boucs ») de cette base de sélection atteignent des performances exceptionnelles, avec une lactation moyenne contrôlée dépassant les 1 100 kg par an.

Chaque année, les 200 meilleurs boucs issus de la base de sélection entrent en station de contrôle individuel aux normes sanitaires internationales

Après une période de quarantaine de 30 jours pour contrôles sanitaires, de croissance et de conformation, seuls 120 mâles sont conservés. Ils sont alors soumis à des contrôles individuels rigoureux sur leur comportement sexuel, leur production de semence (qualité et quantité) et l'aptitude de leur semence à supporter la congélation.



4

Des progrès génétiques importants depuis 20 ans

Depuis 20 ans, les programmes de sélection français ont permis un progrès génétique (hors effet du milieu) remarquable, tant en quantité qu'en qualité de la production.

Chaque année, ce progrès génétique a permis une augmentation de l'ordre de 12 kg de lait par lactation, ainsi qu'un gain annuel de taux azoté et butyrique d'environ 0,1 g/kg de lait.

UN PROGRÈS GÉNÉTIQUE RÉGULIER ET IMPORTANT



D. HARDY

3

Un contrôle sur descendance unique au monde



Les 70 meilleurs boucs issus des stations sont ensuite contrôlés sur descendance en ferme en vue de déterminer précisément leur niveau génétique. Pour chaque mâle, cette évaluation

repose sur environ 200 inséminations, puis le contrôle (production laitière et morphologie mammaire) de 80 de ses filles en moyenne.

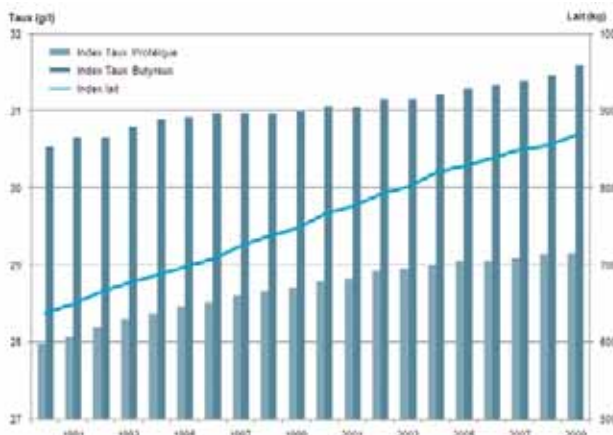
Ce contrôle sur descendance est unique au niveau mondial par le nombre de filles contrôlées. De plus, leur répartition sur l'ensemble du territoire français dans de nombreuses exploitations aux conditions d'élevage variées permet d'obtenir des résultats d'évaluation génétique très fiables.

Finalement, seuls les 30 à 40 meilleurs boucs sont retenus comme améliorateurs et agréés pour être diffusés par inséminations en semence congelée. Tous les autres sont éliminés.

En 10 ans, la lactation moyenne des cheptels de races Saanen et Alpine a ainsi pu augmenter de 125 kg uniquement grâce à leur amélioration génétique.

En exploitation, l'utilisation de semences de boucs évalués sur descendance contribue fortement à l'augmentation des performances des troupeaux.

En France, les cheptels avec plus 50 % de chèvres issues d'insémination animale ont ainsi une lactation moyenne contrôlée supérieure de 25 % (soit 190 kg) à ceux n'utilisant pas ou peu de tels reproducteurs.



Source : Institut de l'Élevage / INRA 2010

Alpine

LA RACE EN FRANCE

450 000 chèvres
1300 élevages au contrôle laitier
135 416 chèvres au contrôle laitier
45 639 inséminations en race pure

FORMAT

Poids adulte femelle : 50 à 70 kg
Poids adulte mâle : 80 à 100 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 833 kg
Taux butyreux : 3,78 %
Taux protéique : 3,28 %
Taux azoté : 3,42 %
Matière grasse : 31,4 kg
Matière protéique : 27,2 kg
Matière azotée : 28,5 kg

* Résultats contrôle laitier 2010
Institut de l'Élevage / France Conseil Elevage



Aptitudes et performances

La chèvre Alpine, originaire du massif Alpin, est aujourd'hui répartie dans toutes les zones d'élevage caprin de France et constitue la race la plus répandue sur notre territoire : elle représente 55% des chèvres suivies au contrôle laitier.

Cette chèvre de format moyen s'adapte à tous les systèmes d'élevages caprins laitiers, que ce soit en stabulation, au pâturage ou en zones de montagne. Elle a su rester rustique et a gardé des membres solides, aux aplombs corrects.

Les animaux ont le poil ras et présentent le plus souvent une robe chamoisée (de couleur brune avec les pattes et une raie dorsale noires), mais les robes polychromes sont également présentes dans cette race.

La chèvre Alpine possède une mamelle volumineuse, avec de bonnes attaches avant et arrière, se rétractant bien après la traite grâce à une peau fine et souple.

Les trayons sont bien détachés de la mamelle, parallèles entre eux et orientés vers l'avant, ce qui rend l'Alpine parfaitement adaptée à la traite mécanique.

EN SAVOIR PLUS

Organisation et Entreprise de Sélection Capgènes

www.capgenes.com

Sersia France

www.sersia.fr

Sélection

Un programme de sélection rigoureux coordonné par Capgènes, en collaboration avec tous les acteurs de la filière caprine concernés par la sélection, a été mis en place depuis les années 70 pour les races Alpine et Saanen réunies.

Les premiers critères retenus ont porté sur la qualité et la quantité de lait produite (quantité de matière protéique et quantité de matière grasse par chèvre et par lactation, ainsi que taux protéique et taux butyreux du lait), dans le but d'améliorer la qualité et la quantité de fromage produit par chèvre. Par la suite, d'autres critères de sélection ont pu être pris en compte et complètent aujourd'hui le programme : critères morphologiques, caséine alpha S1.

Grâce aux élevages suivis au contrôle laitier, Capgènes repère les meilleures chèvres de la base de sélection (mères à boucs) et programme des inséminations avec les meilleurs boucs disponibles.

Les mâles issus de ces accouplements sont ensuite examinés et testés lors de plusieurs étapes successives (sélection en ferme, centre de production de semence, contrôle individuel, testage sur descendance).

Les 30 à 40 meilleurs boucs ayant passé l'ensemble des tests avec succès sont retenus pour l'utilisation en insémination par une commission composée d'éleveurs, de représentants des coopératives d'insémination et du Ministère de l'Agriculture.

Les semences de ces boucs améliorateurs peuvent alors être diffusées par les coopératives d'insémination, aussi bien au niveau national qu'international : 25 pays, essentiellement en Europe, Asie et Amérique du Sud, utilisent chaque année plus de 9 000 doses de boucs agréés. Ils bénéficient ainsi d'un niveau génétique inégalé et d'une sécurité sanitaire et zootechnique garantie.

Saanen

LA RACE EN FRANCE

350 000 chèvres
1 000 élevages au contrôle laitier
96 415 chèvres au contrôle laitier
30 183 inséminations en race pure

FORMAT

Poids adulte femelle : 50 à 90 kg
Poids adulte mâle : 80 à 120 kg

APTITUDES LAITIÈRES*

Lactation moyenne : 861 kg
Taux butyreux : 3,58 %
Taux protéique : 3,16 %
Taux azoté : 3,32 %
Matière grasse : 31,6 kg
Matière protéique : 30,7 kg
Matière azotée : 28,6 kg

* Résultats contrôle laitier 2010
Institut de l'Élevage / France Conseil Élevage



Aptitudes et performances

La Saanen, originaire de la vallée Suisse de la Saane, est surtout exploitée dans le Sud-est, le Centre et l'Ouest de la France.

Cette chèvre uniformément blanche est trapue, solidement charpentée et paisible. Elle possède de très bonnes qualités laitières et s'adapte très bien aux différents modes d'élevage, notamment intensifs. La mamelle est bien attachée et est très large à la partie supérieure. Les aplombs sont corrects et les allures régulières.

Avec ses 350 000 chèvres, la Saanen représente la seconde race caprine française avec 40% des effectifs totaux de chèvres. Elle est également la race caprine laitière la plus répandue à travers le monde.

EN SAVOIR PLUS

Organisation et Entreprise de Sélection Capgènes

www.capgenes.com

Sersia France

www.sersia.fr

Sélection

Le programme de sélection coordonné par Capgènes est commun aux races Alpine et Saanen et a pour but d'améliorer la qualité et la quantité de fromage produit par chèvre, en travaillant sur les critères de quantité de Matière Protéique et quantité de Matière Grasse par chèvre et par lactation, ainsi que Taux Protéique et Taux Butyreux du lait.

La base de sélection est constituée par les 100 000 femelles suivies au contrôle laitier et par leurs généalogies. Chaque année environ 1 000 accouplements raisonnés sont préconisés sur les meilleures chèvres de la base de sélection, avec des boucs améliorateurs en insémination animale.

Les mâles issus de ces accouplements sont examinés et sélectionnés pour entrer en centre de production de semence, où ils sont à nouveau sélectionnés sur des critères sanitaires et sur leur état de santé général.

Les boucs restant peuvent alors être soumis à un contrôle individuel pour définir les mâles aptes à produire des paillettes d'insémination en semence congelée, puis un testage sur descendance pour calculer les index élémentaires de production laitière : index lait, index taux protéique (ITP), index taux butyreux (ITB), index matières protéiques (IMP), index matière grasse (IMG).

A partir de leur niveau génétique, les 30 à 40 meilleurs boucs sont agréés pour l'utilisation en insémination. Chaque année, 45 % des femelles de la base de sélection sont inséminées, ce qui permet une large diffusion du progrès génétique et apporte aux éleveurs des garanties sanitaires et génétiques.

Les effets du programme de sélection sont visibles : depuis 10 ans le progrès génétique apporte en moyenne 13 kg de lait par lactation et par an, ainsi qu'une augmentation des taux protéiques et butyreux de 0,1 g/kg de lait en moyenne chaque année.

Les accouplements conseillés prennent également en compte la variabilité génétique, en complément du progrès génétique, afin de garantir une efficacité à long terme du programme de sélection.

Races en conservation

Chèvre Angora



LA RACE EN FRANCE
2 500 chèvres - 35 éleveurs

C'est à partir du XIXe siècle que la fibre brute de chèvre Angora a été utilisée en Europe (essentiellement en Angleterre et en France).

Les chèvres Angora françaises ont été importées à partir des années 80 et ont fait l'objet d'un programme de sélection rigoureux sur la qualité de la fibre Mohair (finesse, qualité homogène, absence de jarre).

Les animaux sont tondus deux fois par an, ce qui donne une production brute moyenne de 5 kg par an. La qualité de la production est protégée par un sceau, le Mohair des Fermes de France, mis en place par la filière Mohair regroupant 200 éleveurs.

www.capgenes.com
www.mohair-france.com

Chèvre Corse



LA RACE EN FRANCE
28 000 chèvres - 200 éleveurs

La chèvre Corse a réussi à maintenir ses effectifs grâce à l'insularité de son berceau d'origine : 98% des chèvres en Corse appartiennent à cette race. La chèvre Corse possède des poils longs et peut présenter toutes les couleurs de robes. Robuste, agile et de format moyen, elle est parfaitement adaptée à son milieu, le maquis.

Le lait de la chèvre Corse, très riche en protéines, est utilisé pour la fabrication de différents fromages Corses dont le Brocciu, bénéficiant d'une Appellation d'Origine Contrôlée.

Un programme de sélection a été mis en place depuis 10 ans pour améliorer la qualité du lait tout en conservant son allure générale et sa rusticité.

Chèvre des Fossés



LA RACE EN FRANCE
515 chèvres - 100 éleveurs

Originaire des provinces normandes et bretonnes, la chèvre des Fossés était utilisée pour la subsistance familiale, fournissant lait, viande, peau et parfois force de travail aux plus pauvres.

Cette chèvre à ossature légère, aux poils plus ou moins longs et de couleurs variées et au caractère docile n'existait plus qu'à l'état de relique.

Un programme de relance dynamique a été mis en place depuis 5 ans, et a évité sa disparition.

www.chevredesfosses.fr

Chèvre Poitevine



LA RACE EN FRANCE
2 700 chèvres - 100 éleveurs

La chèvre Poitevine a fait les beaux jours des fromageries coopératives de sa région d'origine, le Poitou-Charentes, mais a été décimée par une épizootie de fièvre aphteuse en 1920.

La chute des effectifs n'a pu être enrayerée qu'à partir des années 70, où un programme de sauvegarde de la race a été mis en place.

La chèvre Poitevine est aisément reconnaissable à ses longs poils et à sa robe dite "cape de Maure" (noire ou brun foncé avec ventre et face intérieure des membres blancs). La plupart des éleveurs font de la transformation à la ferme et valorisent ainsi les **qualités fromagères de cette race (fort taux de caséine alpha S1)**.

www.chevre-poitevine.org

Chèvre Pyrénéenne



LA RACE EN FRANCE
2 800 chèvres - 185 éleveurs

Autrefois répartie sur toute la chaîne Pyrénéenne, la chèvre Pyrénéenne était considérée comme quasiment disparue au début des années 90 suite à l'exode rural et à la concurrence des races sélectionnées. **Les acteurs régionaux (conservatoires, association d'éleveur) ont pu relancer la race grâce à un programme de sauvegarde débuté en 1993.**

La chèvre Pyrénéenne est un animal de format moyen, plutôt massif. Elle possède des poils longs ou demi-long, et une robe de couleur variable, souvent avec des panaches.

Elle est le plus souvent élevée en semi-plein air et est utilisée aussi bien pour la production de viande que de fromage.

www.chevredespyrenees.org

Chèvre du Rove



LA RACE EN FRANCE
5 500 chèvres - 150 éleveurs

La chèvre du Rove est présente essentiellement dans le grand Sud-est. On trouvait traditionnellement des chèvres de Rove au sein des grands troupeaux d'ovins transhumant dans les Alpes : elles faisaient office de guide et leur lait complétait l'alimentation des bergers.

La Rove est surtout très appréciée pour la production de chevreaux lourds, et pour la "brousse du Rove", fromage en cours de démarche d'Appellation d'Origine Contrôlée. La chèvre du Rove est le plus souvent rouge, avec parfois quelques mouchetures blanches, et est surtout reconnaissable à sa cornure très développée.



France
Génétique
Elevage

FGE - 149 rue de Bercy
75012 Paris France
Tél : 00 33 (0)1 40 04 52 02
Fax : 00 33 (0)1 40 04 52 09
france-genetique-elevage@france-genetique-elevage.fr
www.france-genetique-elevage.org

ISBN : 978-2-36343-182-0
Réf : 001212001
Décembre 2011

Avec le soutien financier de :



FranceAgriMer

CNPA



adepta

